le franco albertain

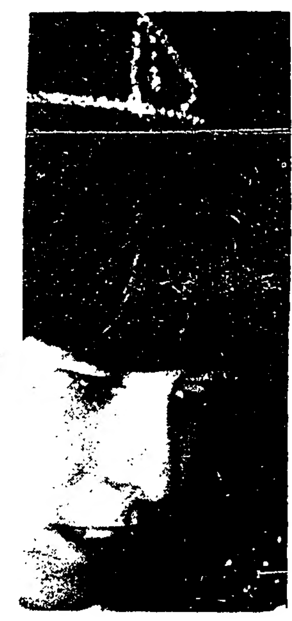
Mercredi 26 avril 1978 Volume 11 Numéro 17 "le mini-quotidien de l'Alberta" 25 cents



Doris Friolet et Marie-Thérèse Dentinger

DU SUSPENSE AU TFE

(Voir page 21)



de Mlle cabane à sucre

(Voir page 3)

Bonjour amis francophones,

Ce samedi 29 avril, tous les francophones de l'Alberta doivent se donner rendez-vous au Sportex. L'occasion? C'est la vingt-neuvième Cabane à Sucre! Cette année, j'ai le plaisir de vous inviter à cette grande fête. Vous y trouverez certainement quelque chose qui saura vous plaire! Parmi les attractions, vous trouverez: des kiosques d'information, de l'artisanat, des jeux pour tous âges, un concours de sciage, de la bonne tire au sirop d'érable et le couronnement de Mademoiselle Cabane à Sucre 1978. J'espère y rencontrer tous les gens que j'ai eu la chance de connaître l'an dernier et j'ai hâte de faire de nouvelles connaissances! !

Venez tous en grand nombre...

Au plaisir de vous voir,

Dolorèse, Mlle Cabane à Sucre 1977.

Courrier de deuxième classe

Société Canadienne du Microfilm
19 Le Royer
MONTREAL 125, P.Q.
H2Y 1W4
nov. 77



M. Keith Speicer

Les deux langues passeports du Canada

Le terme bilinguisme doit être mis de côté et les Canadiens devraient plutôt utiliser la notion des "deux langues passeports" pour caractériser les deux langues officielles au pays. La notion de bilinguisme, avec son "isme", comporte en effet une part d'intolérance. Le français et l'anglais ne sont pas les deux langues officielles au pays parce qu'elles

(Voir page 2)

Cette semaine:

ACTUALITÉS



Spectacle Calixe Duguay
Chansonnier Acadien

Jeudi le 11 mai à 20h00
au Collège Universitaire
St-Jean

Adultes $3.00 Enfants $2.00

Billets en vente à l'entrée

sont meilleures ou supérieures aux autres langues, mais parce qu'elles sont plus utiles. Les deux langues passeports au pays, parce que plus utiles, ne rejettent donc pas la multitude linguistique au pays mais lui donnent plutôt un sens. Tels sont les points importants que l'on peut retenir du discours de M. Keith Speicer prononcé lors du Colloque sur l'éducation bilingue qui avait lieu samedi dernier à Calgary, sous l'initiative de la Société Franco-Canadienne de Calgary en collaboration avec le Secrétariat d'Etat.

Le Colloque sur l'éducation bilingue à Calgary avait pour objectif principal de fournir aux parents, enseignants, administrateurs et au public en général, de plus amples informations sur l'état actuel de l'éducation bilingue à Calgary et au Canada. Des conférences, des réunions-débats, des expositions et ventes de livres et de disques pour enfants ont marqué le Colloque. On peut lire l'exposé de M. Alain Nogue au Colloque, en page six de la présente édition sous la chronique "Dossier". ◁

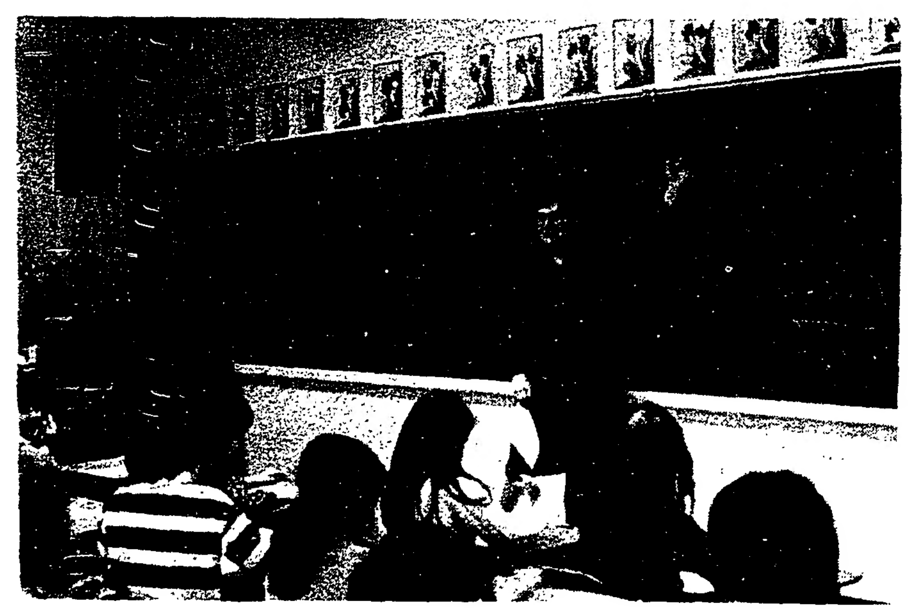


Photo par John Sanders

Fête de Soeur Sainte-Martha

Les amis et les anciens élèves de Soeur Sainte-Martha (Soeur Médérise Lessard) des Soeurs de l'Assomption sont cordialement invités à fêter cette dernière à l'occasion de sa retraite après quarante ans d'enseignement. Les activités de la journée, **dimanche le 30 avril 1978 :**

Midi:
Grand-messe à l'Eglise Immaculée Conception
10830 - 96 rue
Edmonton, Alberta

14h00 à 17h00:
Réception à l'école Grandin

15h30:
Présentation

En signe de reconnaissance pour l'importante contribution de Soeur Mederise Lessard dans le domaine de l'éducation bilingue, un fonds en fiducie qui portera son nom a été établi.

Les revenus de ce fonds seront utilisés annuellement pour l'achat de livres français qui seront remis aux bibliothèques des écoles élémentaires bilingues catholiques.

Les anciens élèves de Soeur Mederise Lessard, les parents, et ses collègues sont invités à participer à ce témoignage d'appréciation en contribuant au fonds.

Un reçu pour fins d'impôt sera remis aux donateurs. Les dons peuvent être envoyés à:

"Le Fonds Soeur Mederise Lessard"
a/s Paul Ledet, Ecole Grandin
9844 - 110e rue
Edmonton, Alberta
T5K 1J2



MEMO

AVRIL

29 avril **29e Cabane à Sucre**
Au Sportex

23 mai **Maison St-Joseph**
9040- 84e ave.
Mgr. Bernard Hubert
Conférence sur l'unité Canadienne
Une perspective chrétienne

29e Cabane à sucre

samedi le 29 avril 1978, de 16 heures à minuit

SPORTEX - EDMONTON

Terrain d'exposition

Au Programme :

16h00 -Entrée

16h à 22h -tire sur la neige

16h à 24h -Vente de produits d'érable et de mets

19h30 -Défi du président Granier à ses confrères des 7 autres régionales de l'ACFA

20h30 -Couronnement de mlle Cabane à sucre

16h à 23h00 -Expositions d'arts et d'artisanats
-Jeux d' enfants

19h00 -Spectacle de Chansonniers franco-albertains

21h00 -Orchestres "Ghyslain Bergeron" et "Edward Noël et son ensemble"

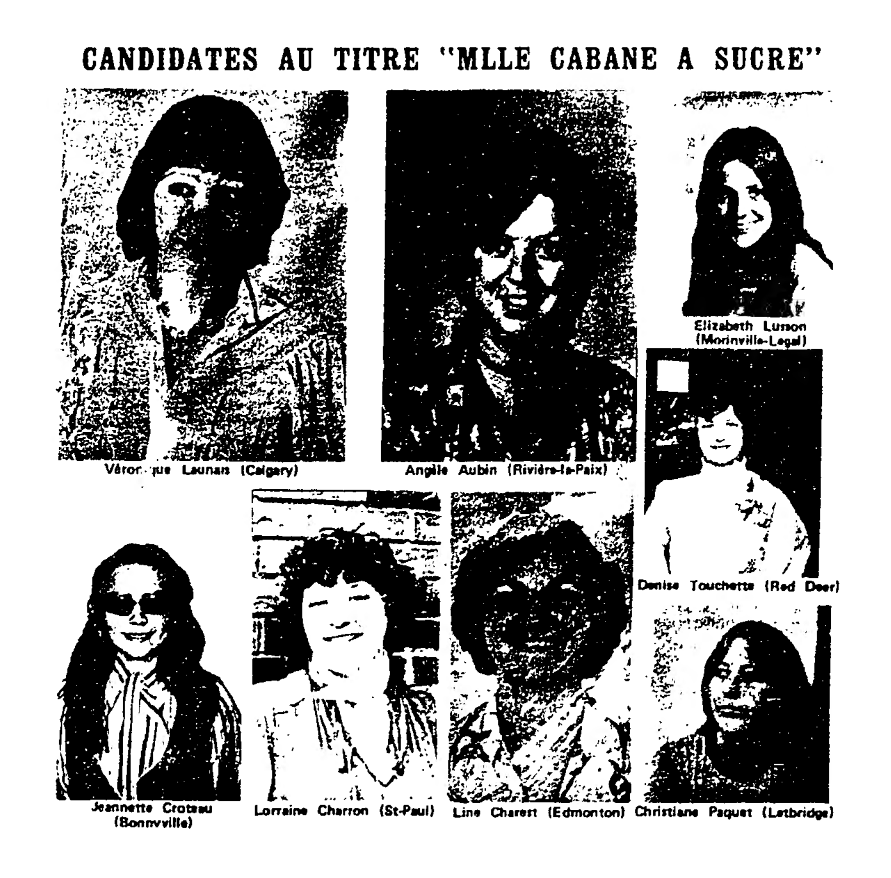
21h00 -Discothèque avec "Daniel Desfossés"

22h30 -Invité surprise

Spectacle avec Lorraine Fontaine, Colette Hébert, Bernadette Coulombe, Lynn Demers et l'orchestre Rendez-vous



CANDIDATES AU TITRE "MLLE CABANE A SUCRE"



Véronique Launais (Calgary) Angèle Aubin (Rivière-la-Paix) Elizabeth Lusson (Morinville-Legal) Denise Touchette (Red Deer) Jeannette Croteau (Bonnyville) Lorraine Charron (St-Paul) Line Charest (Edmonton) Christiane Paquet (Letbridge)

ENTRÉE: Adulte $3.00- Moins de 18 ans et âge d'or $2.00- Moins de 10 ans gratuit.

EDITORIAL

FORUM

La Fédération des Francophones hors Québec (FFHQ) tiendra un forum national les 5, 6 et 7 mai prochain à Ottawa. Le Forum permettra un travail en ateliers. Des personnes ressources lanceront les débats sous les thèmes de la politique, de l'économique, de l'éducation et du développement communautaire. Des discussions ainsi qu'une évaluation de l'action de la FFHQ suivront. Une pleinière sera ensuite consacrée à la présentation des rapports des ateliers et à la formulation et à l'adoption de résolutions.

Il sera de la responsabilité et du devoir des quelques 300 délégués qui participeront au forum de la FFHQ de faire en sorte que ledit forum se déroule démocratiquement. D'abord, les Associations provinciales doivent déléguer des personnalités représentatives de toute la population francophone de la province concernée, et non pas des délégués représentatifs d'un seul courant idéologique bien délimité et bien défini au sein de l'Association et de la population en cause. Une représentativité parfaite n'étant jamais possible, les délégués choisis devront faire valoir leurs opinions certes, mais aussi garder présent à l'esprit les opinions de ceux qui n'auront pu être représentés ou de ceux qui n'auront pu s'exprimer. Telle est la première responsabilité morale des délégués qui se rendront au forum.

Une telle morale vaut aussi pour le déroulement du forum. Il est bien entendu qu'un tel évènement doit être bien organisé et bien encadré si l'on veut qu'il en résulte quelque chose. Mais ce quelque chose ou les résolutions qui seront adoptées ne doivent pas venir de quelques personnes en position privilégiée, mais des délégués eux-mêmes, qui ne devront recevoir qu'un stimulus et qu'une information objective de la part des personnes ressources. Il est donc de la responsabilité et du devoir de chacun des délégués d'exprimer et de faire valoir son opinion, dans le respect de celles des autres délégués.

Au chapitre de l'évaluation de l'action de la FFHQ, les délégués auraient peut-être intérêt à redéfinir d'abord le nom de leur Fédération. La qualification "hors Québec" a une consonnance tendancieuse en ce qu'elle rattache, premièrement, les francophones membres de la Fédération au Québec; alors que ceux-ci sont très conscients d'avoir une identité propre, selon leur province d'origine. Dans un monde de plus en plus interdépendant, la communauté francophone devrait avoir autant de foyers de rayonnement qu'il existe de regroupements francophones sur la globe.

A l'exemple de toute jeune association trop empressée de passer à l'action face à la tâche énorme qu'elle n'arrive même pas à circonscrire, la Fédération a connu un manque évident en rapport à la circulation de l'information et à la consultation des associations constituantes. La solidarité ne consiste pas à ne pas dénoncer une telle défaillance pour le bien commun mais plutôt à faire des critiques constructives qui permettront une circulation instantanée de l'information au sein du Conseil d'Administration, entre le Conseil d'Administration et les Associations provinciales, et entre les neuf Associations provinciales.

Au plan politique, la Fédération aura donc intérêt à donner l'exemple, si elle veut conserver le respect des populations qu'elle veut desservir, et si elle veut se mettre à l'abri des critiques des gouvernements provinciaux et féderal en regard de sa représentativité. Aux chapitres de l'économique, de l'éducation et du développement communautaire, les délégués auront intérêt à dépasser les voeux pieux et à réinventer plutôt des moyens d'action appropriés à leur potentiel aux plans provinciaux et régionaux.

Gaëtan Tremblay





LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta
et sans appartenance politique

Membre de l'APFHQ
Membre des Hebdos Régionaux

Directeur, Rédacteur, Publiciste: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Publiciste: Guy Bertrand , Bur.:422-0388 Rés.: 465-3519
Composition: Bernadette Granger
mise en page: Suzanne Dupuis
Imprimerie: North Hill News

ABONNEMENTS:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, ALBERTA
T5J 1M4

Tél.: 422-0388 ou 424-9388

scène canadienne

Les dix ans du "Soleil"

C'est le 26 avril que Le Soleil de Colombie fêtera son dixième anniversaire. Une exposition a été organisée en collaboration avec le Centre Culturel Colombien. Elle est maintenant ouverte au public, jusqu'au 28 avril, de 9h00 à 17h00.

L'exposition retrace les grandes étapes de l'histoire du seul journal de langue française de la Colombie-Britannique. Sur le plan technique, Le Soleil a parcouru un long chemin. Durant ses deux premières années d'existence, il était produit à l'aide d'une machine à écrire à clavier anglais. Les Accents étaient ensuite rajoutés à la main. En 1970, le journal s'est équipé de machines sortant les articles ajustés en colonnes. Enfin, en décembre 1976, Le Soleil s'est doté de machines ultra-modernes de composition, qui permettent non seulement de sortir les articles sur diverses largeurs mais également dans des tailles variées.

Vous trouverez, bien sûr, les premiers numéros du journal, ainsi que l'édition de quatre pages qui fut publiée après l'incendie qui détruisit tout l'équipement, à la fin de 1970.

Un panneau rassemble divers articles consacrés au Soleil, parus dans divers journaux dont La Presse de Montréal et les deux quotidiens de Vancouver: The Province et The Vancouver Sun.



M. Gaëtan Tremblay, rédacteur-directeur au Franco-Albertain, laissera son emploi le 11 mai prochain. A partir du 1er juin suivant, M. G. Tremblay sera au service de Radio-Canada (Edmonton) en qualité de rédacteur en charge de la salle des nouvelles à la station radiophonique CHFA. M. G. Tremblay continue donc à servir la population francophone de l'Alberta.

L'Eau-Vive va revivre

SASKATOON, Sask. - Une trentaine de personnes se réunissaient, les 7, 8 et 9 avril, à l'hôtel King George, de Saskatoon, sous la présidence de M. Roland Pinsonneault, dans le but d'explorer les possibilités de ranimer "L'EAU VIVE", le seul journal français de la Saskatchewan, qui depuis plusieurs mois a cessé de paraître régulièrement.

Cette réunion, fruit du travail inlassable de Roland Pinsonneault, était composée de Fransaskois, non seulement convaincus de la nécessité d'un journal français en Saskatchewan, mais prêts à y engager leurs capitaux.

Quatre personnes ressources, M. Roméo Bédard, du Secrétariat d'Etat, d'Ottawa, ancien journaliste à "La Liberté et Le Patriote"; M. Roger Lussier, propriétaire et directeur du journal "L'Union", de Victoriaville, P.Q.; M. André Piolat, directeur du journal "Le Soleil de Colombie" de Vancouver, C.B. et M. Guy O'Bomsawin, journaliste au Secrétariat d'Etat, avaient été invités à cette réunion.

Après avoir souhaité la bienvenue à tous, M. Pinsonneault, déclara qu'au cours de ses démarches à travers la province, il avait rencontré un vif désir de voir "L'Eau Vive" reprendre publication et qu'il était convaincu, qu'avec une bonne administration, une bonne rédaction et composition, un bon réseau de correspondants, le journal pourrait atteindre un tirage de plus de 4,000.

M. Roméo Bédard, fit l'exposé de ce que devrait contenir un journal hebdomadaire provincial, il présenta ce que pourraient être les revenus et dépenses d'une telle publication.

M. Roger Lussier, expliqua, en détail, avec l'aide d'un tableau, le fonctionnement d'un journal: administration, rédaction, publicité, tirage et expédition. M. André Piolat fit part de son expérience dans la fondation et la survie d'un hebdomadaire en Colombie-Britannique, faisant remarquer que "Le Soleil de Colombie" fêtera ses dix ans d'existence le 26 avril 1978. Il assura les futurs actionnaires que si un journal français a pu survivre et améliorer son contenu et son tirage en Colombie-Britannique où il n'existe même pas un seul village francophone, en Saskatchewan, où malgré un certain taux d'assimilation, il existe encore de nombreux centres francophones, la réussite d'un tel journal devrait être un fait acquis.

A la réunion finale, dimanche matin, les 22 futurs actionnaires, plusieurs ayant déjà versé $1,000, votèrent à l'unanimité de relancer "L'EAU VIVE" et élirent un comité composé de MM. Clotaire Denis, Roland Pinsonneault et Henri Lepage, qui devra choisir la forme juridique et faire rédiger les statuts de la nouvelle organisation; établir un budget de lancement; former un comité de sélection du personnel augmenter le capital à $35,000 et ensuite convoquer une réunion des actionnaires.

Une date possible pour le renouveau de la parution hebdomadaire du journal fut fixée au 1er septembre 1978. Si tous les Fransaskois coopèrent, cette date pourrait être avancée de plusieurs semaines.

Situation juridique de la langue dans l'éducation au Québec

Publié par l'Association Canadienne d'Education de langue française

1. L'A.A.N.B., art. 93

La Constitution garantit les droits possédés par la loi au moment de l'Union quant aux écoles confessionnelles. Ce sont exclusivement des droits quant à la confessionnalité que le législateur semble avoir voulu protéger et il n'est pas question d'y garantir des droits linguistiques. Cet état de fait peut s'expliquer par la correspondance qui existait entre protestant-anglais et catholique-français. Les gens avaient donc la nette impression de protéger leur langue en protégeant leur religion et c'est effectivement ce qui se passait. Dans toutes les lois antérieures à la Constitution il est question spécifiquement de religion mais jamais de la langue d'enseignement si ce n'est indirectement; dans deux lois:

– celle de 1846 article L sur la qualification linguistique des instituteurs, et

– celle de 1856, sur le choix du matériel pédagogique selon la langue utilisée dans l'école à laquelle il est destiné.

Ces deux seules allusions à la langue semblent à portée très limitée. On ne peut vraiment pas affirmer qu'il s'agit là d'une reconnaissance législative expresse, d'un droit à l'enseignement dans les deux langues. Il s'agit plutôt de reconnaître une situation de fait et: "il me semble donc, qu'en stricte logique juridique, et sans entrer dans des considérations historiques, philosophiques ou morales, le droit québécois en 1867 acceptait l'existence d'un enseignement dans les deux langues mais ne le consacrait pas ou ne le garantissait pas."

"Le Conseil privé interpréta en 1917, la portée précise des garanties de l'article 93 – A.A.N.B. – sur les droits linguistiques et décida dans la cause MacKell (Ottawa) que la constitution ne les garantissait pas du tout dans le domaine de l'éducation."

"Peut-on appliquer le raisonnement de cet arrêt au Québec? Il existe peu de doutes à ce sujet. La plupart des rares juristes qui se sont penchés sur la question au Québec considèrent que l'arrêt MacKell règle la question. D'autres légistes affirment le contraire..."

L'état du droit au Québec, en dépit de l'arrêt MacKell, n'est donc pas encore clair.

2. La loi 63

L'absence dans la loi de l'Instruction publique de toute disposition relative à la langue d'enseignement n'est devenue évidente qu'en 1968 lors de l'affaire St-Léonard.

"Les Québécois francophones commencèrent à se demander s'ils pouvaient tolérer la pression sur leur groupe d'une assimilation systématique des immigrants à la minorité anglophone dont ils craignaient que dans la région métropolitaine, elle devint bientôt majoritaire. En outre, le déséquilibre des ressources académiques au profit des anglophones – surtout au niveau universitaire – suscitait des inquiétudes".

Le gouvernement propose alors le projet de loi 85 à la fin de l'année 1968. L'article 1 de ce projet attribue au ministre de l'Education la responsabilité de prendre, de concert avec le ministre de l'Immigration: "les dispositions nécessaires pour que les personnes qui s'établissent au Québec puissent acquérir, dès leur arrivée, une connaissance d'usage de la langue française et faire instruire leurs enfants dans des écoles... de langue française." Un comité linguistique, relevant du Conseil supérieur de l'éducation, fait des règlements permettant au Ministre de reconnaître les institutions d'enseignement comme française ou comme anglaise, etc...

Ce projet soulève un débat public véhément (les opposants sont évidemment les anglophones et les immigrants) qui dure plusieurs mois pour se terminer à la fin février 1969 par le retrait du projet.

Le gouvernement revient à la charge et fait adopter la loi 63 le 28 novembre 1969. Cette loi a pour but de s'assurer que les enfants de langue anglaise du Québec de même que les personnes qui s'établiront à l'avenir au Québec acquerront une connaissance d'usage de la langue française. Elle donne des pouvoirs en conséquence au ministre de l'Education.

C'est la première fois que la loi attribue au ministre de façon explicite des responsabilités linguistiques.

La loi confirme, de plus, la possibilité pour les parents de choisir entre le français et l'anglais, la langue dans laquelle les cours devraient être donnés à leurs enfants à condition que l'enseignement anglophone, s'il est choisi, permette aux élèves d'acquérir une connaissance pratique du français.

La loi reconnaît également aux parents quels qu'ils soient, le droit d'exiger des commissions scolaires l'enseignement en anglais.

Cette fois-ci, ce sont les francophones qui protestent avec véhémence mais en vain. Selon eux: "le libre choix des parents devenant la règle générale, il est à prévoir que les immigrants vont majoritairement choisir la langue anglaise puisque c'est la langue des affaires, du travail et même, disons-le, de l'environnement. Cet état de fait aura pour résultat une érosion graduelle de la majorité francophone et ce, non pas à cause du respect de la minorité anglaise, mais à cause du libre choix des immigrants."

Les résultats concrets ne se font pas attendre. En quatre ans, 13,600 élèves passent du secteur anglophone alors que seulement 2,000 anglophones font le mouvement inverse. Ainsi, au secteur anglais de la Commission des écoles catholiques de Montréal, on retrouve, en 1973, 12 pour cent de francophones, 46 pour cent de néo-québécois et 42 pour cent de "vrais anglais" qui s'y trouvent en minorité. Quant aux immigrants leur préférence marquée envers l'enseignement en anglais est très facile à déceler dans le tableau suivant:

Le choix des immigrants

Types d'enseignement	69-70	71-72	72-73
Enseignement en anglais	41,970 (85.2 p. 100)	51,278 (85.5 p. 100)	52,280 (86.3 p. 100)
Enseignement en français	7,320 (14.8 p. 100)	8,713 (14.5 p. 100)	8,323 (13.7 p. 100)
Total	49,290	60,182	60,771

Source : La sitation des langues dans les écoles du Québec et dans ses régions administratives, 1969-70 à 1972-73, MEQ, novembre 1973, p. 62.

(suite page 19)

Le livre d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...

Le théâtre sur papier

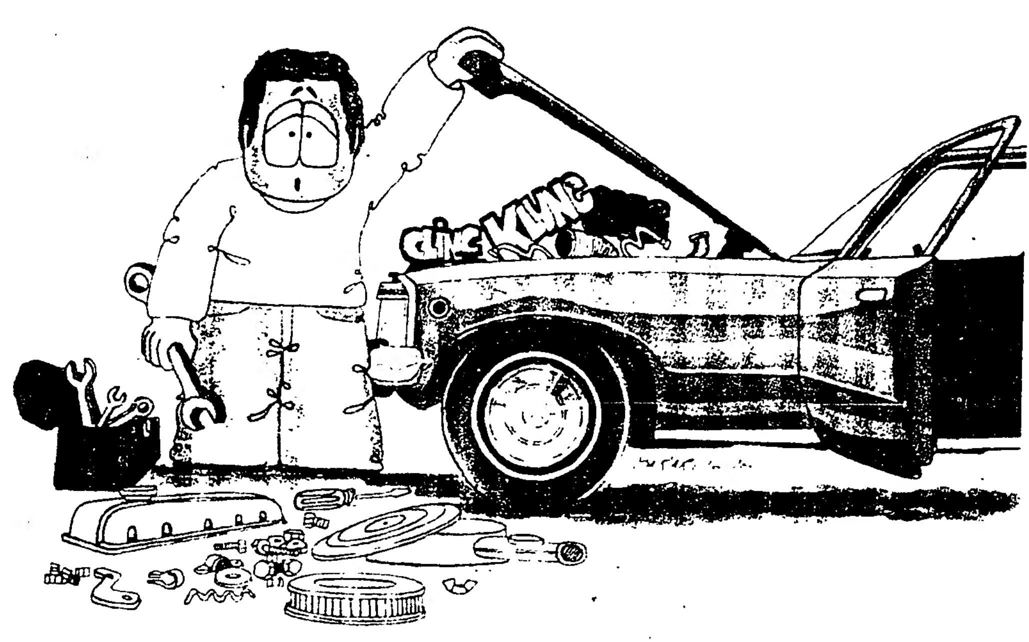
par Marcel Dubé

En me faisant parvenir **Coup de Sang** de Jean Daigle, le directeur des éditions du Noroît me signale que sa maison, specialisée en poésie, publie ici sa première oeuvre dramatique. Le livre de format inusité (8" x 11") se présente admirablement bien. Sa tenue est remarquablement soignée. L'on y retrouve le goût de travail bien fait, avec art et originalité. Et avant de se lancer dans la lecture du texte, l'on s'attarde à palper le papier de qualité, à feuilleter, à découvrir les sept illustrations de Charles Lemay.

Cette présentation visuelle, qui provoque chez le lecteur le goût affiné de se plonger dans la lecture de l'oeuvre, est due au graphiste Martin Dufour qui a su, comme l'auteur, atteindre une rigueur classique par le choix des éléments dont se compose **Coup de Sang**.

Quant au contenu du livre, il s'absorbe d'une seule lampée. Ecrit dans une langue paysanne, soignée, parfois quotidienne, souvent poétique, l'on se laisse saisir par les parfums qui émanent de la terre québécoise, pour ne pas dire de la terre universelle, avec d'irréversibles saisons, avec des chants et des plaintes d'animaux, avec des douleurs, une solitude et ses silences humains.

L'histoire racontée dans **Coup de Sang** est celle de quatre femmes et d'un homme aux prises avec leurs tourments, leurs angoisses, leurs espoirs, leur foi tantôt aveugle, tantôt chancelante, leurs révoltes, leurs abnégations et leurs amours. Aussi éloignés que près de la vie, ces cinq personnages de générations différentes, partagent ensemble une existence exigüe au cours de laquelle il y aura quand même place pour «la faute», pour «le coup de sang» qui sera porteur implacable de la tragédie. Dans un univers longuement et silencieusement tissé à la main, avec de la laine et dans des étoffes du pays, se glissent sournoisement, entre l'écorce de la vie quotidienne et l'arbre de la solitude mal ou bien acceptée, le désir et la passion coupables qui causeront la mort d'Irène, la plus jeune des quatre femmes. Et c'est la grand-mère, la plus âgée, qui survivra avec la plus grande opiniâtreté à l'événement tragique.



Sois belle...mais roule!

par Jacques Thériault

Symbole sexuel pour les uns, source de misères mécaniques pour les autres, le «cheval roulant et polluant» de l'ère moderne n'en persiste pas moins à faire son petit bonhomme de chemin dans notre société. Aussi, le monde de l'édition perçoit-il d'un bon oeil tout livre susceptible d'aguicher les bipèdes paresseux que nous devenons au volant d'un véhicule automobile.

Après Alain Stanké, qui lançait il y a quelques mois le **Guide des autos usagées** du vigilant Philippe Edmonston, La Presse présente la onzième édition consécutive du **Guide de l'auto** de Jacques Duval et les éditions de l'Homme publient une version abrégée d'un ouvrage paru chez Time-Life sous le titre **La mécanique de mon auto** («Book of the Family Car»).

Le guide de Duval, «le plus complet publié en Amérique» au dire de l'éditeur, comporte plus de 200 essais et offre - pour la première fois en 1977 - un chapitre de bon ton sur les meilleures voitures de chaque categorie. On y trouve, en outre, une section spéciale sur les «maisons motorisées» et de nombreux conseils sur l'achat, la conduite, l'entretien d'une voiture, etc. Plus critique que d'habitude, on peut penser que Duval a voulu emboîter le pas à Edmonston pour qui le bien du consommateur est plus important que l'aspect «sexy» des bolides motorisés, et cela même si les 448 pages de ce **Guide de l'auto 77 ($7.95)** sont illustrées de nombreuses photos en couleurs!

Présenté en format 8-1/2 x 11 et vendu au prix de dix dollars, **La mécanique de mon auto** constitue une véritable fête pour l'oeil. N'ayant jamais fait bon ménage avec tout ce qui tourne, gronde et vivote sous le capot, j'ai eu personnellement beaucoup de plaisir à parcourir ce livre abondamment illustré de dessins et farci de conseils judicieux visant à aider tout un chacun (novice ou pas) à démêler l'écheveau de l'anatomie d'une automobile, depuis le rodage et l'entretien jusqu'à la mise au point du moteur et les réparations mineures. Cela ne veut pas dire que mon garagiste «préféré» ne trouvera pas encore le moyen de me présenter, sur l'air d'une caisse enregistreuse, des factures douleureuses écrites en chinois. Mais qui sait, avec le temps, si je n'arriverai pas à apprivoiser le foie fragile qui picole de l'essence sous le capot.

Entre femmes... 25 à la une!

par Thérèse Désy-Beaulieu

VAL D'OR - Sous un titre plus invitant que la jaquette du volume, 25 journalistes viennent de publier aux éditions La Presse **Vingt-cinq à la une**. C'est l'histoire peu banale d'autant de journalistes qui ont jeté les bases d'un métier en voie de devenir, grâce à elles, un des premiers champs d'action où les deux sexes exerceront d'ici peu des prérogatives, à peu près égales.

Pour les jeunes, qui peuvent difficilement imaginer ce qu'était le métier de journaliste il y a 25 ans, surtout pour les femmes, ce livre est une révélation. Les 25 auteurs, qui ont uni leurs efforts pour nous donner de courtes, oh! si courtes, biographies de leurs 25 collègues, ont-elles vraiment tenu à ne raconter que les facettes brillantes des carrières de leurs consoeurs, une sorte de bouquet de fleurs? L'on peut se demander si une histoire autobiographiée eut été plus authentique. Avec le recul du temps, on oublie facilement les heurts, les combats et les malheurs. Seuls les plus beaux souvenirs demeurent. Est-ce toujours mieux ainsi?

Il semble que ces femmes si extraordinaires, si intelligentes, si motivées, si femmes (!) aient certes eu une vie familiale puisque l'on mentionne les enfants. Pourtant, à de rares exceptions près, les époux ont été relégués aux oubliettes. S'il fallait que les biographes des grands hommes ignorent tout de celles qui ont partagé leur sort, ces mêmes femmes seraient probablement les premières à riposter.

Ceci dit, j'ai savouré quand même chacun de ces récits. Tous intéressants, tantôt dramatiques, tantôt tendres, tantôt chaleureux.

On garde l'espoir que **Vingt-cinq à la une** ne soit que le premier tome d'une série.

Henri Tranquille

Une langue bien pendue

par Rèjean Beaudoin

Qui ne connaît pas Henri Tranquille? D'abord, l'homme ne manque ni de verve, ni de couleur. Et puis, sa librairie tint longtemps lieu d'une sorte d'institution qui réunissait écrivains et liseurs, en un temps où les livres naissaient plus de la foi des uns et des autres que de la manne des subventions. Chacun sait, parfois à ses dépens, que ce libraire a la langue bien pendue et que d'avoir passé sa vie dans le «commerce» des livres (aux deux sens du terme) n'a jamais entravé sa spontanéité: ses textes ont la verdeur et la robustesse de ses jugements qui ne pèchent pas par excès de subtilité. On apprécie surtout chez lui le franc-parler. Ses **Lettres d'un libraire**, parues en 2 tomes chez Leméac, nous redonnent la présence de l'homme, grandeur nature, entier dans ses enthousiasmes comme dans ses anathèmes, emporté par le plaisir d'écrire qui ne se distingue pas assez de celui de parler.

Et de quoi parle-t-on au juste? De livres, bien sûr. Il faut dire ici que le vertige et l'admiration se disputent un moment notre réaction devant l'étendue de ses lectures. C'est un beau spectcle que l'appétit d'un pareil dévoreur, mais un peu terni par ses ennuis digestifs. Et comme les maux d'estomac rendent souvent morose, M. Tranquille est volontiers féroce: ses victimes ne se comptent pas du côté des critiques qui ont l'impertinence de ne pas partager ses catégoriques admirations. Il ne ménage pas davantage ses attaques contre tout ce qui fait obstacle soit à la publication, soit à la promotion du romancier Yves Beauchemin, heureux à double titre puisqu'après l'honneur d'avoir écrit **L'Enfirouapé**, il aura eu celui d'être le destinataire de la plupart des missives ici ressemblées.

«Chaque livre pourrait, si les écrivains étaient des génies, transformer un peu le monde. Oui, chaque fois qu'un écrivain lance sa bouteille à la mer, il aurait le devoir de changer le monde!» Il ne faudrait surtout pas prendre le libraire à son propre mot et appliquer cette règle aux deux tomes de sa touffue correspondance. Même s'ils ne changeront probablement pas le monde, ces textes ont tout de même le mérite non négligeable de nous montrer le dévouement et la culture immenses qu'un homme a su consacrer au service de notre littérature. Ce n'est pas peu et cela demande à être souligné. Après tout, cette passion de la chose écrite ne court pas les rues, quitte à ne pas la suivre jusque dans ses nombreux écarts, comme le fait de traiter l'auteur de **Neige Noire**, Hubert Aquin, de «plat phraseur» ou celui de faire l'éloge du navrant **Love Story**.



Les syndicats, moi, toi, lui...

par Daniel Latouche

Il s'agit ici d'un nouveau type de livre pour le Québec, au confluent de l'étude journalistique, du commentaire, de l'article d'information et de l'étude scientifique. **Les syndicats en crise** (éditions Quinze) se présente comme une sorte de vade-mecum indispensable pour comprendre ce qui se passe et risque de se passer dans le monde syndical québécois. Les auteurs, Pierre Dupont et Gisèle Tremblay, y font surtout un travail de décodage quant aux idéologies, structures et personnalités qui s'y affrontent. Saviez-vous par exemple qu'il y existe pas moins de quatre tendances marxistes et néo-marxistes, sans compter les autres, soit la tendance communiste, trotskyste, marxiste-léniniste et travailliste. C'est bien la première fois que j'arrive à m'y retrouver aussi facilement.

Bref, ce livre se veut un «Grand dossier de l'actualité» et c'est précisément ce qu'il est.

«INTERVIEW»

"DESSERVIR TOUTE LA POPULATION"





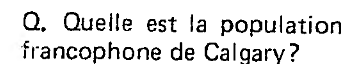
Nadine MacKenzie est correspondante, interviewer et commentatrice à Calgary pour le poste de radio CBRF-FM de Calgary, qui retransmet par micro-ondes les émissions de la station de Radio CHFA localisée à Edmonton. Nadine MacKenzie s'entretient avec Gaëtan Tremblay.

Q. Nadine MacKenzie... un nom qui n'est certes pas inconnu des lecteurs du Franco et des auditeurs de CHFA... Quelle est l'envergure du service de la radio française à Calgary?

R. Le poste CBRF-FM retransmet les émissions de CHFA à Edmonton. Je suis la seule correspondante de CHFA à Calgary. Je fais régulièrement des interviews avec les francophones de la région, plus le carnet social tous les matins. Je me suis entendue avec le personnel de la CBC de Calgary et je vois ce qui peut intéresser les francophones ou pas. Dans les fascicules de la CBC ici c'est écrit: "French CBC: Nadine MacKenzie.







Q. Quelle est la population francophone de Calgary?

R. On compterait 5 à 6000 Calgariens francophones. Beaucoup me téléphonent pour avoir des renseignements.

Q. Les "francophones" de Calgary, ce sont surtout des francophiles qui s'intéressent à la langue française comme langue seconde?

R. C'est notable. Beaucoup d'anglophones suivent des cours de français et inscrivent leurs enfants à des cours d'immersion en français.

Q. Dans quel secteur de la population francophone vous est-il le plus facile de trouver des sujets à interview ou de la matière à reportage?

R. Un peu dans tous les secteurs mais surtout dans le domaine culturel. Beaucoup de choses arrivent à l'université.

Q. Ainsi c'est surtout au niveau culturel et dans le milieu universitaire... On lisait dans le Franco du............ que la culture française à Calgary était plus ou moins artificielle en ce sens qu'elle était construite sur une base francophile et non francophone... De plus cette "culture" serait plus ou moins confinée à l'université...

R. En fait ça existe vraiment. Il y a beaucoup de conférences à l'université...

Q. L'université c'est l'Etat dans l'Etat; elle n'est tout de même pas à confondre avec la société...

R. D'accord... Mais il y a aussi la SFCC qui a présenté un Festival du Printemps et un colloque sur l'éducation. La Société semble se spécialiser de plus en plus en éducation.

Q. Si un média francophone à Calgary veut être objectif envers la population qu'il prétend desservir, il doit donc se préoccuper et des activités des Franco-Albertains, des Canadiens-Français, et des activités des francophiles, bref des activités des francophones, un point c'est tout...

R. Absolument! Que ce soit en français d'accord, mais on doit desservir toute la population francophone.

Q. Les lecteurs et les auditeurs n'ont pas souvent la chance d'apprécier le travail en coulisse qu'un reportage ou une interview exige. Pourriez-vous décrire ce travail dans ses grandes lignes?

R. Je reçois beaucoup de communiqués de presse. Dès que je vois un nom francais, je bondis sur le téléphone et si la personne parle français, ça marche, sinon tant pis. Cela demande beaucoup de recherches. Il faut aussi faire venir la personne en studio. La plupart des gens acceptent de participer, ils aiment cela. En fait on se remercie mutuellement. Je les remercie pour être venus et ils me remercient de leur avoir permis de s'exprimer en français.

Q. Où avez-vous fait vos débuts comme journaliste?

R. J'ai commencé à Toronto. J'ai travaillé pour Radio-Canada international. J'ai été journaliste pour la presse écrite; je faisais de la critique d'art. Avant cela j'ai complété mes études en musique, en piano plus précisément. J'ai terminé une thèse sur Mozart à Vienne.

Nadine MacKenzie, Merci!

Aux parents... pour vos enfants!

Attention parents! Il y aura des sessions d'information sur le scoutisme données au local St-Thomas, 8520-91e rue. Elles commenceront le 3 mai 1978 à 19h30. Ces session seront données le soir afin de permettre à tout parent intéressé d'y assister. Les sessions traiteront des sujets suivants portant attention surtout aux jeunes de 7 et 8 ans, c'est-à-dire, la branche Castor:

1. La psychologie des jeunes.
2. Les structures de l'Association Scoute du Canada.
3. L'historique et le développement du mouvement.
4. L'administration.

L'Association des Scouts du Canada, Région Edmonton, offre ces sessions aux parents pour faire connaître davantage le mouvement scout. Le scoutisme s'adresse aux jeunes francophones de 7 ans et plus. C'est un organisme qui offre beaucoup au développement psychologique, physique et moral du jeune dans une atmosphère de plaisir et d'aventure. Le scoutisme offre à notre jeunesse non seulement l'occasion de rencontrer d'autres jeunes francophones et de parler français, mais une aventure voulue, choisie, préparée, réalisée, revisée par des jeunes groupés en équipes, encadrés par une équipe d'adultes pour les aider à devenir des hommes citoyens-chrétiens.

Pour plus de renseignements, veuillez composer le numéro: 424-3683 au Local Scout.



L'Ecole polyvalente Duberger les Saules en voyage-échange à Edmonton

Quinze étudiants du grade 12 de l'école Archbishop O'Leary sont encore ravis du voyage-échange auquel ils ont participé en compagnie de quinze étudiants de la Polyvalente Duberger les Saules, de la ville de Québec. Grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat (Hospitalité Canada), six jeunes Québécois et neuf jeunes Québécoises ont pu rendre visite du 23 au 29 mars à leur jumeau ou jumelle d'Edmonton.

Leur visite ici débuta par un souper en famille à l'école O'Leary avec leurs nouveaux "parents" Edmontoniens. Cinq jours assez mouvementés s'ensuivirent: visite de la ville et réception par l'échevin Ed Kennedy à l'hôtel de ville; causerie à la Législature avec David King, député d'Edmonton Highlands; un jour de ski à Marmot basin; visite au ranch de Tom et Yvette Vinson (parents de la chanteuse Laura Vinson) à Brûlé; tour des mines Cardinal River Coal à Cadomin. Le 29 mars le groupe de trente jeunes et deux organisateurs partirent en avion pour la vieille capitale du Québec où la visite dura six jours. Parmi les activités organisées, on se souvient du cocktail de réception à la Polyvalente Duberger, du tour du vieux Québec, du Lac Beauport et de l'Ile d'Orléans, de la réception à l'hôtel de ville, de l'après-midi et de la soirée formidables à une cabane à sucre authentique; de la visite aux installations impressionnantes à l'Université Laval, du Pavillon PEPS avec ses gymnases, son aréna, sa piscine; du spectacle par le chansonnier Paul Piché; de la journée fantastique au Mont Ste-Anne avec ses multiples pistes de ski alpin et de ski de fond; et entre-temps, du magasinage, des visites aux vieux quartiers des rencontres, des soirées

Enfin, le quatre avril, ce fut la rentrée du groupe d'O'Leary, des adieux larmoyants, des embrassades, des promesses ferventes de s'écrire, de se téléphoner, de se revoir.

On doit noter que parmi les quinze participants d'Edmonton, six ont demandé une bourse fédérale pour cet été aux cours d'immersion afin de se perfectionner en langue française. Trois ont déjà été acceptés à l'Université de Winnipeg, et les trois autres candidats espèrent être acceptés au Collège Rivière-du-Loup.

Geneviève Moreau



Quinze Jeunes Québécois en visite à Edmonton,(l'école O'Leary). De g. à d. , avec le nom de l'hôte Edmontonien entre parenthèse. au premier plan: Christiane Beaulieu(Karen Wilke), Michel Brousseau, professeur animateur du groupe québécois. en haut: Guylaine St-Laurent (Irene Tarnawski), Martine Boily (Pat Clavette), Linda Bergeron (Rhonda Grywacheski), Yvanhoe Parent (André Giguère), Christine Lampron (Cindy Fisher), Richard Clément (Joe O'Leary), Jean Ampleman (Herb Clarke) Guy Rancourt (Daryl Hanak), François Rivard (Cliff Chapman), Sylvie Bélanger (Angie Dluzewski), Martin Letourneau (Walter Curilla), Andrée Drolet (Colleen Barry) Linda Cloutier (Shirley Plumbtree), Sophie Tanguay (Rita Rathmann).

Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, Pièce 801, 205 9e ave . S.E., Calgary, Alberta (Tél.: (403) 231-5637) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux du Ministère énoncés ci-après.

PROJET N0 85521
PARTITIONING FOR GOVERNMENT OF CANADA BUILDING
CALGARY, ALBERTA

Date limite: 11h30 (MDST) le 19 mai 1978

Dépôt: $100.00

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: Pièce 200, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta; 801- 205 9e ave. S.E., Calgary, Alberta; 902 Spadina Cresent, Box 1208, Saskatoon, Sask.; 701 Financial Bldg., 2101 Scarth St, Regina, Sask.; 269 Main St., 201 Federal Bldg, Winnipeg, Manitoba; 1110 W. Georgia St., Vancouver, B.C., et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Calgary, Alberta; Saskatoon, Regina, Saskatchewan, et au Builders Exchange situé à Winnipeg, Manitoba, et à Amalgamated Construction Association of B.C., à Vancouver, B.C.

Si vous désirez plus de détails, contactez:

M. A.E. Cook, senior project manager
Tél.: (403) 231-5719

Bureau dépositaire des soumissions: les sous-traitants des travaux d'électricité pour le projet ci-dessus doivent présenter leur soumission par l'entremise du bureau dépositaire des soumissions, situé à l'Association de Construction de Calgary, 2540- 5 ave. N.W. Calgary, Alberta, au plus tard à 14h00 (MDST) le mardi 16 mai 1978, conformément aux dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition, 1er avril 1970.

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énoncés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta (Tél.: (403) 425-7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux du Ministère annoncé ci-dessous.

PROJET N0 652666-DN-002
RELOCATE DEPT. OF LABOUR AND DEPT. OF SUPPLY & SERVICES OFFICES FROM GROUND FLOOR OF U.I.C. BLDG TO SECOND FLOOR OF OLIVER BLDG
EDMONTON, ALBERTA

Date limite: 11h30 (MDST) le 3 mai 1978

Dépôt: Nul

Les documents de soumission peuvent être obtenus: Pièce 200, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta.

INSTRUCTIONS

La plus basse ni aucune des soumission ne sera nécessairement acceptée.

DECISION

Ottawa, le 13 avril 1978

Conformément à l'avis public CRTC 1978–29 du 28 février 1978, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes annonce la décision suivante qui entrent en vigueur immédiatement.

Décision CRTC 78–274

SECTEUR D'EDMONTON (ALBERTA) ET LA REGION - 771509700

Capital Cable TV Ltd.

Demande présentée en vue de modifier la licence de télévision par câble desservant un secteur d'Edmonton (Alberta) et la région, St-Albert, Sherwood Park, Fort Saskatchewan, Spruce Grove et Leduc (Alberta) comme suit:

– ajouter des têtes de lignes locales à Edmonton (subdivision de Millwoods et de Londonderry) et à St-Albert (Alberta):

– changer l'emplacement de la tête de ligne de Beaumont (Alberta).

Décision:

APPROUVE

Cette approbation est sujette à la certification technique du ministère des Communications.

Lise Ouimet
Secrétaire général



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Pour tous vos besoins immobiliers

ALBERT PARENT

BUXTON REAL ESTATE LTD

Evaluations par écrit - gratis
6120 - 90 Ave
Bur: 465-3391
Rés: 466-8361



Pour tout achat en français de voitures neuves, usagées et camions appelez-moi au 478-4621

Je serai toujours à votre service.

DON CHAPMAN

PARKWAY COUNTRY PLYMOUTH CHRYSLER LTD.
133e AVENUE & FORT ROAD, EDMONTON
EDMONTON, ALBERTA

AVIS DE CHANGEMENT DE DATE D'APPEL DE PROPOSITIONS

AVIS est par la présente donné que la date de réception des propositions pour le PROJET NO 5140-038-7 – CONCESSION D'UNE CAFETERIA SITUEE AU 2e ETAGE, COMPRENANT APPROXIMATIVEMENT 10,000 PDS C. D'ESPACE CUISINE, SERVICE ET SALLE A DINER, AU G.O.C.B., CALGARY, ALBERTA, qui était fixée à 15h00 (MST), le 28 avril 1978, est reportée à 15h00 (MDST) le 12 mai 1978.

R. VINCENT CONSTRUCTION Ltd

Pour tous vos besoins en construction et en aménagement intérieur

Prop. Robert Vincent

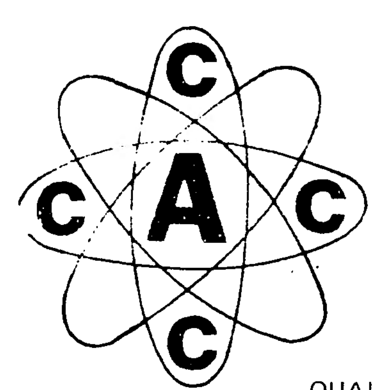
5104 - 51 Ave.
Bonnyville, Alberta Tél.: 826-3602

La Caisse FRANCALTA

10013 - 109e rue
EDMONTON Tél; 428-1288

8806 - 92e rue,
EDMONTON (Tél:465-9791)

FALHER : 837-2227
DONNELLY : 925-3751
ST-ISIDORE : 624-8383



Le Conseil Albertain de la Cooperation

recherche

UN COORDONNATEUR

QUALIFICATIONS : Une personne dynamique ayant l'esprit d'initiative, le sens de la coopération, de l'organisation et de l'administration. Bilingue (fr. et ang.)

DATE D'ENTREE EN FONCTION : Aussitôt que possible

DATE LIMITE POUR ENVOYER UN CURRICULUM VITAE : 1er mai

FAIRE PARVENIR SON CURRICULUM VITAE A :

CONSEIL ALBERTAIN COOPERATION
10020 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Service prompt et courtois



Le Cavalier Men's shop

CHOIX DE VETEMENTS POUR HOMMES

Situé dans le "Bonnyville Mall"

C.P. 1347 Prop. : M. Réal Joly Tél: 826-3754

CARDA

Immeuble Placements

C.P. 327
Saint-Paul
645-4056

Gérant: G. Bergeron

GIROUXVILLE

T. Bégin

50e de notre paroisse

Le 28 mars, le Comité du 50e tenait une assemblée d'information pour tous les résidents intéressés — le nombre de présents était *très limité* — Nous sommes tous contents que le maire du village et le pasteur de la paroisse se soient faits un devoir d'être présents.

Puisque cette réunion était très importante, nous espérons que l'assistance se soit faite le porte parole des absents, car ils ne manquèrent pas d'enthousiasme et tous semblèrent vouloir s'impliquer davantage dans l'affaire.

Voici le contenu général de l'assemblée. D'abord chaque responsable des comités et sous-comités donna un compte rendu du travail déjà fait et mentionna l'aide dont il aurait besoin pour mener à bonne fin cette célébration.

A la demande de l'un ou l'autre des assistants, plusieurs précisions ont dû être faites sur certains points. Sans vous donner un programme complet, voici un aperçu des activités planifiées.

Le 23 juin, avant-midi, un groupe de danseurs folkloriques donnera un spectacle à l'école, et le soir de ce même jour, ils feront une représentation pour les adultes, d'une durée d'environ une heure. Après quoi, il y aura une danse libre avec le même orchestre. Ce sera également l'ouverture officielle des fêtes du Cinquantenaire.

Le 24 juin, ce sera le Festival Champêtre, cette journée nous réserve une foule d'activités. Soyez des nôtres dès le matin à 11h, pour ne pas manquer la parade qui s'annonce très originale. La journée se poursuivra avec des divertissements pour tous — et de tous âges — Vous aurez sur place des accommodements: kiosques pour les repas, terrain de stationnement pour les roulottes, tentes ou autres... Ne soyez pas inquiets, les gens sont de nature très hospitalière.

Un programme complet vous parviendra au début du mois de juin.

Baptêmes à Girouxville

Même si Girouxville est une petite paroisse, il se passe parfois des choses embarrassantes. Essayez de démêler la suivante:

Dimanche, le 9 avril, deux couples portèrent leur nouveau-né afin qu'ils reçoivent le sacrement de baptême. Effectivement, prirent place autour des fonds baptismaux, douze personnes dont onze témoins nécessaires. Mais la situation devint complexe lorsqu'on réalisa que sur ces douze individus: trois portaient le prénom de Juliette, trois celui de Richard, deux celui de Denis et enfin deux le prénom de Roger. Pour faire exception, les trois derniers étaient Paul, Evelyne et Doris.

Après avoir bien identifié les présents, notre Pasteur, le Rév. Père Roger Prieur, procéda à la cérémonie du Baptême comme suit:

L'enfant de Paul et Evelyne Henley fut baptisé sous le prénom de D. Richard. Juliette Henley et Richard Gauthier agissaient respectivement comme marraine et parrain.

Fit suite l'enfant de Roger et Juliette Bégin qui pris le prénom de Richard Denis. Le parrain était Denis Bégin et Doris Thériault, marraine.

Félicitations aux heureux parents. Pour compléter, la grand-mère, Mme Juliette Gauthier assistait religieusement à la cérémonie.

FALHER

Félicitations

Etant présente à l'ouverture officielle de la bibliothèque publique de Falher, qui est établie au Centre Culturel, il n'était pas nécessaire d'être tout yeux pour se rendre compte qu'il y avait eu une très bonne organisation. Il y a peut-être eu des petits manques, mais qui n'en fait pas?... seulement ceux qui ne se mêlent de rien. Les organisateurs sont bien souvent les premiers à réaliser une petite faute ici et là...

Même si l'organisation était très bien... Je ne voudrais pas laisser croire à la population que ceci avait été l'affaire du Comité Culturel ou l'ACFA. Ce Comité a seulement aidé sur demande, mais il n'était pour rien dans l'ensemble. Il faut bien comprendre que le Centre Culturel n'est pas conduit par le Comité Culturel et pas plus par l'ACFA. Il reste que le Comité est tout de même fier de se servir de cet endroit qui est central dans la région et qui peut nous accommoder à plusieurs points de vue.

Encore une fois, félicitations à tous ces gens qui se dévouent bénévolement pour enrichir la population au niveau culturel.

Un membre du Comité Culturel régional.

Bravo!

Le 11 avril 1978, deux louveteaux de Falher reçurent avec fierté leur gibier de technique.

Ce badge est un de ceux que très peu de scouts ont déjà reçu et un des plus difficiles à mériter. Michel Despins et Bernard Despins méritèrent cette décoration par leur initiative et persévérance dans un projet. Ils construisirent une maquette d'un camp scout. Les animateurs, M. et Mme Arthur Bussière et M. Claude Maisonneuve, sont très satisfaits de l'enthousiasme des jeunes louveteaux. Ils ont fait plusieurs activités et viennent de finir d'apprendre une série de noeuds. Ils ont d'autres projets en vue qui aident à la formation du caractère.



de g. à d.: Claude Maisonneuve, Lucille, et Arthur Bussière, Michel Despins et Bernard Despins.

Quand je pense tout seul...



Perdu dans les neiges du Dakota

Il m'est arrivé une petite aventure dernièrement. Je me rendais au Centre spirituel des Sioux qui se trouve en plein milieu de l'état du Dakota du Sud. Je m'arrêtai à Plainview qui n'a qu'un petit magasin et un bureau de poste. De là, je téléphonai aux Pères Jésuites que j'étais en route, et en badinant, je leur dis qu'ils devraient venir à mon secours si je n'étais pas arrivé dans une demi-heure, car il était possible que je reste pris dans un banc de neige.

Je parcourus rapidement les premiers dix milles du trajet. Je dus ensuite quitter la route pour traverser un champ pour une distance de deux milles environ. et qui me permettrait d'arriver alors à la vallée où se situe le Centre. Mais où prendre le champ ? Où me diriger exactement? Je commençais à avoir quelque appréhension . Bientôt j'aperçus une espèce de sentier. La neige avait été balayée par le vent et il n'y avait qu'un petit banc par ci, par là. Pas trop d'inquiétudes pour le premier demi-mille. Tout à coup, j'arrivai à une côte. Je m'y hasardai prudemment. Il y avait bien deux ou trois bons bancs de neige, mais je devais pouvoir passer. Mauvais calcul: je fus pris dans trois pieds de neige.

Il était cinq heures et le jour baissait rapidement. Je ne m'inquiétais pas trop: mes amis viendront me trouver dans peu de temps, et peut-être pourrai-je m'en sortir seul. Malheureusement, je n'avais pas de pelle. Je parvins à enlever beaucoup de neige autour des roues de la voiture, mais ce fut peine perdue: je n'avançai que de quelques pouces. Je décidai de mettre les chaines. Après le long labeur que cette opération m'imposa, je ne réussis qu'à caler la voiture plus profondément dans la neige. Il me fallut chercher de l'aide. Seul je ne pouvais rien faire.

Il était maintenant 18h et il faisait complètement nuit. Je pris la lampe de poche et je pris le sentier. A l'horizon, j'aperçus le camion des Jésuites qui venaient à ma rencontre. Je signalai avec ma lampe, mais ils ne me virent pas. Je décidai de me rendre au Centre à pied: deux milles ce n'est pas si loin! Mais oui, c'est très loin lorsque vous voyagez en pleine nuit dans un terrain très vallonné et qu'il n'y a rien pour vous guider, pas même les étoiles qui se cachent derrière d'épais nuages. Après avoir marché près d'une heure, je fus pris d'un brin de panique. J'étais perdu dans ce vaste pays d'hiver, je sentais le froid m'envahir, et j'avais fait le sottise de ne pas avoir mis mes sous-vêtements d'hiver. Si seulement j'avais pu retourner à la voiture, j'aurais pu me réchauffer, mais comment la retrouver dans ce désert de nuit?

Les phares du camion firent leur apparition soudainement. Ils se dirigeaient vers moi. Ca y est, j'étais sauvé. Je signalai follement avec ma lampe de poche. Soudain, le camion pris un tournant vers la gauche alors qu'il n'était qu'à deux cent mètres. Je courus vers lui et je criai à pleins poumons: il fila devant moi et disparut dans la nuit. "Zut alors! "

Par chance j'arrivai à la route, retraçant mes pas, espérant revenir à la voiture. Un vent s'était levé, mes gants humides me gelaient les mains. Je marchai une heure. Les pieds me blessaient. Je sentis que seul, je n'y arriverai pas. Intérieurement, je savais que j'étais à la merci de mes amis Jésuites (situation précaire pour un Oblat?). Et je leur disais dans mon coeur: "Ne lâchez pas, ne m'abandonnez pas, de grâce. Continuez à chercher vous me trouverez bien! ".

Par bonheur à un tournant, ils firent leur apparition, et ce fut l'accolade et la joie. Quatre heures de mésaventures prenaient fin. Et je pensai comment dans d'autres situations, des gens qui sont un peu perdus ou désorientés par les évènements de la vie, me disent dans le coeur de ne pas lâcher prise, de continuer de les suivre avec amour et persévérance qu'ils ont besoin de moi. Je compris aussi que Dieu est comme mes frères Jésuites: Il ne lâche jamais.

Jacques Johnson

ST-PAUL

Réunion "Heritage Homes"

Les résidents de "Heritage Homes" ont eu une réunion le 13 avril à 19h. Les visiteurs officiels étaient M. Depledge, président de la commission qui prend soin de ces maisons, et M. Krawchuk, membre de cette commission. Aussi, plusieurs personnes sont venues se joindre aux résidents pour cette veillée.

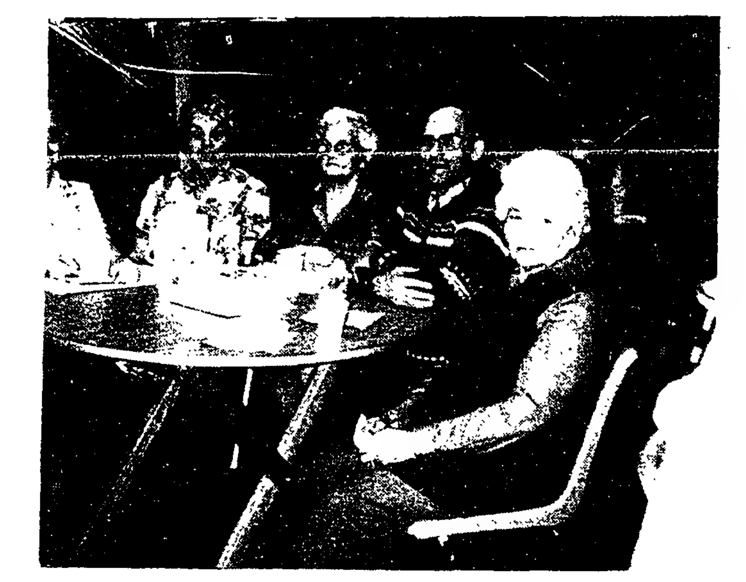
Mme Gallas, l'administratrice, a donné quelques renseignements concernant la bonne marche des maisons, par exemple la possibilité d'avoir le câble pour la T.V. à un prix très réduit, à la condition que tout le monde le prenne.

Le conférencier de la soirée était M. Depledge qui a expliqué en détail les conditions sous lesquelles nous avons loué les appartements. Ces conditions sont une protection pour les locataires et pour l'administration. M. Depledge espère que tout le monde voudra coopérer avec l'administration et souhaite à tous les résidents, bien du bonheur pour les jours à venir.

La prochaine réunion aura lieu le 18 mai. Nous avons décidé, qu'au cours de ces réunions, nous allons fêter les anniversaires de ceux qui les ont eu au cours du mois.

Cette fois-ci, nous avons fêté:

M. Harry Gallas, Mmes Oscar Malo, Albertine Gill, Margaret Niblock et Rose Bogusk.



Mr. Harry Gallas Mmes Oscar Malo, Albertine Gill, Margaret Niblock, Rose Bogusz

S.O.S. Chorale!

La chorale de la région de la Rivière-La-Paix a recommencé lundi, le 20 mars 1978, sous la direction de Mlle Marie Marthe Guenette. Nous voulons inviter tous ceux et celles qui aimeraient faire partie de la chorale, de bien se rendre à la prochaine rencontre qui aura lieu lundi, le 24 avril 1978, au Collège à 20h00. (8.00 p.m.)

Notre région a vraiment besoin d'une chorale. Jusqu'à présent, nous ne sommes qu'une douzaine. Nous demandons à chacun de vous qui aime chanter de bien se joindre à nous. Les rencontres se termineront à la fin mai et recommenceront en septembre.

Nous avons besoin de votre enthousiasme et de vos efforts.

Le Comité

ST-ISIDORE

Huguette Grenier

Mariage

C'est dans la plus grande intimité que le Rév. Père Albert Bouchard bénissait le mariage d'Eveline Thibeault (fille de Raymond et Armande Thibeault de St-Isidore) et Norman Dentinger (fils de Lucien et Alberte Dentinger de Falher), vendredi le 7 avril en l'égise de St-Isidore.

Le film Bingo

Vendredi le 28 avril, à 20h, au Centre Culturel de St-Isidore, le Comité de Récréation présentera un film intitulé Bingo. Le prix d'entrée est de $2.00 par personne.

Nouvelles sportives

Dimanche le 16 avril, le Comité de Récréation organisait un tournoi de badminton au Centre Street School de Peace River. Une quarantaine de jeunes adultes participaient à ce tournoi.

Voici les gagnants:

Catégorie A: Luc Fortin et Sylvain Gagnon

Catégorie B: Laval Bergeron et Gilles Courtoie

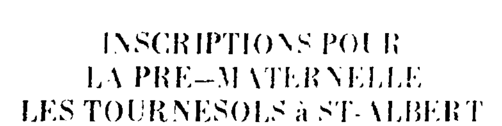
Catégorie C: Pauline Blanchette et Marthe Bergeron

C'était une nouvelle expérience du Comité de Récréation et on peut dire que ce fut un franc succès.

L'équipe des dames de ballon-balai de St-Isidore a mis un terme à son impressionnante saison avec une fiche de seulement une défaite. Marthe Bergeron a remporté le championnat des compteurs et Françoise Lavoie s'est mérité le trophée pour le meilleur gardien de but. Cette équipe a aussi remporté les finales en fin de saison.



L'équipe des dames de ballon-balai de St-Isidore. 1ere r. de g.à d. Carmen Lavoie, Bernadette Robert, Pauline Blanchette, 2ième r. de g. à d. Doris Lavoie, Diane Monfette, Marthe Bergeron, Madeleine Bergeron cap, Viviane Robert. 3ième r. de g. à d. Michel Lavoie ent, Jeanne Laliberté, Françoise Lavoie, Antonine Bergeron, Hugette Grenier, Lise Gagnon et Hélène Allard.



Les enfants doivent avoir 4 ans

LE 28 FEVRIER 1979 (ou avant)

La réunion aura lieu au
MISSION CLUBHOUSE

le VENDREDI 28 AVRIL à 19h00

LES FRAIS D'INSCRIPTION SONT DE $1.00

POUR PLUS D'INFORMATIONS, CONTACTEZ

Mme F. LEFEBVRE: 459-7030

ou

Mme S. AMYOTTE: 458-1455

BONNYVILLE

Réunion mensuelle de l'ACFA

L'ACFA regionale de Bonnyville se rencontrait en assemblée mensuelle la semaine dernière.

Spectacles

Jim Corcoran et Bertrand Gosselin étaient de passage ici le 14 avril. Environ 500 élèves de plusieurs écoles environnantes, se sont entassés dans le gymnase de l'Ecole Notre Dame Junior High pour entendre les chansons et la musique de Jim et Bertrand. Suite à ce spectacle, les deux artistes ont passé une heure à jaser avec les jeunes des classes françaises. Jim et Bertrand ont aussi joué à l'Ecole Secondaire, et le soir, au Centre Culturel. La musique et le style de ces musiciens ont su plaire à la grande majorité des auditeurs.

Le prochain spectacle met en vedette Calixte Duguay, chansonnier acadien, bien connu surtout depuis son émission à la télévision française. Il sera au Centre Culturel le vendredi 12 mai à 21h00. Les billets sont en vente aux prix de $3.00 pour les adultes, et $2.00 pour les élèves et les personnes de l'âge d'or.

Carrefour

Le Carrefour a vendu pour $510 pendant le mois de mars. Pour les intéressés de Cold Lake et Grand Centre, Liette Bugeaud, secrétaire de l'ACFA, exposera des matériaux choisis du Carrefour, lors d'une réunion de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises à Cold Lake le 9 mai.

Cabane à Sucre

Mlle Jeannette Croteau a fait bonne figure lors du concours provincial de "Mlle Cabane à Sucre" à la Faculté St-Jean, la semaine dernière. Les représentants de Bonnyville qui étaient présents à cette soirée, sont revenus enchantés de la présentation de Jeannette, fille de M. et Mme Raymond Croteau de Bonnyville.

L'ACFA invite tous ses amis à se rendre à son kiosque, lors de la 29e Cabane à Sucre. Toutes sortes de produits - artisanaux seront en vente ainsi que des "T-shirts" imprimés à votre goût.

Comité historique

Le président du Comité historique de l'ACFA, Henri Lemire, s'est rendu à Winnipeg pour présenter un projet de film au Comité de Régionalisation-Ouest de l'Office National du Film. Avec l'aide financière et technique de ces derniers, le Comité historique aimerait faire un film documentaire et publicitaire divisé en trois parties: le passé en exposant ceux qui l'ont vécu; le présent démontrant la vie francophone, les écoles, la Caisse Populaire, le clergé et autres; le futur et le développement économique, l'influx de population et les changements qu'apportera l'exploitation de l'huile lourde.

Le Comité historique doit maintenant procéder à la deuxième étape qui est celle de présenter une proposition formelle, avant de recevoir la décision finale de Régionalisation-Ouest.

Danses folkloriques

Le Comité des danses folkloriques est heureux d'annoncer que Richard Turcotte, de Montréal, dirigera une session de danse, la fin de semaine du 13 et 14 mai au Centre Culturel de Bonnyville. Les intéressés sont priés de contacter Thérèse Dallaire au 826-3990 ou au Centre Culturel au 826-5275, pour de plus amples informations en ce qui concerne les frais d'inscriptions ainsi que les dépenses de voyage, repas et hébergement.

L'AEBA: Visite de la présidente provinciale

La présidente de l'AEBA provinciale (Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta), Mme Irène Henley-Lafrance d'Edmonton, était l'invitée d'honneur lors de la dernière réunion de l'AEBA de Bonnyville. Elle a présenté son programme qui se divise en trois parties. Premièrement, elle voudrait que le concours littéraire de l'AEBA jouisse d'une plus grande reconnaissance provinciale; deuxièmement, l'AEBA devrait faire des efforts pour impliquer plus de parents et, troisièmement, l'AEBA pourrait mettre plus d'emphase sur le développement de la culture dans les écoles.

L'assemblée, sous la présidence de Jean-Claude Mahé, s'est ensuite penchée sur la question de la Soirée Oratoire. Il fut proposé que le Comité des présentations oratoires fasse l'évaluation de la soirée et que le processus soit mis en marche pour que la préparation commence en septembre dans les salles de classe.

Un comité de cinq personnes fut nommé pour étudier les buts, objectifs, et relations entre l'AEBA et le Conseil Français de l'ATA. Ils présenteront leur rapport lors de la première réunion en septembre.

En ce qui concerne la dernière réunion de l'année, il a été décidé qu'on invite Alain Nogue, coordonnateur en Education de l'ACFA, à venir y assister afin qu'il explique son travail aux membres de l'AEBA. Cette rencontre servira d'occasion également à parler des anglicismes et à les corriger. Chaque participant sera invité à y contribuer. La soirée se terminera par un vin et fromage.



Irene Henley-Lafrance, présidente de L'AEBA provinciale lors de la dernière réunion.

L'énergie à meilleur marché

Le chalet

Afin de s'évader de la routine quotidienne, de nombreux Canadiens achètent un chalet. Durant ces périodes de détente, gardez les habitudes d'économie prises, à la maison, et tentez d'économiser sur le transport. Voyez si vos voisins de villégiature n'accepteraient pas de partager les frais de transport comme le font les employés d'une entreprise qui voyagent en équipe.

Autres économies

- **Bateaux**
Si les membres de votre famille aiment faire du ski nautique, vous avez dû vous procurer un moteur puissant. Mais vous n'avez pas à utiliser ce gros moteur tout le temps. Un moteur plus petit est plus économique et vous permettra d'aller quand même n'importe où.

- **Chauffe-eau**
Lorsque vous retournez en ville, prenez soin de l'éteindre.

- **Chauffage**
Certaines unités de chauffage, notamment des unités à l'électricité, ont un bouton de contrôle qui permet de les éteindre complètement; d'autres ont un thermostat. Si vos chaufferettes ne peuvent s'éteindre complètement, arrêtez le courant en enlevant les fusibles.

- **Fermeture du chalet à l'automne**
Videz l'eau de tous les robinets. Dégivrez et débranchez le réfrigérateur; asséchez-le bien et laissez la porte entrouverte. Enfin, coupez le courant à la boîte de contrôle.

Economies en hiver

- **Isolation**
Si vous projetez d'utiliser votre chalet à l'année longue, vous devrez probablement améliorer l'isolation.

- **Installation de chauffage**
Assurez-vous qu'elle est suffisante pour fournir à la tâche.

- **Thermostat**
Réglez-le à un degré qui rend la maison confortable, mais baissez-le durant la nuit. Si vous prévoyez rester à l'extérieur une bonne partie de la journée, conservez le réglage de nuit.

- **Motoneiges**
Elles peuvent être d'un grand secours durant l'hiver, mais si vous voulez vous détendre dans la nature, pourquoi ne pas faire du ski de randonnée ou de la raquette?

Energie, Mines et Ressources Canada
588, rue Booth, Ottawa K1A 0E4

P&R 311 (Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'Etat)

PETITES ANNONCES CARDA

A VENDRE

Maison de 4 chambres à coucher, située au sud de la ville, 1440 pieds carrés, avec salle de jeux et 2 chambres à coucher au sous-sol, garage simple, terrain 49.6x132. Veuillez contacter René: 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée

Bungalow de 3 chambres à coucher 1040 pieds carrés, salle de jeux et une chambre à coucher au sous-sol. Veuillez vous adresser à Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

Maison de 3 chambres à coucher, ancienne de 8 ans, 1370 pieds carrés, terrain 58x154.6. Veuillez contacter René: 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée.

Bungalow de 2 chambres, situé au sud de la ville avec commencement de développement au sous-sol. Pour plus d'informations, veuillez contacter René: 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée.

Maison mobile de 3 chambres, ancienne de 2 ans 1/2, avec terrain. Veuillez contacter Bertrand: 465-9691 ou 469-8473. Carda Ltée.

Petit café de 28 sièges, situé au sud de la ville, heures d'ouverture lundi au vendredi, 7.00 à 17h00. Pour plus d'informations, veuillez contacter Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

3 acres de terrain avec chalet de 864 pieds carrés. Veuillez contacter René: 465-9691 465-3855. Carda Ltée.

3.49 acres, situées à Every Park. Pour plus d'informations, contactez Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

40 acres de terrain, avec chalet de 20x36. Veuillez contacter Paul-Emile: 465-9691 ou 426-4021. Carda Ltée.

County de Lamont, 160 acres avec petite maison charmante de 2 chambres à coucher. Pour plus d'informations, contactez Paul Emile: 465-9691 ou 426-4021. Carda Ltée.

A LOUER

Suites de 1 et 2 chambres à coucher, situées au sud de la ville, incluant frigidaire et poêle. Pour plus d'informations, téléphonez: 465-9693.

Suite de 2 chambres à coucher au sous-sol, toutes utilités payées, incluant frigidaire et poêle.



La Faculté Saint-Jean prévoit un poste disponible:

ANIMATEUR SOCIO-CULTUREL
15 août 1978 - 30 avril 1979

Tout candidat devra être bilingue (Français- Anglais)

Tout candidat devra avoir un minimum de 2 ans d'Université ou l'équivalent (selon discrétion du comité).

Pour plus de renseignements, veuillez contacter:

M. Desrochers, Tél.: 466-2196,
avant le 30 avril 1978.



STAGE DE PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNEL POUR PROFESSEURS BILINGUES

(Niveaux intermédiaires et secondaires)

QUAND?

du 13 au 28 août 1978

OÙ?

à la Faculté Saint-Jean

QUOI?

des cours de méthodologie de l'enseignement de la littérature, des études sociales et des mathématiques;

des cours de langues;

des cours de psychologie;

les services du Centre de Documentation pédagogique;

des ateliers de chants et de danses canadiennes-françaises;

COMBIEN?

Etant donné que les fonds du Secrétariat d'Etat sont prévus pour les dépenses d'hébergement à la Faculté Saint-Jean, les professeurs n'auront qu'à payer leurs frais de déplacement.

COMMENT S'INSCRIRE?

s'adresser à:

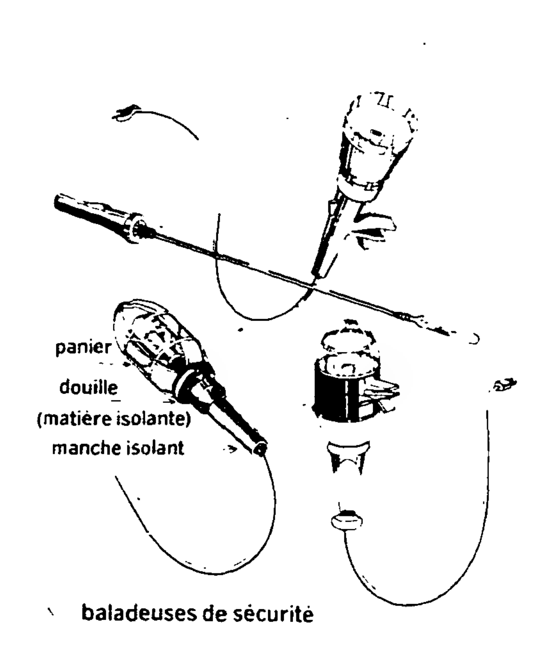
Madame Liliane Maccallum
Faculté Saint-Jean
8406 - 91e rue
Edmonton
T6C 4G9

Tél.: 466-2196

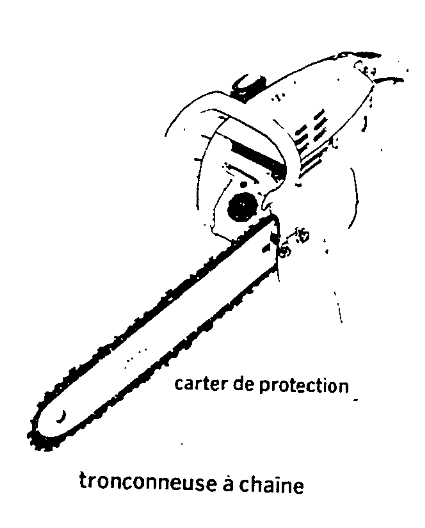
On parle français . . .

* avec la collaboration de l'Office de la langue française, 700, boulevard St-Cyrille est, salle 203, Québec (Qué.) G1R 5A9

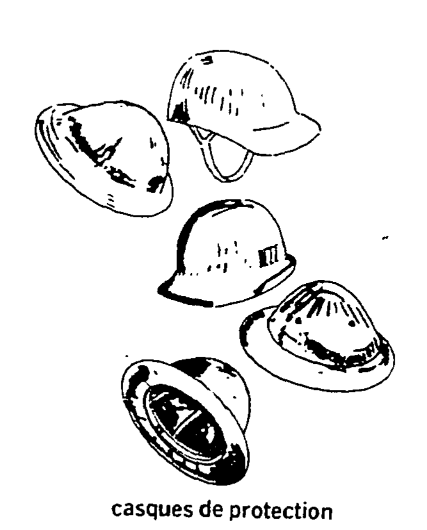
• au boulot II



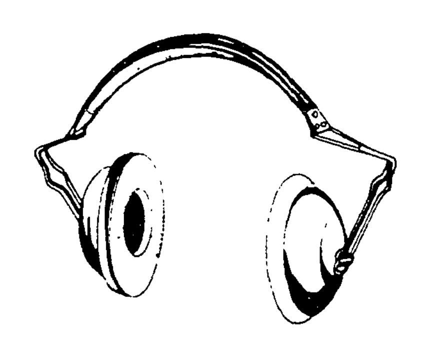
baladeuses de sécurité



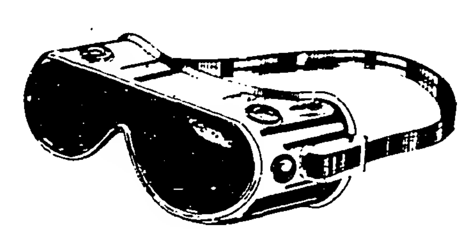
tronconneuse à chaine



casques de protection



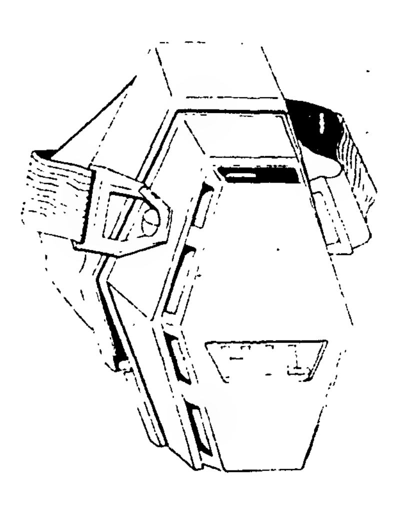
serre-tête antibruit



lunettes a coques étanches



vêtements ignifugés



masque filtrant

Tiré de "Lexique de la prévention des accidents"

• aux urnes II

CIRCONSCRIPTION ÉLECTORALE
COUNTY
ELECTORAL DISTRICT

Division territoriale effectuée en vue d'élections.
Formes fautives : «comté», «district». C'est à tort, mais pour des raisons historiques, que l'on utilise au Québec, sous l'influence de l'anglais, ces deux termes au sens de circonscription électorale, qui est l'expression consacrée par le français international.
Le mot *comté* au sens d'unité administrative a été emprunté à l'anglais pour désigner une réalité d'origine britannique.
Par ailleurs, on compte par *sièges* le nombre de circonscriptions représentées par les députés d'un parti. Ainsi, on dira qu'un parti a perdu tant de sièges aux dernières élections, et non tant de «comtés». Le mot *siège* désigne ici la place occupée par un député à l'Assemblée nationale.

CONFECTION ou ÉTABLISSEMENT DE LA LISTE ÉLECTORALE
PREPARATION OF THE ELECTORAL LIST

Action de dresser le catalogue officiel alphabétique des citoyens qui ont le droit de vote.

ÉTIQUETTE POLITIQUE
LABEL

Ce qui marque l'appartenance de quelqu'un à un parti.
Forme fautive : «label». En français, ce mot signifie uniquement : étiquette apposée sur un produit pour indiquer que celui-ci est fabriqué par les adhérents d'un syndicat professionnel.

MONSIEUR X S'AVOUE BATTU, SE RECONNAÎT BATTU
TO CONCEDE THE ELECTION

Victoire de l'adversaire reconnue parfois même avant le résultat final du scrutin.
Forme fautive : «élection concédée à monsieur X».
Cette tournure est un calque de l'anglais «to concede defeat».

PAPILLON ÉLECTORAL
ELECTORAL STICKER
FLY-BILL

Petite affiche porteuse d'un slogan électoral que l'on distribue et que l'on colle sur les murs, sur les pare-brise des voitures, etc.

PARAPHER OU PARAFER
TO INITIAL

Apposer ses initiales ou signer de façon abrégée.
Forme fautive : «initialer». Ce verbe, qui est un calque de l'anglais, n'existe pas en français.

PERMANENCE (d'un parti politique)
COMMITTEE ROOMS

Lieu où travaillent les membres du comité central d'un parti, chargés de la stratégie électorale entre deux élections. Ex. : *permanence générale, permanence d'une circonscription.*

QUARTIER GÉNÉRAL (d'un candidat)
LOCAL PARTY HEADQUARTERS
CANDIDATE'S HEADQUARTERS

Local où se trouve le secrétariat d'un candidat, où se réunit son comité électoral et où il accueille les électeurs.
Dans le français international, on appelle permanence (V. ce mot) à la fois le quartier général du candidat et le siège de l'organisation d'un parti.

SUFFRAGE
VOTE

1. Vote par lequel un électeur se prononce en faveur d'un candidat.
2. Mode de votation, système électoral.

VOIX
VOTE

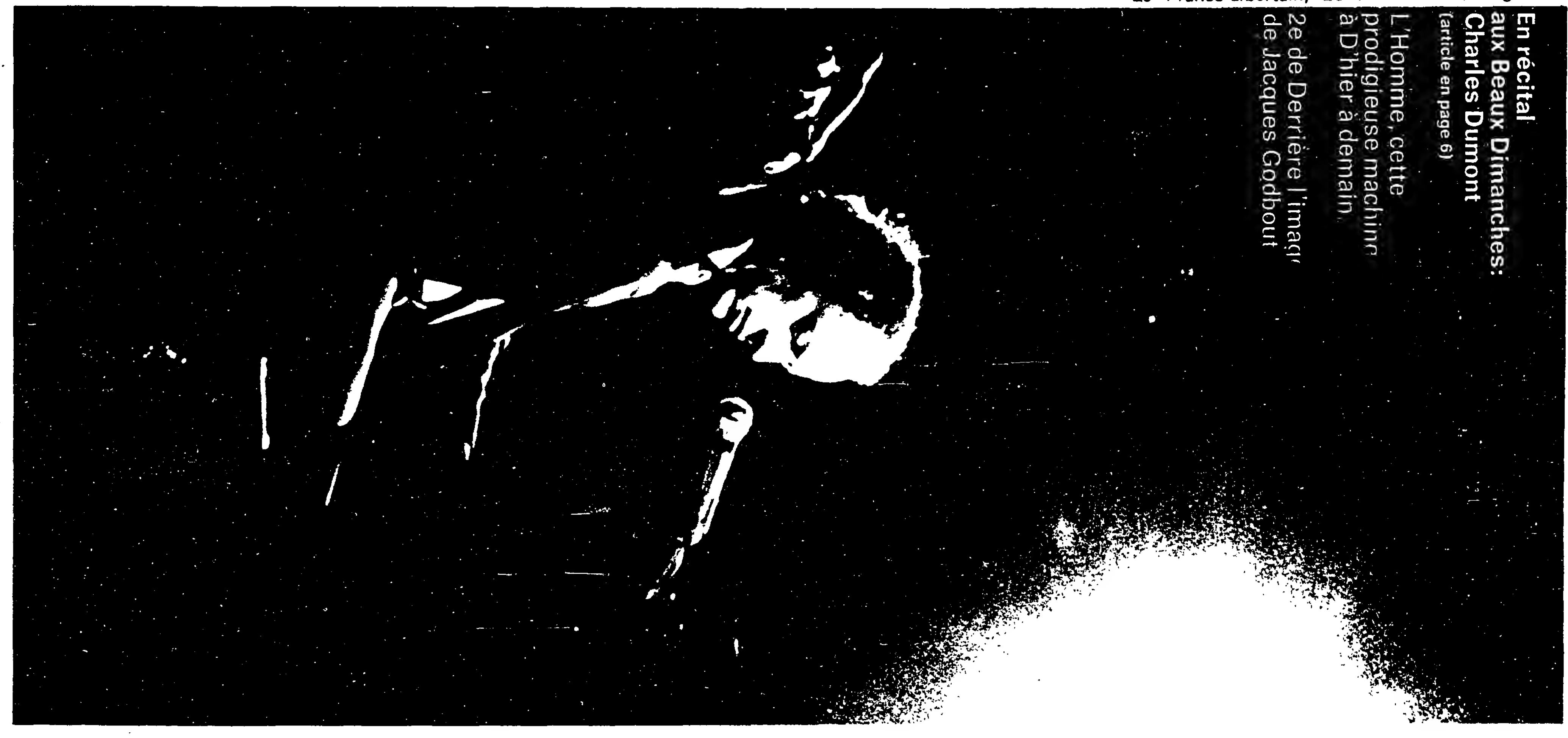
Synonyme de suffrage (v. ce mot).
Ex. : *Le candidat Untel l'emporte par X voix.*
Ne pas employer *vote* au sens de *voix*.

VOTANT(E)
VOTER

Électeur inscrit sur les listes électorales et qui participe effectivement à un suffrage.
N.B. : *Voteur*, qui s'est dit en France sous la Révolution, est disparu du français contemporain.

* Tiré de "Vocabulaire des élections"

(Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'État)



Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 29 avril au 5 mai 1978

Volume 12 numéro 18

SAMEDI
29 avril

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 HEIDI
Dessin animé. Auteur: Johanna Spyri. Réal.: Isao Takahata. «Le Visiteur du soir».

9h30 WICKIE
Dessin animé réalisé par Alois Schardt et Josef Göhlen. «Economies secrètes».

10h00 TEMPOREL
Avec Geoffrey Bayldon, Robin Davies, Charles Tingwell et Neil McCarthy. Réal.: Quentin Lawrence. «L'Heure de la sorcellerie».

10h30 JOE LE FUGITIF
Aventures d'un chien en fuite, réalisées par Allen Baron et Dick O'Connor. Avec Arch Whiting et Chad States. «La Fugue de Julie».

11h00 ES-TU D'ACCORD?
Musique et bricolage, avec Pierrette Boucher, Claude Lafortune et Herbert Ruff. Textes: Raymond Plante. Réal.: Marcel Laplante. «L'Afrique».

11h30 TÉLÉJEANS
Magazine-jeunesse. Animateur: Jacques Lemieux. Rech.: Louise Pelletier et Johanne Léveillée. Réal.: Max Cacopardo et Jean-Luc Paquette.

12h00 INTERLUDE

12h15 BASEBALL DU SAMEDI
Partie de la NBC. Reporter sportif: Guy Ferron. Commentateur: Pierre Ladouceur. Réal.: André Latour.

15h00 BAGATELLE

16h00 SEMAINE PARLEMENTAIRE

17h00 HEROS DU SAMEDI
«Le Tennis». Du centre sportif Carrefour de Laval. Finale pour les jeunes de 8 à 14 ans (dernière de 2). Reporter sportif: Lionel Duval. Commentateurs: Roger Raymond et Richard Marcotte. Réal.: Jacques Viau.

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Les demi-finales. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 ICI AILLEURS

20h45 INTERLUDE

21h00 GENIES EN HERBE
Jeu-questionnaire. D'Edmonton. Les finales régionales entre les écoles J. H. Picard, d'Edmonton et J. P. Vanier, de Donnely. Animateur: Normand Séguin; juge: Gérard Guénette; réal.: Denis Lord. Coord.: Olivier Caron.

21h30 LA FEMME BIONIQUE
Avec Lindsay Wagner et Richard Anderson. «Sauvetage à Costa Brava». Jaime vole au secours de l'ambassadeur des Etats-Unis et de son épouse, prisonniers sous les décombres d'un hangar d'avions bombardé par les rebelles de la guerre civile de Costa Brava.

22h30 TELEJOURNAL
Lecteur: Jean Ducharme.

22h45 DERNIERES EDITIONS

23h00 POLITIQUE FÉDÉRALE

23h15 CINEMA: LE PIMENT DE LA VIE

DIMANCHE
30 avril

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.

9h30 LES CONTES DE LA RIVE
«Le Canot d'écorce» (1re de 2).

9h45 L'ÉGLISE EN PAPIER
«L'Acquittement à Rome». Animateur: Claude Lafortune. Voix d'Edgar Fruitier, Jean-Pierre Waserman, Michel Mondié et Yves Arnau. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique: Mario Bruneau. Rech.: Jean-Guy Dubuc. Textes: Henriette Major. Réal.: Gérard Chapdelaine.

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la paroisse Saint-Antoine-de-Pont-Briand. Célébration de la messe par M. Germain Tardif. Animateur: Jean-Claude Filteau. Réal.: Andrée Thériault. Québec

11h00 SECOND REGARD
Sous le chêne de Mambré. «La Famille d'Abraham». Etude par des spécialistes de l'Islam. Abraham est le «père» des trois grandes religions monothéistes: christianisme, judaïsme et islamisme. Invités: le chanoine Charles Ledit, docteur de l'Institut pontifical oriental (Rome), et le père André Ferré nous parle de la situation actuelle du Proche-Orient et du dialogue (passé, présent et à venir) entre chrétiens et musulmans. Int.: Julien Connier. — M. et Mme Jean et Lyse Saint Arnauld, parents de trois enfants, un couple chrétien très uni qui vit humblement et ardemment leur vie de croyants. Entr.: Benoit Lacroix Réal.: Roger Leclerc.

12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: l'unification des deux fédérations de producteurs de lait du Québec. Commentateur: André Laprise. Réal.: Jean-Guy Landry. — Chronique horticole: arrangements floraux, avec Pierrette Beaudoin. — Commentaire sur l'actualité agricole. — Un centre de sauvetage en Méditerranée, avec André Laprise. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

13h00 D'HIER À DEMAIN
«L'Homme, cette prodigieuse machine» (The Incredible Machine). Documentaire de la National Geographic Society, réalisé par Irwin Rosten. Grâce à des instruments miniaturisés, voyage à travers le corps humain: coeur, vaisseaux sanguins, oreille interne, oesophage, trachée, poumons, os, articulations et papilles gustatives; le processus de fécondation.

14h00 L'UNIVERS DES SPORTS

15h30 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Animateur: Claude Quenneville. Commentateur: Yvon Blais. Analyste: Jean Bernard. Réal.: Jacques Viau.

16h30 LE RENARD À L'ANNEAU D'OR
Adaptation de Jacques Boisgelot et Nathan Grigorieff du roman de l'écrivain belge Nelly Kristink. Avec Jean-François Poron, Patricia Lesleur, Agnès Gattegno, Guy Barbier, Léopold Chaudière et Fifi de Schumaker. Musique: Georges Moustaki. Réal.: Teff Erhat. **3e de 6:** Le projet d'association Fléron-Strée semble devoir se réaliser lorsque le feu se déclare dans la forêt, mettant Gilles sur le bord de la faillite. La naissance d'un héritier est une occasion de réjouissance.

17h00 CINE MAGAZINE
Entrevue avec Paula Delsol, réalisatrice du film «Ben et Bénédict» (à l'affiche ce soir à **Ciné-club**). — Chronique de films. — Chronique d'actualité. Animateur: André Vigeant. Chef recherchiste et critique: Richard Gay. Documentalistes: Serge Truffaut et Monique Gougeon. Réal.: Armand Fortin.

17h30 TERRE ET MOISSONS

18h00 AUX FRONTIERES DU CONNU
L'Ethologie (2e de 3). «Le Comportement sexuel et les sociétés animales». Les organisations sociales chez les animaux. Invités: MM. Rémi Chauvin et Sylvien Venet, de l'Université de Paris, et Jacques Lecomte, du Centre national de recherches agronomiques. Interviewer: Paul-Emile Tremblay. Narrateur: Marc Filion. Réal.: Jean Martinet.

18h30 TELEJOURNAL
Lecteur: Jean Ducharme

18h45 TELESCOPIE

19h00 AVEC LE TEMPS
Téléroman écrit et interprété par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Carole Chatel, Véronique Le Flaguais, Robert Maltais, Louise Dufresne, Jean-Pierre Bergeron, Danielle Manseau, Jocelyne Goyette et Réjean Guénette. «Avortement». Des anciens amis arrivent de Gaspésie et demandent l'aide du centre. Réal.: Jean-Yves Laforce et Jean Picard.

19h30 A COMMUNIQUER

22h30 TELEJOURNAL
Lecteur: Jean Ducharme.

22h45 DERNIERES EDITIONS

23h00 POLITIQUE FEDERALE

23h15 CINE-CLUB: BLOW-UP

LUNDI
1er mai

09h00 THE SUN RUNNERS

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Centour. . les amis».

9h30 LES ORALIENS
Avec Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Prod.: Radio-Québec «La Vaisselle».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique». Qu'est-ce qui peut influencer la condition physique? Animatrice: Monique Tremblay. Participation: Micheline Rech.: Laura Chouinard. Réal.: Jean-Claude Houde.

10h00 UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE
Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. Thème: les émotions. «Il y a une armoire».

10h15 VIRGINIE
Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «La Pêche de Bigoudi».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
De Trois-Rivières. «Nutrition», avec Jeannine Corneillier: achat, préparation et valeur nutritive des fruits. «Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour: la décoration économique d'une première maison. Animatrice: Lise Massi-

«La Famille d'Abraham»

A l'émission **Sous le chêne de Mambré**, dans le cadre de **Second regard**, le dimanche 30 avril à 11 heures, on présentera tout d'abord en première partie une étude par des spécialistes sur l'Islam intitulée *la Famille d'Abraham*.

Comme on sait, Abraham est en fait le «père» des trois grandes religions monothéistes: christianisme, judaïsme et islamisme. A ce propos, on nous dira qui est Abraham pour les musulmans et quelles formes prennent chez ces derniers la foi et la prière. Ces explications et commentaires nous seront communiqués par le chanoine Charles Ledit, docteur de l'Institut pontifical oriental (Rome). Tous les ans, il part de Troyes, sa ville, et se rend en pays musulmans tant est grande son admiration pour l'Islam qu'il étudie d'ailleurs depuis l'âge de 17 ans.

Nous entendrons ensuite une entrevue de Julien Cormier avec André Ferré, père blanc, professeur à l'Institut pontifical d'études arabes (Rome) qui, outre quelques stages en Irak, fut missionnaire en Afrique du Nord. Connaissant en profondeur et de l'intérieur le monde musulman, il peut donc nous en tracer une sorte de panorama et nous fournir les raisons historiques de son extension et de sa variété. Il complétera son exposé par une description de la naissance de l'Islam et de l'apparition du Coran, du Dieu des musulmans, de Jésus et de Marie dans le Coran, de la prière, des autres cultes islamiques, de la mystique et des problèmes du monde musulman contemporain. Le père André Ferré pourra même nous parler en connaissance de cause de la situation actuelle du Proche-Orient et du dialogue (passé, présent et à venir) entre chrétiens et musulmans.

En deuxième partie d'émission, nous entendrons le témoignage d'un couple chrétien très uni, des gens simples, qui vivent humblement et ardemment leur vie de croyants. Il s'agit de M. et de Mme Jean et Lyse Saint-Arnauld, parents de trois enfants. Mme Saint-Arnauld et son mari (médecin) ont vécu volontairement leurs premières années de mariage en milieu défavorisé, à Sherbrooke. Aujourd'hui, ils habitent à la campagne. Interview: Benoit Lacroix.

Mme Saint-Arnauld nous entretiendra de sa vie de femme, d'épouse, de mère. Elle nous parlera des valeurs auxquelles elle croit: la vie intérieure, l'aide aux pauvres, et aux prisonniers, la prière, etc.

Cette émission **de Sous le chêne de Mambré** est une réalisation de Roger Leclerc.

André Ferré



L'étude des grands singes

Dans le cadre des **Beaux Dimanches**, le 30 avril à 20 h 30, on proposera un documentaire fascinant de la National Geographic Society intitulé **A la recherche des grands singes.**

Il s'agit d'une expérience effectuée par deux femmes zoologues qui, s'inspirant des travaux du regretté anthropologue Louis Leakey, ont voulu pousser à la limite la connaissance, la compréhension et la réhabilitation des grands singes d'Afrique et d'Asie. On aura pris, pour réaliser ce film dans des conditions très précaires, environ sept à huit ans.

Nous verrons pour commencer Diane Fossey qui, à environ 10 000 pieds d'altitude dans les montagnes volcaniques du Virunga au Ruanda, s'est employée à faire accepter sa présence auprès des gorilles. Il s'agit ici du plus grand des singes puisqu'il mesure 5½ pieds, pèse 400 livres ou plus et que ses bras étendus ont 8 pieds d'envergure.

Le film nous montre bien en détail les patients et pénibles efforts de Mlle Fossey pour gagner la confiance des gorilles afin de pouvoir les observer dans leur intimité. Elle déclare que les forêts denses et le climat pluvieux ont toujours constitué le principal obstacle à l'étude des moeurs des gorilles. Pour commencer, ceux-ci lui ont été très hostiles et feignaient même de l'attaquer. Afin de les attirer, elle a voulu piquer leur curiosité en imitant leurs gestes et leurs cris. Ils finirent par s'apprivoiser et, après plusieurs années de sérieuses observations, Mlle Fossey peut dire que les gorilles sont beaucoup plus timides et gentils que malins. Elle espère en apprendre plus sur eux afin d'aider à leur survie. En effet, leur habitat est à ce point menacé par l'homme qu'ils auront cessé d'exister dans deux ou trois décennies.

Nous verrons ensuite, à 6 000 milles plus loin, dans la jungle de Bornéo (Indonésie), Mme Biruté M.F. Galdikas Brindamour, aidée de son mari photographe, tenter de réhabiliter les orangs-outangs en les réintégrant dans leurs forêts.

L'orang-outang, le seul singe asiatique actuellement vivant, pèse, à l'âge adulte, environ 200 livres, mesure 5 pieds et possède des bras d'une envergure de 7½ pieds. Il a les poils rougeâtres, une face très expressive et pratique des rites tribaux à ce point surprenants qu'on l'a surnommé l'«Homme» de la forêt.

Après 5 000 heures de patientes et rigoureuses observations, Mme Brindamour et son mari sont en mesure de dire que le comportement de l'orang-outang ressemble assez à celui d'un homme primitif qui partirait en exploration. Contrairement à ce que l'on pensait, l'orang-outang s'aventure hors de la forêt, explore, creuse et se couche même sur le sol. Quand il construit sa «maison» dans un arbre, il ne manque pas de lui fabriquer un toit qui protégera sa famille de la pluie.

Le gouvernement de l'Indonésie, qui favorise le retour des jeunes orangs-outangs dans la forêt, a coopéré avec Mme Brindamour et son mari.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que ce documentaire sera diffusé le 23 avril à 20 h 30, s'il n'y a pas de hockey ce soir-là.





cotte. Réal.: Marcel Lamy.
11h00 **LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**
Design: coffre à outil portatif, avec Luc Courchesne. Consommation: s'équiper pour le tennis.
11h30 **SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE**
«Le Colonel et sa princesse». Une princesse hindoue descend sur la côte pour rencontrer son ami le colonel Francklin.
12h00 **SÉSAME**
12h30 **LES COQUELUCHES**
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Dir. mus.: Roger Joubert. Réal.: André Morin. Coord.: Alex Page.
13h30 **TÉLÉJOURNAL**
Lecteur: Géralde Lachance.
13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
«L'information scolaire et professionnelle». Invitées: Mmes Lucile Morency, de la CECM, et Carmen Sarrazin, professeur à l'école Pierre-Dupuy de Montréal. Rech. et entr.: Jeanne Benoist. — Denise Bombardier interviewe M. Jacques Grand'Maison, sociologue, auteur de «L'Ecole enfirouapée». Aline Desjardins nous parle de la Fête des travailleurs et travailleuses. Réal.: Fernand Ippersiel.
14h30 **CINÉMA ●**
A pied, à cheval et en voiture. Comédie réalisée par Maurice Delbez, avec Noël-Noël, Denise Grey, Sophie Daumier et Gil Vidal. Un comptable s'est promis qu'il serait le dernier piéton sur terre... Sa fille devient amoureuse d'un jeune homme de la haute société et pour épater la famille, il s'achète une voiture.
16h00 **BOBINO**
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Duhé.
16h30 **ALEXANDRE ET LE ROI**
Avec Antoine Durand, Luc Durand, Huguette Oligny, Jean-Louis Paris, Claude Verdant et Serge Turgeon. Textes: Michel Dumont et Linda Wilscam. Réal.: Michel Gréco. «La Fin du voyage».
17h00 **L'HEURE DE POINTE**
Du Complexe Desjardins, magazine animé par Winston McQuade. Chronique du lundi: les arts visuels, avec Jean-Louis Robillard et les disques, avec Benoit L'Herbier. Réal.: Aurèle Lacoste. Coord.: Jacques Demers.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 CE SOIR
19h00 PAR 27
19h30 LES PIERRAFEU

20h00 **A CAUSE DE MON ONCLE**
Téléroman de Jacques Gagnon. Avec Maurice Beaupré, Andrée Boucher, Monique Joly, Yves Létourneau, Rolland D'Amour, Béatrice Picard, Claude Préfontaine et Julien Bessette. Blanche se rend seule au restaurant après s'être disputée avec Phil. Elle rencontre Luce avec son ami et un autre homme et décident d'aller danser dans une discothèque. Réal.: Louis Bédard.
20h30 **SCÉNARIO**
La Mémoire cassée. Texte de Jean-François Garneau. Avec Christiane Raymond, Gilbert Sicotte, Jean-Guy Viau, Michel Boudot, Réjean Wagner, Danielle Panneton, Jocelyn Bérubé et Louise St-Pierre. «Les Fourmis» (3e de 4). Réal.: Gilles Senécal.
21h00 **TÉLÉ-SÉLECTION**
Angoisse: Si c'est un homme, raccrochez (If it's a Man, Hang up). Drame réalisé par Shaun O'Riardon, avec Gerald Harper, Tom Conti et Carol Lynley. Une jeune femme qui travaille comme mannequin reçoit des appels téléphoniques étranges d'un admirateur jaloux. Qui tente ainsi de la terroriser? (Brit. 75).
22h30 **TELEJOURNAL**
Lecteur: Normand Harvey.
22h54 DERNIERE EDITION
23h00 SCHULMEISTER
24h00 CINEMA:
Hôtel St-Gregory. Drame réalisé par Richard Quine, d'après le roman d'Arthur Hailey, avec Rod Taylor, Catherine Spaak, Richard Conte et Merle Oberon. Malgré le dynamisme d'un jeune directeur, un hôtel de la Nouvelle-Orléans voit ses recettes baisser.

MARDI
2 mai

9h15 **PASSE-PARTOUT**
9h45 **EN MOUVEMENT**
«Taille». Quels sont les signes de l'excès d'exercice? Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Chantal.

10h00 **YOU HOU**
Invitation aux tout-petits à découvrir leurs corps par différentes formes de jeux. Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz, Marie-Francine Hébert, Dominique de Pasquale, Ronald Prégent et Thérèse Petit. Real.: Guy Comeau. «La Communication».
10h15 **AU JARDIN DE PIERROT**
Chansons, danses, mimes et dessins. Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier. «Les Pissenlits».
10h30 **MAGAZINE-EXPRESS**
«La Joaillerie» (7e de 13). L'extraction du diamant sous terre, avec Gérard Gauthier. «L'Art floral», avec M. Gilles Domaine. Les centres de table.
11h00 **LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**
Cuisine: grenadin de veau, avec Rollande Desbois. Mise en forme, avec Simon L'Arabe.
11h30 **ERREURS JUDICIAIRES**
«Un inculpé volontaire». Drame réalisé par Jean Laviron, avec Georges Claisse, Madeleine Robinson et Robert Dalban. Scénario et dialogue: Me René Floriot. Une prostituée est assassinée dans l'immeuble d'un P.D.G. Devant la menace de voir sa vie brisée, l'homme se laisse inculper.
12h00 **LE MONDE EN LIBERTÉ**
«Les Communications». Le langage, art de la communication, peut être effectué par le son, l'apparence ou le geste. L'animal a des signaux de menace afin de bien delimiter son territoire.
12h30 **LES COQUELUCHES**
Réal.: Jean-Paul Leclerc.
13h30 **TÉLÉJOURNAL**
13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
Réal.: Lucile Paradis.
14h30 **CINÉMA ●**
Mon épouse favorite (My Favorite Wife). Comédie réalisée par Garson Kanin, avec Irene Dunne, Cary Grant, Randolph Scott et Gail Patrick. Ayant perdu sa femme dans un naufrage, un veuf décide de se remarier. Mais le jour de son mariage, la naufragée reparait (USA 40).
16h00 **BOBINO**
16h30 **LES ANTIPODES**
Texte: Violaine Gauthier-Furlotte et Eliane Jasmin-Barrière. Musique: Herbert Ruff. Conseiller: Michel Cailloux. Avec André Montmorency, Normand Lévesque, Louis de Santis, Chantal Labelle, François Lamothe, Eric Paul-Hus, Eve Gagnier et Claude Grisé. Réal.: Hélène Roberge. «Une rupture». Les vieux réagissent mal à l'arrivée de Roselyne qu'ils voient comme une intruse. Ils craignent de se voir supplanter dans le coeur des enfants.

17h00 CE SOIR
17h30 CE SOIR EN ALBERTA
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Les demi-finales. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.
20h30 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
21h30 A COMMUNIQUER
22h30 **TÉLÉJOURNAL**
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 RENCONTRES
23h30 PROPOS ET CONFIDENCES
24h00 CINEMA:
Arabesque. Film réalisé par Stanley Donen, avec Gregory Peck, Sophia Loren, Alan Badel et Kieron Moore. Un professeur d'université est chargé par un industriel arabe de déchiffrer un texte en hiéroglyphes. On a l'intention de le tuer une fois sa tâche accomplie (USA 66).

MERCREDI
3 mai

9h15 **LES 100 TOURS DE CENTOUR**
«Verbo à cheval».
9h30 **LES ORALIENS**
«Le Grand Ménage».
9h45 **EN MOUVEMENT**
«Conditionnement physique général». La fréquence cardiaque pour contrôler l'exercice: comment? Anim.: Monique Tremblay. Part.: Micheline.
10h00 **LA BOÎTE À LETTRES**
Le son et l'image, à l'aide de jeux, chansons, mime, bricolage, contes et graphiques. Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante. Musique: Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier. La lettre A: «Ali Baba n'est pas là mais il viendra».
10h15 **VIRGINIE**
«L'île aux ermites: le lapin à lunettes».
10h30 **MAGAZINE-EXPRESS**
«Etre parents»: M. Jean-Guy Doucet, psychologue, parle du phénomène des promesses et menaces que les parents exercent sur l'enfant. «Photographie»: M. Yvon Richard parle de l'obturateur du 35mm.
11h00 **LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**
Cuisine: confiture de «vieux garçons», avec Michel Chevrier. Bricolage: cache-pot, avec Andrée Desbiens.
11h30 **MON PAYS, MES AMOURS**
«C'est pas tous les jours fête». A Rivière-aux-Renards, c'est la bénédiction des bateaux. La fête finie, il faut retourner au large pour la saison de la pêche.
12h00 **MINI-FÉE**
«Vive les jeux».
12h30 **LES COQUELUCHES**
Réal.: Normand Mathon.
13h30 **TÉLÉJOURNAL**
13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
«Une rue, une maison, un poète». La rue Saint-Denis de jadis et d'aujourd'hui. — La Bibliothèque nationale. — Alain Grandbois. Poèmes lus par Monique Miller et Gérard Poirier, sur une musique de Jean-Philippe Beaudin et avec les danseurs de Ludmilla Chiriaeff. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Nicolas Doclin.
14h30 **LE TEMPS DE VIVRE**
Un groupe de l'Association des Juifs Sépharades de Montréal nous racontent les coutumes de leur pays d'origine et leur intégration dans leur nouvelle patrie. — Infomation: l'ajustement au supplément de revenus garantis, avec Gérard Turbide. — Activité: les plantes utiles, avec Daniel Fortin. Animateur: Pierre Paquette. Rech.: Lucie Lépine, Monique Lalande, Jean-Rock Roy et Daniel Simard. Réal.: Gilles Derome, André Simard et Jean Letarte.
16h00 **BOBINO**
16h30 **LE GRENIER**
17h00 **L'HEURE DE POINTE**
18h00 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 CE SOIR
19h00 A COMMUNIQUER
19h30 **BASEBALL**
Du Stade Olympique de Montréal, les Astros de Houston rencontrent les Expos. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal. Michel Quidoz.

Le Prix Louis-Philippe-Kammans 1978

Du 5 mai au 26 mai 1978 se déroulera le cinquième Concours Louis-Philippe-Kammans auquel participent la Société suisse de radiodiffusion et de télévision (SSR), la Radiodiffusion-télévision belge (RTB), la Radiodiffusion-télévision française (ORTF) et la Société Radio-Canada.

En juin 1973 avait été créé, par les quatre membres de la Communauté des Télévisions francophones, le Mois dramatique francophone au cours duquel chacun des pays membres présentait une pièce «télévisuelle».

Mais c'est l'année suivante, lors de la XXIIe session plénière de la Communauté, qui s'était déroulée à Montréal, qu'eut lieu le lancement officiel d'un nouveau concours dramatique pour les pays membres de la Communauté.

Louis-Philippe Kammans et la francophonie

Le Prix Louis-Philippe-Kammans a été créé à la mémoire de l'ancien directeur des programmes de la Radiotélévision belge qui fut l'un des fondateurs de la Communauté.

Louis-Philippe Kammans, écrivain, comédien, metteur en scène, participe très jeune à la plupart des mouvements d'avant-garde de théâtre d'art. Passionné par tout ce qui concerne l'audio-visuel, il est tour à tour ou simultanément commentateur d'actualités et de documentaires de cinéma, grand reporter à la radio, avant de mener sa carrière de directeur des programmes et d'administrateur de la RTB.

A compter de 1945, on le voit sans cesse multiplier les initiatives de toutes sortes aussi bien dans ses fonctions de chef de service des émissions littéraires, dramatiques, féminines, éducatives, scolaires, etc., que comme fondateur et animateur d'organismes comme l'Eurovision (Union européenne de radiodiffusion) ou de la Communauté.

Du fond de son âme, il veut promouvoir tout ce qui peut rapprocher les pays de langue française, les rendre solidaires et plus forts afin que l'esprit français rayonne dans les media. Professeur de phonétique au Conservatoire royal de Bruxelles, il pousse à l'extrême le souci de la langue française qu'il parle d'ailleurs lui-même avec une rare élégance.

C'est donc cet homme d'une qualité exceptionnelle que la Communauté des Télévisions francophones a voulu honorer en créant le Prix Louis-Philippe-Kammans.

Le concours

Le concours, qui a pour but de favoriser la création et la diffusion d'oeuvres dramatiques de langue française, est doté d'un prix de 30,000 francs français qui sera décerné à la dramatique jugée la meilleure.

Les oeuvres soumises doivent avoir été conçues tout spécialement pour la télévision par des auteurs d'expression française ou adaptées d'une oeuvre francophone.

Selon le règlement, les oeuvres ne doivent pas avoir été diffusées auparavant par l'organisme producteur ou par aucun des autres participants, ni avoir été soumises à un autre concours ou festival. Les productions doivent être en couleur et avoir une durée minimale d'une heure et maximale de deux heures.

Chacun des pays participants au concours s'est engagé à diffuser, du 5 au 26 mai 1978, à raison d'une par semaine, les dramatiques proposées, réservant sa propre production pour la dernière présentation, après quoi se fera la proclamation du lauréat.

Le jury

Chacun des organismes producteurs de la Communauté choisira un jury national composé de trois membres (un spécialiste de la télévision, un journaliste spécialiste de la télévision, un journaliste du monde du spectacle) complété par une appréciation du public appelé à formuler son jugement par téléphone, selon une cote de 1 à 10.

Après la diffusion des trois dramatiques venant de l'extérieur, les membres du jury les classeront par ordre de préférence en les notant de 1 à 10, donnant 10 points à leur premier choix.

Le vote du jury de la Société Radio-Canada se fera le 25 mai 1978, à la salle Papineau, sans connaître le résultat du choix du public. On établira ensuite une moyenne globale, et les résultats autant du vote public que de celui des spécialistes seront envoyés au président de la Communauté des Télévisions francophones. L'oeuvre ayant obtenu le plus grand nombre de points sera proclamée gagnante. Le palmarès sera annoncé et le prix remis durant la session de la Communauté.

Le jury de la Société Radio-Canada pour le Prix Louis-Philippe-Kammans 1978 sera composé de: Mme Janette Bertrand, auteur de télévision; de M. Robert Rivard, comédien et président de l'Union des artistes, et de M. Jacques Lina, rédacteur en chef de TV Hebdo.

Le choix des oeuvres

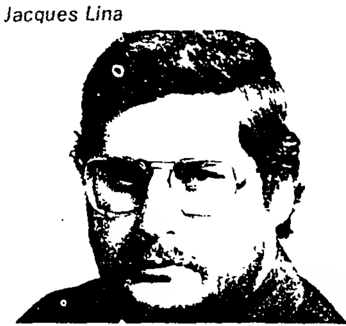
Les dramatiques retenues pour le Prix Kammans 1978 sont les suivantes: *le Scoop*, écrit par Jacques Danois et réalisé par Jean-Louis Colmant (RTB); *la Maison de marbre*, écrit par Annie Sordelli et réalisé par Jacques Trébonta (FR3); *Rumeur*, écrit et réalisé par Pierre Koralnik (SSR); *Mieux vaut pas savoir*, écrit par Michel Faure et réalisé par Aimé Forget (SRC).

Dates de diffusion

La télévision de Radio-Canada diffusera les émissions présentées au concours, le vendredi à 20 h 30, selon le calendrier suivant:

5 mai: *le Scoop* (RTB)
12 mai: *la Maison de marbre* (FR3)
19 mai: *Rumeur* (SSR)
26 mai: *Mieux vaut pas savoir* (SRC)

Jacques Lina



Robert Rivard



Janette Bertrand



22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 REFLETS D'UN PAYS
24h00 CINEMA:
La Morte Saison des amours ou les Liaisons amoureuses. Drame réalisé par Pierre Kast, avec Françoise Arnoul, Daniel Gélin, Françoise Prévost et Pierre Vaneck. Un écrivain raté et sa femme décident de fréquenter un autre couple dont l'union ne tient qu'à des intérêts matériels. L'écrivain et l'autre femme ont une aventure et l'amour naît entre les deux autres (Fr. 60).

JEUDI
4 mai

9h15 PASSE-PARTOUT
9h45 EN MOUVEMENT
«Bras». La cigarette, vos enfants et vous. Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Chantal.
10h00 YOU HOU
«L'Equilibre».
10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Avec Suzanne Garceau et Alain Gélinas. «Trompe-l'oeil et le cheval». «Combien de temps?». «La Gamme» (chanson). «Mon père était marin». «Panoplie et sa cabane». «Le Son «ou».
10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Oenologie ou connaissance des vins» (7e de 13). M. André Bluteau parle des différentes catégories de vin blanc: très sec, sec, demi-doux, demi-sec, doux et liquoreux. Les qualités d'un vin rosé: fraîcheur, jeunesse, fruité; doux, sec, pétillant. «La Coupe de viande», avec M. Roger Fortier. Les différentes coupes du haut-côté du boeuf et destination culinaire.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: lit d'enfant suspendu, avec Dominique Houle. Un classeur maison, avec Jean-Louis Robillard.
11h30 CINEASTES DE LA FAUNE
«Ecologie pour la famille». Excursion au parc provincial du lac Supérieur, en compagnie de Bob Bocking. Peintures pétroglyphes indiennes d'Agawa, promenade le long du canyon Ouimet, dépolissage des pierres d'améthyste.
12h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.
12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Martin Gaudreau.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.
14h30 CINEMA
Deux imbéciles heureux. Film réalisé par Edmond Fruss, avec Maurice Briand et Dora Doll. Un garçon qui a déserté le foyer ainsi que son compagnon sont poursuivis par les habitants d'un petit village (Fr.).
16h00 BOBINO
16h30 LES CONTES DU TSAR
Textes de Maria T.-Daoust. Narratrice: Christiane Delisle. «Le Tsar du temps» (Georgie). Avec Léo Ilial, Jacques L'Heureux, Nathalie Naubert, Jean Brousseau, Francine Caron, Jean-Guy Latour, Hélène Rolland, Pierrette Delisle, Michelle François et Anne-Marie Rocher. Deux frères dont l'un est pauvre mais courageux et l'autre, riche mais méchant et sans pitié. Le premier est récompensé par le tsar et le second sera puni. Musique: Jean-Claude Tremblay et Margot Morris. Réal.: Jean Picard.
17h00 CE SOIR
17h30 CE SOIR EN ALBERTA
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Les demi-finales. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.
20h30 VISAGES
21h00 DU TAC AU TAC
Comédie d'André Dubois, en collaboration avec Raymond Plante. En vedette: Roger Lebel, Michel Forget, Christiane Pasquier, Anouk Simard, Jean-Pierre Chartrand, Véronique Le Flaguais et Daniel Tremblay. «Entre deux chaises». Huguette détient l'enjeu d'un contrat avec une vedette de la chanson: une chaise antique qu'elle s'est achetée à très bas prix. Réal.: Raymonde Boucher.
21h30 A COMMUNIQUER
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINEMA:
Charlot, le gentleman vagabond (The Gentleman Tramp). Documentaire réalisé par Richard Patterson, avec les narrateurs Walter Matthau et Laurence Olivier. Biographie illustrée de Chaplin. Du modeste comédien de Londres à l'artiste international retiré en Suisse, en passant par l'acteur-metteur en scène de Hollywood (USA 75) (dernière).

VENDREDI
5 mai

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Le Bain de Picot».
9h30 LES ORALIENS
«La Machine à écrire».
9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Du tennis cet été? Anim.: Monique Tremblay. Part.: Micheline.
10h00 TAM-TAM
Réal.: Guy Comeau.
10h15 VIRGINIE
«La Baguette magique».
10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Cardiologie», avec le Dr Solymoss, de l'Institut de cardiologie de Montréal. Les différents équipements de laboratoire. «Médecine»: le Dr Gaston Houle explique l'opération d'une hernie.
11h00 PAYS ET PEUPLES
L'histoire, la géographie, l'archéologie et la musique de pays du Moyen-Orient. «La Jordanie». Emission du Conseil des ministres de l'Education du Canada.
11h30 TEMOIGNAGES
«L'Homme assis». Un homme assiste aux ébats de baigneurs. Au garçon préposé aux chaises, il explique pourquoi il ne peut partir. Il réussit même à le persuader de jouer le jeu, malgré la marée qui monte. Avec Jacques Dutruc et Claude Piéplu. Texte: Fernand Piuot. Réal.: Jean-Marie Périer.
12h00 SESAME
12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Michel Gaumont.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Yves Dumoulin.
14h30 LES ATELIERS
Invités: M. et Mme Marc Brien, de Sainte-Marie-Salomée, près de Joliette. M. Brien, 72 ans, collectionne des vieux contrats notariés de son village. Il a ramassé quelque 400 vieilles chansons et nous en chante quelques-unes. Il nous montre sa collection d'instruments à filer le lin. — Mme Rosida Bourgeois, fileuse, nous fait une démonstration au rouet. Rech.: Yvon Hubert et Nicole Gilbert-Champagne. Animateur: Jacques Houde. Réal.: J.-Réal Gagné.
15h30 AU JARDIN DE PIERROT
— «Les Quatre Canards».
15h45 DU SOLEIL À CINQ CENTS
«Tentative de vol».
16h00 BOBINO
16h30 LE GUTENBERG
«Les Bûcherons».
17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du vendredi: les grands spectacles, avec Reine Malo et les loisirs, sports et plein air, avec Jean-Claude Fortier. Réal.: Henriette Grenier.
18h00 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 CE SOIR
19h00 MARCUS WELBY, M.D.
«Au nom de la vanité». Le docteur Morand, futur gendre du docteur Welby, apprend que son ex-épouse est gravement malade et sous les soins de son futur beau-père. Avec Robert Young, James Brolin, Elena Verdugo et Cliff Potts. Réal.: Leo Penn.
20h00 ALLER-RETOUR
«La Côte du Pacifique», avec Gérard-Marie Boivin, journaliste à Radio-Canada. Les villes de Santa Barbara et de Solvang; le château de Hearst Castle. — «Les Douanes», avec M. Pierre Sigouin, surintendant des douanes à Mirabel. Réal.: Henri Paré.
20h30 PRIX LOUIS-PHILIPPE-KAMMANS
Production de la Belgique. «Le Scoop». Dramatique de Jacques Danois, avec Francis Lemaire, Liliane Vincent, Christian Maillet, Philippe Geluck, Yvette Merlin, Yvan Lemaire, José Jolet, Nicole Lepage, Marcel Berteau, Marc Audier, Roger Simons, André Ghisle, André Burton et la participation des Cheerleaders de l'International School of Brussels. Bob Showof, vedette d'un réseau de télévision publicitaire américain, est à la recherche du reportage à sensation qui le propulsera au faîte de sa carrière. Un jour, la chance lui sourit enfin: un meurtrier sadique a violenté et étranglé trois enfants. Réal.: Jean-Louis Colmant.
22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINEMA:
La Guerre des bootleggers (The Moonshine War). Policier réalisé par Richard Quine, avec Patrick McGoohan, Richard Widmark, Alan Alda et Melodie Johnson. Un agent véreux s'associe avec des criminels pour mettre la main sur un stock de wisky qu'un fabricant conserve pour la fin de la prohibition. Le fabricant résiste, mais il sera acculé au pied du mur (USA 70).

«L'Homme cette prodigieuse machine»

A **D'hier à demain**, le dimanche 30 avril à 13 heures, nous pourrons revoir un passionnant documentaire de la National Geographic Society réalisé par Irwin Rosten: *l'Homme, cette prodigieuse machine.*

Mettant à profit les derniers progrès de la photographie médicale, ce documentaire nous entraîne vers les plus lointains retranchements du corps humain.

Plusieurs pourront croire que ce film se rapproche de la fiction, comme *le Voyage fantastique* dans lequel des hommes miniaturisés circulaient à l'intérieur des vaisseaux sanguins. *L'Homme, cette prodigieuse machine* nous invite à un périple plus spectaculaire encore, et cette fois, tenant de la réalité.

Des sondes microscopiques munies de projecteurs et de caméras miniaturisées ont capté pour nous les couleurs et les textures d'organes humains dans leurs mouvements les plus imperceptibles.

La randonnée se déroule donc à l'intérieur du coeur, des vaisseaux sanguins, de l'oreille interne, de l'oesophage, de la trachée, des poumons et nous permet de voir des os, des articulations et même des papilles gustatives.

Une des séquences les plus spectaculaires a été tournée à l'intérieur de l'utérus. Pour la première fois à la télévision, il est permis de voir en détail le processus de fécondation.

Nous assistons à la course d'un spermatozoïde, nageant vers l'ovule et martelant sa mince couche protectrice, jusqu'à ce qu'il réussisse à la percer. Aussitôt que le spermatozoïde a «réussi», on voit comment les millions d'autres sont repoussés grâce à une modification chimique provoquée à l'intérieur de l'ovule.

De là nous accompagnons l'embryon pendant ses premières heures: le voyage vers une paroi de l'utérus où l'oeuf s'accroche, la formation du coeur et de la colonne vertébrale et ce, dès la troisième semaine de grossesse.

Un autre type de caméra munie de lentilles minuscules retransmet des images de l'oreille interne et même des petits os qui conduisent les sons vers le cerveau.

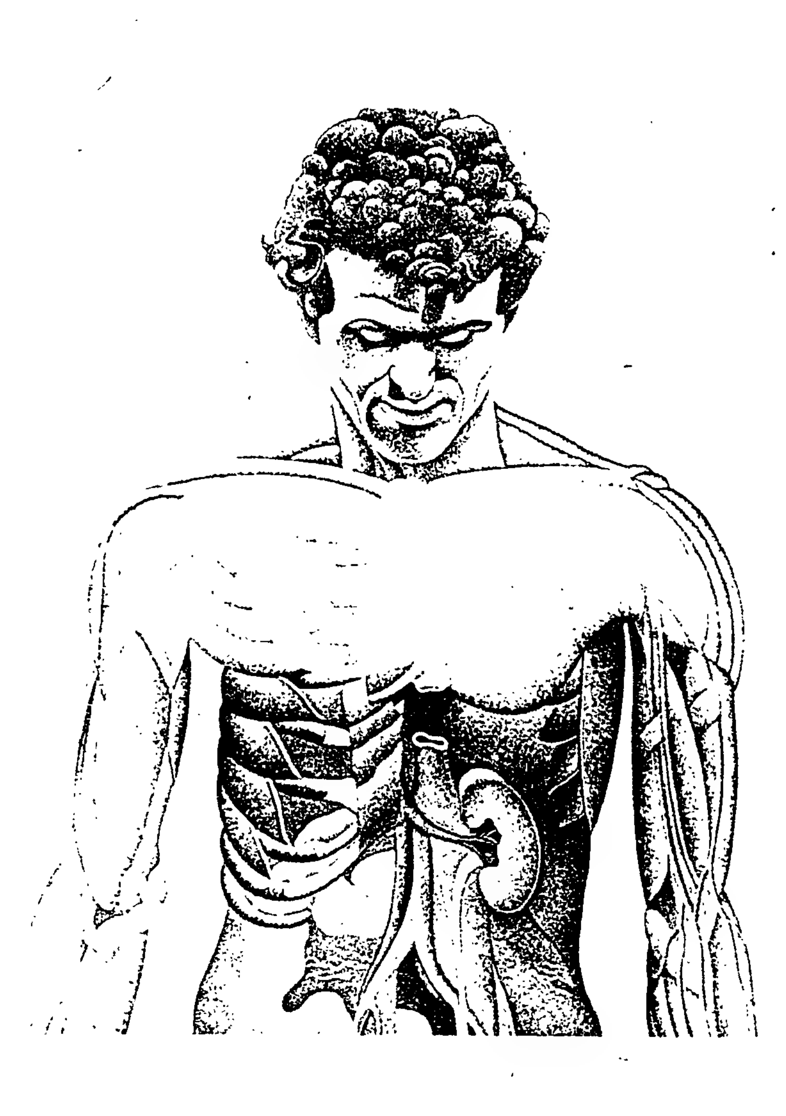
La même caméra explore la gorge où se déroule le spectacle des cordes vocales en plein mouvement... Nous suivons aussi le même itinéraire que les aliments, jusqu'au fond de l'estomac.

Une autre séquence fascinante nous fait voir le coeur, de l'intérieur!

Le squelette, les articulations, l'organisation musculaire et même les papilles gustatives, qui ressemblent à des champignons, sont grossis des milliers de fois grâce à l'exploration microscopique.

Enfin, nous pouvons assister à une expérience de bio-feedback, procédé par lequel nous pouvons identifier et contrôler nos propres ondes cérébrales.

On sait que le cerveau émet des ondes électriques. La meilleure preuve nous en est donnée alors qu'un cerveau relié à un électroencéphalographe transmet l'énergie nécessaire à faire avancer... un train électrique.



La prodigieuse machine: faits et chiffres(1)

— Le corps humain, male ou femelle, contient autant de follicules (petit sac membraneux d'où sort un cheveu) que celui du chimpanzé.

— Exerçant une fonction de nettoyage et de lubrification, nos yeux se ferment toutes les deux à dix secondes, ce qui représente 30 minutes pour chaque journée active.

— L'oreille peut distinguer 1,600 fréquences différentes.

— En une minute seulement, le sang parcourt tous les vaisseaux sanguins du corps humain, soit 95,000 kilomètres.

— Le coeur pèse moins de 500 grammes, est gros comme un poing et pompe environ 7,500 litres de sang par jour.

— En pleine digestion, l'estomac sécrète un acide assez puissant pour percer un trou dans un tapis.

— 25 articulations différentes permettent à la main d'effectuer 58 mouvements différents, ce qui en fait l'instrument le plus complexe du corps humain.

— L'ovaire contient près de 500,000 ovules, 400 de ceux-ci pourront créer une nouvelle vie.

— Le mâle humain produit 200 millions de spermatozoïdes par jour.

— L'inflation permet de porter à 5 dollars la valeur intrinsèque du corps humain, aussi beau et fin soit-il.

(1) Renseignements gracieusement fournis par la National Geographic Society.

«Le Scoop»; participation de la RTB

Le Scoop de Jacques Danois sera la première dramatique présentée dans le cadre du **Concours Louis-Philippe-Kammans** 78, le vendredi 5 mai à 20 h 30.

Cette oeuvre produite par la Radiotélévision belge nous dépeint, avec un réalisme tragique, la vie mouvementée d'un spécialiste du reportage à sensation.

Bien de son temps, cynique et arriviste à souhait, Bob Showof, vedette d'un réseau de télévision publicitaire américain, est constamment à la recherche du «sensationalisme» à tout prix. Ainsi, nous le voyons interviewer à sa façon impitoyable et cruelle le fondateur d'un nouveau mouvement religieux. Appuyé par une solide documentation, il acculera jusqu'à ses derniers retranchements ce «Monseigneur» Bryan qui fait dans le «business spirituel».

Mais Bob Showof n'est jamais satisfait parce qu'il n'a pas encore réussi le fameux «scoop», le reportage à sensation qui le propulserait au faîte de sa carrière. En même temps, il est tenaillé par une autre inquiétude: sa femme Jenny qui l'aime profondément apparaît de plus en plus écoeurée et lui reproche son métier par trop artificiel et raccrocheur. Incapable cependant de renoncer à ce qui est sa vie même, il acceptera que Jenny se console dans la boisson.

Mais un jour, la chance lui sourit enfin et il croit tenir le «scoop» tant attendu. Un meurtrier sadique a violenté et étranglé trois enfants. Avec toute sa fougue et l'ardeur qui le caractérisent, Bob Showof entreprend le reportage de sa vie. Il interviewe la mère des petites victimes et celle de l'assassin qui a été pris et condamné à s'asseoir sur la chaise électrique. Il réussit à pénétrer dans la prison où ce dernier va être exécuté et entreprend de l'interroger. Sur sa lancée et ne doutant de rien, Bob décide même d'accompagner le jeune désaxé jusqu'à la chaise électrique. Mais la fatalité inhérente au goût du «sensationalisme» à tout prix attend Bob Showof et saura en faire une victime, à son tour...

L'auteur, Jean Danois, trace ce portrait sans complaisance de son personnage principal:

«Il aurait pu être un grand journaliste, il aurait pu être un grand auteur, il aurait pu être un homme; il n'est qu'une vedette de la télévision, de la presse commerciale, dominée par la publicité et forcée, faussée par le désir de «sensationalisme». Il est dominé par sa femme car, comme la plupart des hommes qui doutent d'eux-mêmes, il a besoin de se regarder à travers quelqu'un qui le connaît bien. Il est un vieux petit garçon américain, qui se sait raté en dépit du succès». Quant à Jenny, l'auteur nous dit d'elle que «comme beaucoup de femmes américaines, elle domine la situation. Elle boit un peu et profite du statut économique favorable qu'elle doit à son époux: un mari qu'elle aime; mais dont elle méprise la faiblesse et le métier».

La réalisation

Pour créer son Bob Showof, Jacques Danois s'est inspiré des grandes vedettes de la télévision publicitaire américaine comme Johnny Carson, Dick Covett et Mike Wallace qui savent mieux que personne réduire les gens qu'ils interrogent à l'état de pitoyables lambeaux.

Le Scoop comporte une part de reportage reconstitué qui nous montrera comment les choses se passent dans les coulisses d'une importante station de télévision. Nous pourrons également constater comment se préparent les «coups fumants», la poudre à jeter aux yeux, le «sensationalisme». On nous montrera comment il faut, au moment le plus palpitant d'une interview cruelle, placer l'annonce publicitaire. Nous apprendrons, entre autres choses, de quelle façon la police américaine sait «reconstituer» pour les «gloutons optiques» de la télévision, le meurtre, l'enquête et l'arrestation.

Enfin, nous pourrons surtout apprécier le talent subtil de l'auteur et du réalisateur qui savent nous faire vivre l'affrontement de ce couple à la fois lié et déchiré.

L'auteur

Né à Bruxelles en 1927 de parents wallons, Jacques Danois voulait tout d'abord devenir comédien. Il étudie donc au Conservatoire et à l'école d'art dramatique du Rideau de Bruxelles et monte sur les planches assez tôt. Il effectuera par la suite des tournées en Belgique et paraîtra sur diverses grandes scènes de ce pays.

Mais, en 1955, ne se sentant pas en accord avec lui-même, il devient reporter à Radio Luxembourg, voyage à travers le monde et en rapporte des reportages sur la guerre d'Algérie, l'indépendance du Congo, les combats au Viêt-nam.

Décidé à n'être pas qu'un témoin des événements de notre temps, il laisse le reportage et entre à l'Unicef où, de 1969 à 1971 à Paris et, depuis à New York, il dirige les services audio-visuels d'information. Son désir profond: alerter le monde et le mobiliser en faveur des milliers d'enfants qui souffrent de la faim, de la maladie, de la misère.

Jacques Danois a publié plusieurs ouvrages dont *Un homme appelé Laurent, Mon frère bantou, les Amis du bout du monde.* On lui doit aussi deux pièces: *la Savane*, et **le Scoop** qui met en cause cette sorte de «civilisation» basée sur la recherche du profit à n'importe quel prix.

Le Scoop de Jacques Danois, présenté au **Concours Louis-Philippe-Kammans** 1978, est une production de la Radiotélévision belge. Réalisateur: Jean-Louis Colmant. Assistante à la réalisation: Myriam Lanotte. Décors: John Merlin. Direction technique: Gérard Cornet. Son: Armand Meunier. Script: Françoise Tournay. Distribution: Francis Lemaire, Liliane Vincent, Christian Maillet, Philippe Geluck, Yvette Merlin, Yvan Lemaire, José Jolet, Nicole Lepage, Marcel Berteau, Marc Audier, Roger Simons, André Ghisle, André Burton et la participation des Cheerleaders de l'International School of Brussels.

Participation du public

Signalons aux téléspectateurs qu'ils peuvent participer, tout comme les trois membres du jury, au choix de la meilleure dramatique. Après chaque diffusion, ils n'ont qu'à accorder à la pièce qu'ils viennent de voir un nombre de points entre 1 et 10 et à le communiquer à Radio-Canada en appelant: 285-3333.

René Houle



VOYAGE

UN CANADA ILLIMITE AVEC AIR CANADA

Air Canada offre maintenant des voyages forfaitaires à prix réduit pour encourager un plus grand nombre de Canadiens à visiter leur propre pays. Le nouveau programme Canada illimité présente une gamme de voyages forfaitaires de tout genre: itinéraires avion/auto ou en voiture particulière, circuits accompagnés, vacances appartement et camping. Ce sont des vacances dont la flexibilité permet au voyageur d'économiser de l'argent et de parcourir le Canada de l'Atlantique au Pacifique. Grace aux forfaits Canada sans passeport (Canadapass Tours), les vacanciers peuvent aller à peu près n'importe où au Canada sans réservations d'hôtel tout en étant assurés d'avoir une chambre dans un hôtel de norme courante ou de première catégorie dans neuf provinces. Le prix avantageux qui varie selon le point de départ et la destination couvre la location de la voiture pour chaque jour avec kilométrage illimité et l'hébergement pour la nuit. Toutefois, ce tarif ne comprend ni les repas ni les autres dépenses personnelles. Tous les Holiday Inn du Canada participent aux circuits Canada avion/auto qu'Air Canada a baptisés "Les vacances sur mesure". Les réactés d'Air Canada emmènent les vacanciers dans la ville de leur choix où les attend leur voiture de location. Et en avant pour la grande aventure!

Ce genre de voyage est possible dans le Canada Atlantique, dans les montagnes de la Colombie-Britannique, en Alberta, dans les environs de la ville de Québec. Les touristes sont libres d'établir leur destination.

Ils ont en outre l'occasion de choisir des circuits accompagnés de huit à 16 jours en autocar ou en train, en Ontario, au Québec, dans les provinces de l'Atlantique, en Alberta et en Colombie-Britannique pour voir le plus de belles choses possible à des prix abordables. Ils auront le loisir de visiter des endroits fascinants comme la Côte magnétique du Nouveau-Brunswick, les Miniatures Woodleigh de l'Ile-du-Prince-Edouard, les fjord du Saguenay, Peggy's Cove les chutes du Niagara, Banff, le lac Louise et le pont Capilano de Vancouver. Toute la famille peut passer des vacances agréables à bon compte dans une des villes canadiennes en louant au appartement. C'est le programme Un pied-à-terre en vancances. Des appartements meublés d'une ou deux chambres à coucher coûtent moins cher que des chambres d'hôtel à la semaine. Les familles font d'importantes économies en préparant leurs propres repas dans les cuisines des appartements. Un séjour d'une semaine dans un appartement de norme courante coûte aussi peu que $316 pour quatre personnes. On trouve des appartements pour les vacances dans plusieurs villes du Canada, notamment à Vancouver, la troisième ville canadienne en importance; à Calgary, près des Rocheuses et à Banff; à Ottawa, la capitale nationale où le visiteur découvre les édifices du Parlement et de nombreux musées; à Montréal, deuxième ville française du monde et haut-lieu de la gastronomie; enfin, à Toronto où la Tour du CN et les centres commerciaux attirent de nombreux voyageurs.

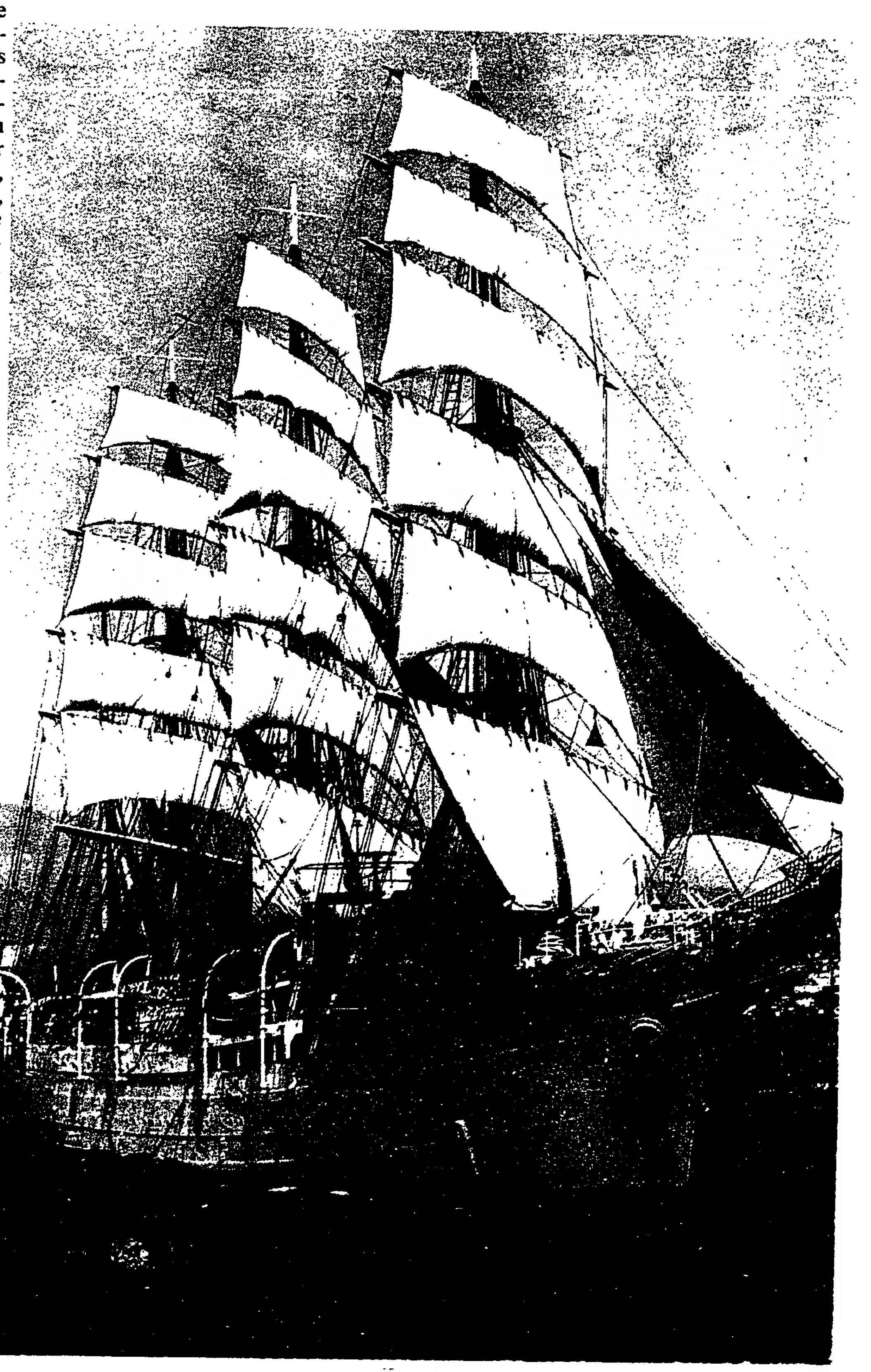
Ceux qui préfèrent visiter l'Ouest dans une voiture de location pourront bénéficier de la Route de l'Ouest au printemps et à l'automne, entreprendre les circuits de la Côte Ouest et les Rocheuses en roue libre. Ces deux formules visent à donner le maximum de liberté dans des itinéraires bien pensés. Ainsi le voyageur pourra partir de Vancouver, longer le canyon du Fraser, passer par Kamloops, le col Rogers,le col du-Cheval-qui-rue, visiter le lac Louise, Banff, le champs de glace du Columbia, Calgary, la vallée de l'Okanagan et l'île de Vancouver.

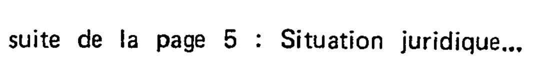
Au Canada Atlantique, il y a le circuit Liberté océanique (Atlantic Freedom Tour) de huit jours qui commence à Halifax, Fredericton et Charlottetown et qui comprend la location d'une voiture Tilden pour huit jours. Enfin, Air Canada offre les Vacances de camping en caravane avec départ de Vancouver, Calgary, Winnipeg, Toronto et Montréal. Les tarifs hebdomadaires varient entre $175 et $365 selon la taille de la caravane. Sont également compris dans ces tarifs les guides sur les terrains de camping et des cartes routières, un câble électrique, un boyau d'arrosage, une lampe de poche ainsi que certains outils et manuels explicatifs. On peut aussi se procurer des accessoires optionnels à un coût minime. Ce mode de locomotion permet au voyageur d'aller où le coeur lui en dit et d'y rester aussi longtemps qu'il le désire. Les circuits Canada illimité visent à épargner aux touristes bien des soucis monétaires ou autres. Les itinéraires sont établis par des spécialistes qui connaissent bien le pays et ses attraits.

Dans le cadre de ce programme, Air Canada a obtenu le concours des hôtels CN et CP, des Holiday Inn, des Keddy's, des Wandlyn's, des Auberges des Gouverneurs, ainsi que d'autres excellents hôtels et motels dans tout le pays. D'autres experts en voyages bien connus ont conjugué leurs efforts avec Air Canada pour rendre attrayants et abordables les circuits Canada illimité. Citons notamment Venturex, UTL Holiday Tours, Arthur Frommer, World Wide Villa Vacations, Tilden et Budget, Overland Tours, CN et Motor Holidays.

Pour de plus amples renseignements sur les circuits et les séduisants tarifs aériens, prière de consulter votre agent de voyage.

Pour des renseignements généraux sur les voyages au Canada, veuillez vous adresser à l'Office de tourisme du Canada, Ottawa, Canada KIA 0H6.




suite de la page 5 : Situation juridique...

Il est évident quecette loi donne un nouvel essor aux écoles anglophones. Il devient aussi évident que malgré les classes d'immersion et les nombreux efforts des commissaires et syndics anglophones les élèves de leurs écoles n'ont pas majoritairement, une connaissance d'usage du français à la fin de leurs cours.

3. La loi 22

Quatre ans plus tard, le gouvernement évalue qu'il n'a pas atteint son objectif. Il présente alors la loi 22 qui proclame le français langue officielle du Québec mais permet ensuite l'usage de l'anglais dans un très grand nombre de cas.

Ayant pour objectif principal de créer un effet d'entraînement incitatif, cette loi maintient le libre choix pour les parents de la langue d'enseignement de leurs enfants, mais elle ajoute un critère dit "d'ordre pédagogique": la connaissance suffisante de la langue d'enseignement avant d'être admis à l'école anglaise. Ceux qui ne connaissent pas assez l'anglais vont à l'école française. La loi est sanctionnée le 31 juillet 1974.

Le gouvernement refile aux Commissions scolaires la responsabilité d'élaborer et de faire passer les tests. Elles se débrouillent comme elles peuvent mais les artifices permettant d'éviter la loi sont tellement nombreux que celle-ci est à toute fin pratique inefficace lorsqu'elle est appliquée.

4. La loi 101

La venue au pouvoir du Parti Québécois, le 15 novembre 1976, change les règles du jeu. Le nouveau gouvernement entend assurer le plus rapidement possible le rayonnement du français au Québec. Il présente la loi 101 qui est adoptée le 26 août 1977. Cette loi fait du français, la seule langue officielle au Québec et assure le redressement de la situation du français au Québec par une série de mesures très précises.

Au niveau de l'éducation, les immigrants iront à l'école française.

"Peuvent recevoir l'enseignement en anglais, à la demande de leur père et de leur mère,

a) les enfants dont le père ou la mère a reçu au Québec l'enseignement primaire en anglais,

b) les enfants dont le père ou la mère est, à la date

(suite page 24)

SPORTEZ-VOUS BIEN



par Benoit Pariseau

HOCKEY

Le président de la Ligue Junior de la Saskatchewan ED YOUNG a fait savoir que les RAIDERS de Prince Albert n'affronteront pas les CENTENNIALS de Merritt dans la finale de l'ouest pour l'obtention de la Coupe Centennial. Toujours, selon YOUNG, l'équipe de Merritt a été suspendue à la suite d'une controverse de deux semaines comprenant l'équipe de la Colombie Britannique et les CANUCKS de Calgary, de la Ligue Junior de l'Alberta. Un porte-parole de l'Association Canadienne du Hockey Amateur a fait savoir que Merritt tout comme Calgary n'était pas éligible quand leurs arbirtres ont refusé le port de casques protecteurs. Les RAIDERS passent donc maintenant à la finale contre le gagnant de la série finale de l'est Guelph Ontario-Charlottetown I.P.E.

Selon le quotidien The Edmonton Journal, LARRY GORDON, de l'Association Mondiale de Hockey, vient de parapher un contrat de 5 ans avec les OILERS d'Edmonton, au poste de directeur exécutif de la Concession. GORDON est présentement responsable de l'Administration des amendes et des suspensions des joueurs et des instructeurs de l'Association Mondiale. Toujours selon le quotidien, les responsabilités de GORDON avec les OILERS seront principalement financières. Par ailleurs, selon les apparences, GORDON pourrait avoir plus d'autorité que le directeur général actuel BRYAN CONACHER dont le contrat expire en juin.

Les DRAVEURS de Trois Rivières de la Ligue Junior Majeur du Québec sont passés à la série finale pour l'obtention de la Coupe Mémorial en l'emportant 7-5 hier contre Montréal. La finale de la Coupe Mémorial aura lieu le mois prochain à Sault Ste-Marie et Sudbury en Ontario. La série finale rotation comprendra les champions du Québec, de l'Ontario et des Provinces de l'ouest.

HOCKEY INTERNATIONAL

Le championnat Mondial de Hockey s'amorcera mercredi à Prague en Tchécoslovaquie, le Canada qui n'a pas perdu un match préparatoire, jouera son premier match jeudi contre la Finlande.

GOLF

GARY PLAYER a signé une troisième victoire en autant de semaine. Hier, PLAYER a surmonté un déficit de 5 coups lors des 13 derniers trous et il a mérité la victoire l'omnium de Houston. Il a terminé un coup devant ANDY BEAN et il a reçu la première bourse de 40 mille dollars. PLAYER a réalisé un dernier parcours de 69 soit trois coups sous la normale pour terminer les 72 trous avec un total de 270.

CHEZ LES DAMES

AMY ALCOTT a réussi un birdie au premier trou de prolongation pour remporter le tournoi pour dames de Raleigh en Caroline du Nord. ALCOTT avait terminé ex-aequo en compagnie de HOLLIS STACEY avec un 206 après les 54 trous règlementaires.

TENNIS

BJORN BORG a gagné le tournoi de Tokyo devant JIMMY CONNORS. Il a reçu la somme de 100 mille dollars.

BRIAN GOTTFRIED a gagné le tournoi de Houston devant ELIE NASTASE.

PLONGEON

La Torontoise JANET NUTTER a remporté les deux titres féminins lors de la compétition de plongeon pour la coupe du Canada qui s'est terminée hier à Edmonton. NUTTER avait remporté le titre au trois mètres, vendredi, et dimanche, elle a clôturé le tout avec la victoire au dix mètres.

CHEZ LES HOMMES

Deux Américains, DAVID BURGERING et BOB McHENRY se sont partagés les honneurs, chez les hommes. BURGERING a remporté la discipline des trois mètres dimanche. Tandis que McHENRY a remporté le 10 mètres samedi.

BASEBALL

C'est maintenant officiel, CARL YASTREMSKI a paraphé un contrat de deux avec les RED SOX de Boston. L'entente est en vigueur jusqu'à la fin de la saison 1979. Ailleurs, les YANKEES de New York ont fait l'acquisition de l'inter RYAN DOYLE de leur filiale de la côte ouest. DOYLE remplacera le joueur blessé MICKEY KLUTT.

FOOTBALL

Les ESKIMOS d'Edmonton ont annoncé lundi la signature du plaqueur JOEL MULLINS de l'Université d'Arkansas. Le jeune de 23 ans, 6 pieds 4 pouces, 265 livres, avait été choisi au neuvième tour lors du repêchage des joueurs collégiales par les PACKERS de Green Bay. Plus tard, il avait obtenu congé des PACKERS et signé un contrat avec les ESKIMOS.

Par ailleurs, l'équipe locale a fait signer un contrat à HECTOR POTHIER de l'équipe de l'Université McGill de Montréal. POTHIER est âgé de 24 ans, 6 pieds trois pouces, 253 livres. Repêché par les ALOUETTES de Montréal, en 1976, HECTOR POTHIER a été obtenu en échange des droits du demi DARRELL PENNER qui avait été repêché par les ESKIMOS en 1976.

BOXE

Le boxeur Américain DANNY LOPEZ n'a éprouvé aucune difficulté à défendre son titre de champion mondial des Poids Plumes en l'emportant au sixième round par K.O. sur l'aspirant Brésilien JOSE DEPAULA.

Petites annonces

Cherche une famille francophone pour mon fils âgé de 13 ans durant les vacances d'été. Echange possible. Mon fils parle anglais et allemand couramment et un peu le français. Je désire qu'il connaisse la culture et la langue française. Petit village ou ferme de préférence.

Tél.: 487-1565
484-4930 (soir)

Garderait enfants de 0 à 5 ans, chez elle.

Tél.: 462-3967

ARTS & SPECTACLES



Françoise et Richard

Du suspense au TFE

par Gaëtan Tremblay



Gilles Denis

Les amateurs de pièces policières, les friands de suspense seront bien servis avec "Double Jeu" actuellement à l'affiche au Théâtre Français d'Edmonton. En fait il s'agit d'un double jeu double ou dédoublé...

Imaginez un salon de bon goût dans une belle maison en Vallée de Chevreuse avec une grande baie donnant sur une terrasse..... Imaginez encore une maîtresse de maison ravissante et flegmatique, un mari cynique mais non moins séduisant pour autant... Figurez-vous ce couple qu'un double jeu a réuni et dont le train-train quotidien est loin d'être celui du monde ordinaire: métro-boulot-dodo.

Les jeux de Madame et Monsieur sont de plus entrecoupés par les tours de passe-passe d'une bonne aimable, certes, mais non sans caractère... d'un frère sosie (de vrais jumeaux!) de Monsieur... et par l'allure mondaine mais non moins mystérieuse d'un huissier venant de nulle part... Imaginez-vous donc tout ce bon monde faisant son numéro dans une belle maison de la Vallée de Chevreuse. Joli monde dont les pensées sont plutôt à Genève, en Suisse, où se trouve la fortune de Françoise, la maîtresse de maison. Fortune qui n'est pas sans secret elle non plus...

"Double Jeu", en double ou dédoublé, est une pièce policière dont la solution de l'intrigue est pour ainsi dire rebondissante. En effet, chaque fois que le spectateur croit avoir dénoué l'intrigue, un revirement soudain survient, de telle sorte que ce n'est qu'à la tombée du rideau que le spectateur peut être assuré du véritable dénouement de la pièce, entraîné qu'il est par le jeu constant du jeu en présence.

Il fallait cependant s'y attendre: double jeu ne dépasse pas les limites de la contrainte sociale. "Double Jeu" est même une pièce triplement populaire en ce qu'elle flirte avec la mode policière (...consulter son TV Guide); en ce qu'elle est centrée sur une fortune (...money!); et en ce qu'elle est moralisante (...le crime ne paie pas). La pièce permet ainsi certaines voltiges à l'imagination du spectateur, mais dans les cadres d'un schème de références familières. Le jeu de Double Jeu n'est donc pas celui des Chaises, ni celui de Derrida, mais il n'en est pas moins stimulant, en son genre.



Guy Pariseau

Eve-Marie et Chantal Taylor, responsables de la mise en scène, ont su réunir une pléiade d'acteurs de haut calibre pour Double Jeu. Doris Friolet, dans le rôle de Françoise, Normand Séguin dans les rôles de Richard et Michel, Marie-Thérèse Dentinger, dans le rôle de Louise, et Gilles Denis, dans le rôle de Sartoni, réussissent à se fondre avec brio dans leur personnage. Bien que les rôles de l'inspecteur, Guy Pariseau, et de ses deux agents, Robert Viens et Richard Johnson, ne demandent que de brèves entrées en scène ils sont tout de même rendus avec une présence convaincante par les trois comédiens. La direction technique a su, d'autre part, nous présenter un environnement plausible. Le jeu d'ensemble des acteurs dans cet univers créé de toute pièce n'a peut-être pas la limpidité d'une peinture de Dali, mais il n'offre cependant rien de moins qu'un théâtre amateur de très haute performance.

Le Théâtre Français nous aura présenté une analyse de classes sociales avec l'Ouvre-Boîte; du rire jaune avec les Chaises; des commerciaux avec Le Matelas; le procès de la communication et du désespoir avec l'Ile des Chèvres; de l'humour avec l'Enlèvement et du suspense avec Double Jeu. Si l'un des rôles, sinon l'essence, du théâtre est "d'ouvrir" la réalité présente du spectateur sur "l'autre", via l'imagination, en vue d'une perception plus objective de cette réalité présente, le Théâtre Français aura certes bien joué ce rôle durant la saison 1977-78.

Le Théâtre Français aura en effet présenté durant la saison un choix de pièces aux perspectives multiples qui auront rencontré la faveur du grand public. Une gerbe d'oscars donc à tous ceux qui ont collaboré de près ou de loin à ce succès. Un oscar spécial cependant à André Roy (l'Ouvre-Boîte) et à Eve-Marie Forcier (l'Ile des Chèvres) pour le meilleur comédien. L'oscar pour le meilleur choix de scénario reviendrait à l'Ouvre-Boîte, à l'Ile des Chèvres et aux Chaises.

M.-T. Dentinger





Michel



Michel





Marie-Thérèse Dentinger et Doris Friolet

ARTS ET

" L'oeuf du serpent ", quarante et unième film de Bergman-scénariste, le quarantième de Bergman-réalisateur, dont huit avec Liv Ullmann, dix neuf avec Sven Nykvist et une première: David Carradine.



Bergman a changé! Quel choc! Pour « L'œuf du serpent », son quarante et unième film pourtant, voilà qu'il semble tout-à-coup pris d'une frénésie d'images, de mouvement et de violence qu'on ne lui connaissait pas. A la fin, vous en serez tellement « soufflés » que vous n'aurez sûrement plus qu'une envie: y retourner. Ne serait-ce que pour mieux apprécier la technique du « maître ». Inchangée, elle. Chaque plan, chaque mouvement de caméra (et il y en a plein dans ce Bergman, et des pas simples...!) est une leçon. Mais il n'y a pas que cela. Pour la première fois, Bergman réussit à être très explicite sans pour autant sacrifier ses zones d'ombre qui font qu'un film de Bergman ne ressemble à rien d'autre. Et puis, il y a David Carradine: c'est par lui, bouleversant, que passe ici toute la ferveur, toute la révolte de Bergman qui semble enfin regarder ses (nos...) vieux démons en face. Courez-y. Tout de suite. *M.E.*

Berlin, 1923: le plus fabuleux « extérieur » jamais construit par Rolf Zehetbauer pour le décor du Bergman 1977. Les planches de « Cabaret », à côté, ce n'était rien. « L'œuf du serpent », c'est d'abord du très grand Zehetbauer. Deux mois et demi de travail, sans repos du Seigneur, et cinquante techniciens. Trois quartiers de ville entièrement repavés, trois immeubles historiques redressés, avec voûtes, portes sculptées, vitres spéciales. Le tout, sur les ruines de Münich avant rénovation. Le trolley? Authentique! Les voyageurs dedans? Authentiques! Au bout de la rue? Un pont suspendu de métro aérien! Largeur-hauteur? Cinquante pieds pour les rues, cinq cents pour les buildings. Bergman, lui-même, a cru s'y perdre. Pensez-donc, il ne travaillait qu'en salle! Et jamais avec plus de deux acteurs à la fois. Un jour, il cherchait Carradine. En vain: le fils de John, fraîchement débarqué de son « Bound for glory », profitait du décor d'une cathédrale pour prendre épouse. Authentique.

Vint la séance du premier clap : nouvelle angoisse. Comment filmer tout ça? Par quel bout? Bergman résolut d'arroser toute la place en doublant les caméras. A croire que Zehetbauer avait dépassé les plans du cinéaste; l'auteur de « Face à face » nuança son approbation d'un rictus admiratif: « Vous avez compris ce que je voulais... »

La seconde révélation du film est une rencontre: Bergman-Carradine. Inutile de s'appesantir: on en oublie Ullmann. Pourtant, ni l'un, ni l'autre ne se connaissaient. Bergman, avait seulement entendu parler d'un troubadour, nommé Woody Guthrie, qui torturait une guitare dans « Bound for glory ». Dino de Laurentiis, père nourricier de « La strada », « Riz amer », « La bible », « King Kong », « Orca » ou « Waterloo », approuva cette nouvelle confrontation. Il fit parvenir trois bobines de « Glory » au maître de Malmö. Bergman s'enthousiasma. Le producteur lâcha une poignée de monnaie.

Troisième révélation: un Bergman jamais vu.

Du serpent, il en avait pourtant parlé. De l'œuf aussi. Mais un décor comme ça, pour un œuf de serpent! Laissons le s'expliquer: « A travers la fine coquille, vous pouvez déjà nettement discerner le parfait reptile ». La coquille... Berlin 1923. Semaine du 3 au 11 novembre. Les 8 et 9, petit putsch à Münich: une chienlit, rien de grave. Non, non, le serpent n'est pas le pitre qui vocifère. Bergman en a soupé des messages évidents. Cependant, le seul énoncé de ses premières angoisses pourrait tromper: « Tourments » (44), « Crise » (45) et « Prison » (48). Un programme! Bergman contestataire? An de grâce n° 30, il goûte à Carné et à Duvivier. An de félicité 40, c'est au tour de Camus, Kafka et Sartre... Nihiliste? Hum! Pessimiste plutôt. Non que « La soif », par exemple, ne brosse, en filigrane, un portrait de l'Allemagne, non que « Cela ne se produira pas ici » (film de com-



Spectacles

mande) ne traite de la guerre froide et « Le silence » de la civile, non que « Le septième sceau » n'aborde l'intolérance et « La honte » le carnage mais, à partir de « Toutes ces femmes » (64), Bergman a définitivement précisé sa pensée. Longue gestation! L'influence de l'art sur la politique, pas évident du tout. Malgré lui, témoin de la tragédie, Bergman, dans « Persona », ne fera entrer le Vietnam que par petit écran et le nazisme sur photos. Le poste éteint, les pellicules repliées, on aborde le problème. Celui de la race et du jugement dernier. Celui de l'homme face à luimême. Devant Dieu? Fadaise! La peste



du « Septième sceau », c'est la gangrène d'un histrion à moustaches brunes et courtes qui fait endurer aux âmes innocentes d'épouvantables craintes. Nez crochus ou pas: l'œuf de Berlin, c'est déjà le serpent. La mort sur jeu d'échec. « La nuit des forains », ponctuée d'un orgue de Barbarie – on y revient! – était aussi cela: un évangile de la saleté et de l'humiliation. Cours, camarade, si tu veux te sauver. Droit devant: traverse ta bassesse. Pantin de la politique ou pantin des champs de foires, tu es toujours minable. Pieds dans la fange, il te faut traverser. Il faut te traverser.

De la Suède cossue, Bergman sent le déclin du monde: « Nous avons tout, dit-il. Mais, au milieu de cette vie pleine, nous avons un grand vide. C'est ce vide, et tout ce que les hommes inventent pour remplir ce vide, que je décris dans mes films. Afin de donner un sens spirituel à une civilisation de bonheur materiel ».

Bergman, fils de pasteur, en quête d'absolu. Bergman, le diabolique. Un envoyé de Satan guette tous ses personnages. Eté comme hiver. Homme du Nord, il est l'homme des saisons et des couleurs: « Le jardin des plaisirs », « Jeux d'été », « Les fraises sauvages », « Lumière d'hiver »; ou le poète des reflets: « L'éternel mirage », « Rêves de femmes », « La source », « L'œil du diable », « Face à face »; ou le chef d'orchestre: « Musique dans l'obscurité », « Le silence », « Cris et chuchotements », « La flûte enchantée »; ou le cupidon de l'amour: « L'attente des femmes », « Le rite », « Une passion »... Il est aussi témoin de « La honte », ou le fantôme du « Septième sceau », de « La nuit des forains », de « L'heure du loup ». « L'heure du loup »... Sa version avortée avait pour titre: « Les mangeurs d'hommes »! Ces hommes, voilà comment Bergman les dévore: gros plan sur le visage. Insert sur l'œil. Bergman n'a jamais eu qu'un amour: le théâtre. Le cinéma, c'est son amante. Il sait ce qu'est un visage d'homme. C'est le point de départ de son travail. Il regarde les regards. S'il place, devant les yeux, un coin de porte ou une vitre de fenêtre, c'est parce qu'il faut poursuivre l'enfantement. Accoucher ou mourir. L'enfant avec la mort regarde ainsi dans « Le silence », le visage de Doris Svedlung dans « Prison » émerge ainsi de sa nuit: par un coup de lampe à la Dreyer. Et Liv Ullmann, dans « Persona », ne montre que la moitié de sa tête. Si les grilles sont nombreuses et les barreaux épais dans « L'œuf » c'est que la coquille n'est pas encore éclose; nous y sommes toujours. Après? Il sera impossible de vivre, mais impossible, également, de mourir. « Les hommes ne meurent pas, c'est l'amour qui meurt ». Reste le dédale, jusqu'au bout, tantôt vers l'ascétisme d'un Dreyer, tantôt vers le baroque d'un Fellini ou d'un Welles. « A travers le miroir » a précisé des choix, celui du dépouillement ou de la frénésie, celui, aussi, de la couleur. Images de Sven Nykvist. Le blanc de « Persona », c'était lui; la gueule noire de « L'heure du loup », c'était lui; les brumes de « La honte », c'était lui; le noir et blanc du « Rite », c'était lui; l'eastmancolor d'« Une passion » et du « Lien », c'était lui; le rouge de « Cris et chuchotements », c'était lui. Cette couleur, qui naît avec « Toutes ces femmes », précisera un ancien symbolisme de Bergman: été, la vie; hiver, la mort. Nykvist est toujours là pour « L'œuf » et les tons sont pastels: le rouge et le jaune de l'automne, c'est encore la mort: la vie est une couleur froide.

Philippe de l'Estang







suite de la page 19: Situation juridique...

d'entrée en vigueur de la présente loi, domicilié au Québec et a reçu, hors du Québec, l'enseignement primaire en anglais,

c) les enfants qui, lors de leur dernière année de scolarité au Québec avant l'entrée en vigueur de la présente loi, recevaient également l'enseignement en anglais dans une classe maternelle publique ou à l'école primaire ou secondaire,

d) les frères et soeurs cadets des enfants visés au paragraphe C". Art 73.

L'article 84 a un impact important sur les écoles anglophones:

"Aucun certificat de fin d'études secondaires ne peut être délivré à l'élève qui n'a du français, parlé et écrit, la connaissance exigée par les programmes du ministère de l'Education.

Il est prévu une commission d'appel pour entendre toute plainte de toute personne qui se sent lésée par l'application de la loi.

Les articles 85 et 86 prévoient des ententes possibles pour les anglophones qui effectuent des séjours temporaires au Québec et des accords de réciprocité avec d'autres provinces.

Même si cette loi a peu d'effets immédiats, il est clair qu'elle aura des effets prononcés d'ici quelques années sur la clientèle des écoles anglophones du Québec. Les anglophones des autres provinces seront sûrement moins intéressés à s'établir au Québec s'ils ne peuvent envoyer leurs enfants à l'école anglaise. C'est pourtant le sort réservé aux Québécois qui vont dans la plupart des autres provinces de même qu'aux minorités françaises de bien des régions du Canada.

5. Les cégeps et les universités

La loi 101 comme loi 63 d'ailleurs ne s'applique que pour les écoles maternelles, primaires et secondaires. Ni la loi des cégeps (1967) ni aucune des rares lois qui touchent aux universités ne contient la moindre disposition concernant la langue d'enseignement. Les universités du Québec sont unilingues mais rien dans la constitution ne semble garantir les droits linguistiques de la minorité anglophone dans ce domaine. Telle est la situation juridique de la langue dans l'éducation au Québec.

Conclusion

Après une première période de quarante ans (1760-1801) où deux peuples, que tout semble devoir séparer, s'observent et se mesurent, on note d'une part, que les Britanniques ont dû, à cause de considérations politiques, nuancer leurs objectifs d'assimilation, et d'autre part, les Canadiens ont appris à se resserrer autour du noyau paroissial pour mieux se défendre.

Pendant plus de vingt ans (1801-1824) l'Institution Royale, tentative plus nuancée d'amadouer les Canadiens, échoue à son tour à cause du peu d'intérêt que les hommes politiques semblent attacher à l'éducation d'une part et à cause de la lutte de tous les instants menée par le clergé catholique, d'autre part.

La loi de 1824 (Ecoles de fabrique) marque une ouverture officielle vers le respect des croyances religieuses. La loi des écoles de syndics (1829) et les avantages incontestables qu'elle offre sont la preuve d'un regain d'intérêt des gouvernants à la chose scolaire. Les écoles poussent comme des champignons au point où il y a lieu de s'interroger sur la compétence de tous ces "maîtres" que l'on découvre.

En 1836, suite à une querelle au niveau politique, le Bas-Canada se retrouve sans loi scolaire. La moitié des écoles nouvellement ouvertes vont suspendre leurs activités. Elles renaîtront en 1841 puis en 1845-1846 alors que s'amorcera une ère de prospérité pour les écoles. Le gouvernement instaure les commissions scolaires et assure le droit à la dissidence. Dès cet instant, catholiques et protestants se sentent en sécurité chacun respectant les droits de l'autre.

Les protestants, bien que minoritaires, sont traités avec justice et générosité. Lors de la Confédération, les catholiques protégeront les droits des protestants et ils essaieront, vainement, de protéger les catholiques du Haut-Canada aux prises avec les Orangistes d'Ontario.

En 1869, puis en 1875, ce souci de justice a permis de jeter les bases des deux systèmes confessionnels autonomes que nous connaissons encore aujourd'hui.

Entre 1875 et 1959 pour les protestants et depuis 1938 pour les catholiques, les anglophones ont pu façonner un système scolaire selon leur mentalité et leurs besoins. Ils ont administré eux-mêmes leurs écoles qui étaient subventionnées au même titre que toutes les autres écoles du Québec.

Il est évident que depuis le début de la réforme scolaire en 1960, les anglophones comme les francophones d'ailleurs, ont vu leur liberté diminuée. C'est le propre d'un système mieux organisé, mieux structuré et mieux subventionné d'être mieux contrôlé. Mais les anglophones ont continué à marquer leur système d'enseignement à l'empreinte de leur culture et de leurs croyances.

Si au cours des ans la loi 63 semble avoir favorisé, temporairement, le système anglophone au Québec, il est clair que la loi 101 va causer une diminution importante de la clientèle des écoles anglophones sans pour autant priver les anglophones du Québec de leurs droits.

Espérons que leur réaction n'en sera pas une de panique ou de mépris mais qu'elle sera basée sur leur attachement à notre patrimoine collectif, sur la justice et le respect réciproque qui a permis d'édifier un système scolaire qui peut sûrement servir de modèle à bien d'autres communautés.

Terminons ce trop bref exposé par quelques constatations qui sont en même temps des questions pour les gens des autres provinces que le Québec.

Au Québec la minorité jouit d'un système d'enseignement dans sa langue de la maternelle à l'université. Et chez vous?

Ce système est subventionné au même titre que le système majoritaire. Et chez vous?

La minorité administre son propre système, prend ses propres décisions en toute liberté. Et chez vous?

Elle contrôle trois universités. Et chez vous?

Le système minoritaire est facilement accessible à tous, au point de vue géographique (aussi facilement que le système majoritaire). Et chez vous?

Nous croyons sincèrement que la minorité, ici, est traitée avec équité. Et chez vous? ▪



Des femmes et des femmes!

Une entrevue de Renée Rowan

Les éditions Parti-Pris annoncent une nouvelle collection, "DéLire", dirigée par deux femmes, deux féministes, Nicole Brossard et Andrée Yanacopoulo.

"DéLire", est écrit en deux mots, chacun d'une couleur différente pour bien montrer qu'il s'agit de "défaire" la lecture comme on l'a toujours comprise, c'est-à-dire la lecture de textes d'hommes, souligne au cours d'une entrevue Nicole Brossard.

"DéLire, précise-t-elle, signifie pour nous relire avec notre vision des textes de femmes. Nous ne pouvons plus lire la réalité comme avant; il nous faut la "délire", puis nous exposer à comprendre dans la solidarité ce que nous avons été, ce que nous sommes et ce que nous voulons. Nous parlerons par notre littérature, nous penserons à partir de nos analyses et nous lutterons pour mener notre action. Délire, pour nous, c'est accomplir. Il ne s'agit pas de relever un défi, mais d'agir et de passer le versant inédit de la réalité."

Le premier livre de la collection "DéLire" paraîtra d'ici peu sous le titre **Maman**. C'est un roman de Marcelle Brisson. Plusieurs personnages viennent au salon funéraire rendre une dernière visite à une femme qui n'a rien du modèle traditionnel de la mère. **Maman**, cette femme au grand cœur, était "gambler" dans l'âme: les cartes, le bingo, les courses. Le jeu était sa vie. Elle avait même été instructeur d'un club de baseball. Cette visite suscite chez chacun des personnages – les fils de maman, sa fille, son mari, les voisins – des sentiments et des impressions qui constituent la trame même du livre.

Nicole Brossard et Andrée Yanacopoulo ont des projets pour d'autres livres de fiction, mais elles voudraient également mettre en œuvre des collectifs. Trois sujets sont à l'étude: un sur le sexisme au Québec, un autre sur la violence et les femmes et un troisième sur les femmes et l'indépendance du Québec.

—

Nicole Brossard, poète, membre du collectif **Les têtes de pioche**, cofondatrice et codirectrice de la revue littéraire La Barre du jour dont le dernier numéro paru en mai dernier comprend des textes d'une quinzaine de Québécoises, vient elle-même de publier, aux éditions Quinze, **L'Amèr ou le chapitre effrité.**

"J'ai écrit cet ouvrage, dit-elle, en pensant à moi et aux autres femmes. Il est arrivé après deux ans d'activités dans des milieux féministes et des groupes de femmes, après une maternité qui m'a fait prendre conscience que je suis une femme comme toutes les autres . . . Fini le temps des rêves, de la grande tranquillité poétique... J'ai eu l'impression d'un nouvel environnement affectif, ce qui a fait surgir une plus grande vulnérabilité dans mes rapports avec les autres et aussi le sentiment que l'injustice se resserre autour de la mère. A partir de ce que je vivais, j'ai eu envie de ce livre écrit dans un style littéraire à la fois poétique, prosaïque et théorique . . . Écrire **je suis une femme** est plein de conséquences."



Sur le chemin des dames

par Marie-Andrée Hamel

Voilà un très beau livre! Madeleine Ferron, dans **Le chemin des dames** (éditions La Presse), trace à petits traits, dans un style sobre, quinze portraits de femmes, tous différents, tous attachants et tous révélateurs de l'âme féminine. Mais bien qu'il s'agit d'une œuvre de femme qui parle des femmes, elle ne saurait être classée parmi ces trop nombreux écrits féministes à la sève amère qui paraissent depuis quelques temps à une cadence stupéfiante. Rien d'amer chez Madeleine Ferron. Des tableaux (presque des médaillons) délicats sans préciosité, des personnages forts, bien campés, qui nous interrogent avec humour (l'humour beauceron?).



Une nouvelle intitulée "La tricoteuse" m'a particulièrement séduite, peut-être par l'actualité de son sujet qui questionne le rôle social de la femme mais surtout par son écriture qui nous présente le problème sous un jour nouveau, inattendu: une vieille femme, à la veille de mourir, se raconte dans une lettre qu'elle adresse à son fils. Elle lui avoue qu'elle triche depuis vingt ans. Qu'elle n'est en fait ni malade, ni folle. Qu'elle a choisi librement de vivre ainsi, dégagée des contraintes domestiques traditionnellement dévolues aux femmes, recluse dans sa chambre ou immobile dans une chaise au jardin pour pouvoir enfin jouir des petits plaisirs de la vie. Cet aveu est si vrai, si émouvant qu'on se surprend à penser à sa mère ou à sa grand-mère en ayant l'impression qu'elles viennent de nous parler en filigrane de cette lettre, de nous révéler ce que peut-être elles n'ont jamais osé dire. Et on sourit de la malice de cette vieille, de sa résistance silencieuse et du bonheur qu'elle a su se permettre.

Oui, Madeleine Ferron nous apprend beaucoup sur les femmes, et elle le fait avec tant de finesse et d'intelligence, avec tant de cœur, que la leçon est agréable du début à la fin. Son livre a de plus le rare privilège d'être illustré de six encres fort jolies de Yseult Ferron.

Le chemin des dames est un livre que les femmes adoreront, un livre que les hommes liront avec intérêt mais aussi avec plaisir.

Les programmes fédéraux

1 - 800 - 665 - 8026

Dans l'Ouest, le ministère des Communications offre maintenant un service exclusif aux francophones du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Le bureau de Winnipeg a fait installer en octobre dernier un service "INWATS", que peuvent utiliser sans frais tous les francophones des Prairies.

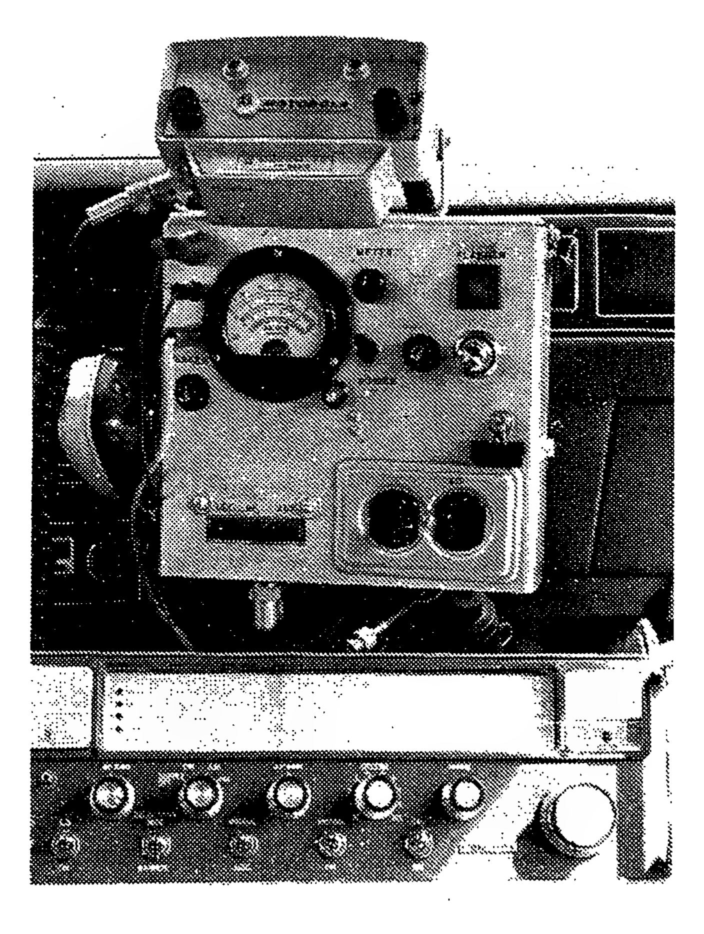
Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h (heure centrale), des réceptionnistes et des agents bilingues sont à la disposition de la population, et veillent à ce que les services de leur ministère soient accordés dans les plus brefs délais.

Pour faire appel à ce ministère, il suffit de composer, sans frais, le numéro 1-800-665-8026.

La région du Centre du ministère des Communications regroupe plus de 200 fonctionnaires dans 7 bureaux, dont le territoire ne dépasse pas les 300 km. Au total, 97 inspecteurs couvrent la région des Prairies. Ils ont 47 unités mobiles à leur disposition.

Les responsabilités de ce ministère sont de veiller à ce que l'application de la Loi sur la radio soit respectée, d'évaluer les demandes pour de nouveaux réseaux ou systèmes radio, d'assigner les fréquences, de délivrer les licences pour les stations radio, d'inspecter les stations radio de toutes catégories, de voir à la localisation et à la suppression du brouillage des émissions radio et de procéder à l'examen des candidats pour l'obtention des certificats de compétence en radio.

Si vous avez l'intention d'acheter un système radio, demandez aux experts du ministère des Communications



— quel genre de station émettrice-réceptrice vous conviendrait;

— quelle licence vous devriez vous procurer et

— quel certificat il serait nécessaire d'obtenir.

Si, par ailleurs, vous ne pouvez remédier au brouillage de vos appareils de radio et de télévision, faites aussi appel à leurs services.

Le brouillage peut être causé par des appareils électriques, des lignes de transmission hydroélectriques, des enseignes lumineuses, des systèmes d'allumage, et le reste, que peuvent détecter les inspecteurs du ministère des Communications.

Pour les Prairies, adressez-vous à

1, Place Lombard
Bureau 2300
Winnipeg (Man.)
R3B 2Z8 ou 1-800-665-8026

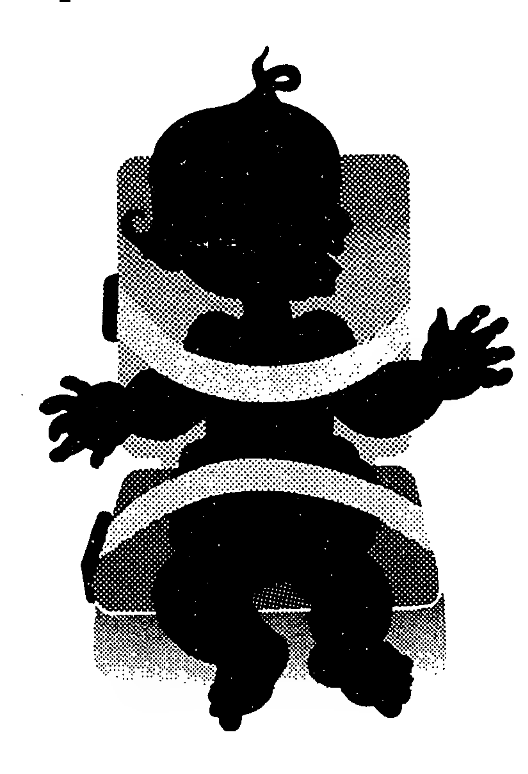
Des publications sont remises gratuitement sur demande. Vous pouvez vous les procurer en vous adressant au

Ministère des Communications
Service des publications
300, rue Slater
Ottawa (Ont.)
K1N 8T5

P&R 611 (Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'Etat)

Avis au consommateur

Un bon siège d'auto pour enfant



Les parents désireux d'acheter un siège d'auto pour leur enfant ne passeront plus des nuits blanches à se demander s'ils ont bien choisi ou pas.

Grâce à un règlement adopté en 1975 en vertu de la Loi sur les produits dangereux, tous les sièges d'auto pour enfants vendus au Canada doivent répondre aux normes de sécurité et porter les étiquettes requises.

Ce règlement fait suite à une enquête effectuée par Consommation et Corporations Canada dans le but de vérifier l'efficacité des sièges d'auto vendus au Canada. Des essais ont démontré que certains modèles anciens, particulièrement ceux qui s'accrochent au dossier, loin de protéger les enfants, les mettaient en plus grand danger que s'ils n'avaient pas été attachés du tout.

L'adoption d'un règlement provisoire en 1972 a permis de retirer du marché les sièges les plus dangereux et d'y laisser ceux qui fournissaient un minimum de protection en cas de collision, jusqu'à ce qu'on les ait perfectionnés. De nouvelles normes plus strictes sont entrées en vigueur en 1974 et 1975. Les inspecteurs fédéraux de la sécurité des produits veillent à l'application du règlement aux quatre coins du pays.

L'importance d'un bon ajustement

Toutefois, aucun règlement ne peut garantir la sécurité d'un enfant si le siège est mal installé.

Les dispositifs d'attache doivent être fixés au véhicule conformément aux instructions du fabricant. Les sangles en diagonale doivent passer dans les ouvertures prévues à cet effet dans la coquille du siège, au niveau des épaules de l'enfant. Une fois réglées, elles doivent laisser juste assez d'espace pour qu'on puisse glisser deux doigts entre la poitrine de l'enfant et les sangles. Les ceintures abdominales, s'il y en a, doivent être réglées au bas des hanches.

Lorsqu'on ne peut se procurer de siège d'auto, une ceinture abdominale ajustée au bas des hanches de l'enfant fera l'affaire. C'est parfois plus facile de la régler si l'enfant est assis sur un coussin. Il ne faut utiliser la sangle en diagonale que si elle peut passer en travers de la poitrine de l'enfant sans toucher à sa tête ou à son cou. S'il est impossible de bien régler la sangle en diagonale d'un harnais composé d'une sangle abdominale et d'une sangle en diagonale, il ne faut utiliser que la sangle abdominale et passer l'autre derrière le dos de l'enfant.

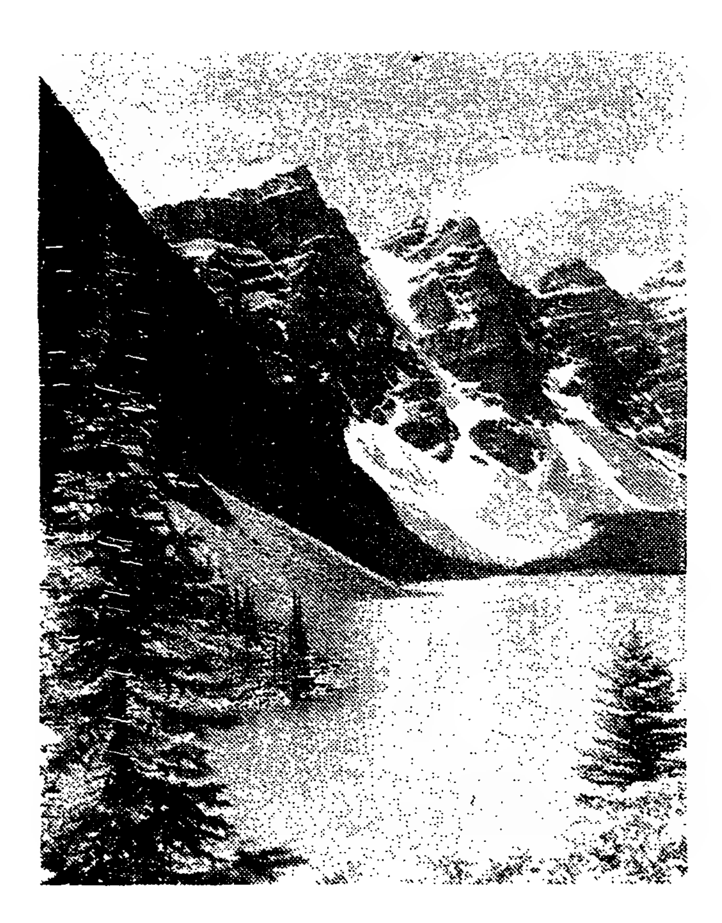
Un siège d'auto, dont la fabrication remonte avant l'entrée en vigueur des nouvelles normes, peut être modifié pour assurer plus de protection à l'enfant. A ce sujet, on peut consulter le feuillet de renseignements intitulé "Comment rendre plus sûrs les sièges d'auto pour enfants."

Service de l'information et des relations publiques.
Consommation et Corporations Canada.
Place du Portage, Phase 1, Hull, Québec, K1A 0C9

P&R 111 (Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'Etat)

Nos parcs nationaux des montagnes de l'Ouest

Il y a plus de 20 régions montagneuses dans la Cordillère canadienne, dont les Rocheuses et la chaîne Columbia. Dans ces deux régions, on retrouve 7 des 28 parcs nationaux du Canada.



Activités

De la mi-juin au début de septembre, chaque parc offre **un programme d'interprétation** de la nature: visites avec guide et projections de films et diapositives.

Dans tous les parcs de l'Ouest, on peut faire des **excursions**, des **piques-niques**, de la **raquette**, du **ski de randonnée**, de **l'alpinisme** et de la **photographie**. On peut également s'adonner à la **pêche**.

NOTE: Dans cette série, nous avons mis en évidence 16 parcs sur un total de 28. Ceux dont nous n'avons pas parlé sont: **Terra Nova** (T.-N.), **Hautes Terres du Cap-Breton** (N.E.), **Fundy** (N.-B.), **La Mauricie** (Qué.), **Iles de la baie Georgienne** (Ont.), **Pointe Pelée** (Ont.), **Pukaskwa** (Ont.), **Elk Island** (Alb.), **Pacific Rim** (C.-B.), **Auyuittuq** (T.N.-O.), **Nahanni** (T.N.-O.) et **Kluane** (Yukon).

Parcs Canada vous fournira de la documentation sur demande.

L'équitation, le **ski alpin**, le **golf**, le **tennis** et la **natation** sont des sports que l'on peut pratiquer dans presque tous ces parcs. On peut aussi faire du **patin** à celui de Banff.

Les **motoneiges** sont interdites dans les parcs nationaux Glacier et Kootenay. Dans les autres parcs, les motoneigistes doivent obtenir une autorisation sur place.

Les **embarcations** sont permises sur la plupart des lacs et des rivières des parcs nationaux Banff, Jasper, Yoho et des lacs Waterton. Les **embarcations motorisées** sont acceptées sur certains lacs de Banff, Jasper et des lacs Waterton. Ces embarcations doivent toutefois être conformes aux règlements fédéraux et munies d'un équipement de sécurité approprié.

Logement

Des **terrains de camping** sont aménagés dans tous les parcs nationaux, sauf dans celui du mont Revelstoke.

Tous les parcs sont ouverts à longueur d'année, mais certains services ne sont pas dispensés en hiver. Toutefois, il y existe généralement des **terrains de camping d'hiver**.

BANFF, en Alberta, est situé au coeur des Rocheuses. Il est le plus ancien des parcs nationaux du Canada. Il occupe une superficie de 6 641 kilomètres carrés. Le parc est à environ 135 kilomètres à l'ouest de Calgary.

Renseignements: Parc National Banff, C.P. 900, Banff, Alberta T0L 0C0 Tél.: (403) 762-3324

JASPER, en Alberta, se trouve sur le versant est des Rocheuses. Sa superficie est de 10 878 kilomètres carrés. Il est à environ 290 kilomètres au nord de Banff et à environ 400 kilomètres à l'ouest d'Edmonton.

Renseignements: Parc national Jasper, C.P. 10, Jasper, Alberta T0E 1E0 Tél.: (403) 852-4401

YOHO, en Colombie-Britannique, occupe une superficie de 1 313 kilomètres carrés sur le versant ouest des Rocheuses. Il touche, à ses limites est et sud, aux parcs nationaux Banff et Kootenay. Il est à environ 88 kilomètres au nord-ouest de Banff.

Renseignements: Parc national Yoho, C.P. 99, Field, C.-B. V0A 1G0 Tél.: (604) 343-6324

KOOTENAY, au sud-est de la Colombie-Britannique, est parallèle aux Rocheuses. Il englobe la vallée Vermillion et certaines parties des vallées Sinclair et Kootenay. Il est limitrophe des parcs Banff et Yoho. Le parc est à environ 136 kilomètres à l'ouest de Banff.

Les établissements commerciaux répondent aux besoins des touristes aux parcs nationaux Jasper, Banff et des lacs Waterton.

Renseignements

Services aux visiteurs
Parcs Canada
Région de l'Ouest
134, 11e avenue sud-est
Calgary, Alberta
T2G 0X5
Tél.: (403) 231-4440

Permis

véhicule		pêche	
1 an	$10	1 an	$4
4 jours	$ 2	camping	
1 journée	$ 1	1 journée	$3 à $6
dans la plupart des parcs			

Renseignements: Parc national Kootenay, C.P. 220, Radium Hot Springs, C.-B. V0A 1M0 Tél.: (604) 347-9615

GLACIER (canadien), en Colombie-Britannique, couvre 403 kilomètres carrés dans les montagnes Selkirk et Purcell (chaîne Columbia). Il est à environ 58 kilomètres à l'ouest de Golden, à 235 kilomètres à l'ouest de Banff et à environ 48 kilomètres à l'est de Revelstoke.

Renseignements: Parc national Glacier, C.P. 350, Revelstoke, C.-B. V0E 2S0 Tél.: (604) 837-5155

REVELSTOKE, en Colombie-Britannique, est situé dans la chaîne Columbia. Il s'étend sur le secteur ouest des monts Selkirk. Le parc est à environ 283 kilomètres à l'ouest de Banff et à environ 413 kilomètres à l'ouest de Calgary.

Renseignements: Parc national du mont Revelstoke, C.P. 350, Revelstoke, C.-B. V0E 2S0 Tél.: (604) 837-5155

WATERTON, au sud-ouest de l'Alberta, est situé sur le versant est des montagnes Rocheuses. Il borde la frontière du parc national Glacier (américain) de l'Etat du Montana. Les deux parcs forment le parc international de la Paix Waterton-Glacier (américain). Le parc national des lacs Waterton est à environ 250 kilomètres au sud de Calgary.

Renseignements: Parc national des lacs Waterton, Waterton Park, Alberta T0K 2M0 Tél.: (403) 859-2262

Parcs Canada, Division de l'information
400 ouest, avenue Laurier, Ottawa K1A 0H4

P&R 511 (Ces textes sont fournis par le Secrétariat d'Etat)

30 P'TITES MINUTES avec nous

L'aide à la presse francophone minoritaire

Au cours des trois derniers mois, vous avez lu dans ces pages des chroniques qui avaient pour titres: *Les programmes fédéraux, 30 P'TITES MINUTES, On parle français, L'énergie à meilleur marché, Avis au consommateur et Un de nos parcs nationaux.*

Le contenu de ces chroniques a été colligé par nous, qui formons une équipe de la direction des Communications, au Secrétariat d'Etat.

Notre mandat était de participer au Programme d'aide à la presse francophone minoritaire (du Programme des groupes minoritaires de langue officielle), suivant l'entente intervenue l'hiver dernier entre l'Association de la presse francophone hors Québec (APFHQ), et le Secrétariat d'Etat.

L'entente conclue en janvier dernier entre l'APFHQ et le Secrétariat d'Etat nous engageait à publier dans votre journal, entre la mi-février et la fin d'avril, des textes devant occuper au total 55 pages.

Par la même entente, l'APFHQ recevait du Secrétariat d'Etat une subvention de $250 000, au titre du Programme d'aide à la presse francophone minoritaire, laquelle somme devait être répartie à part égale entre les journaux membres de l'Association.

Notre tâche n'a pas été facile, mais le défi était passionnant: publier avec l'approbation de l'APFHQ une série de chroniques visant à la fois à promouvoir, la langue et la culture françaises au Canada, tout en informant les lecteurs dans des domaines aussi divers que les programmes fédéraux, la consommation, la qualité de la langue parlée, l'énergie et les parcs nationaux.

De notre côté, nous considérons avoir relevé le défi, non sans l'extraordinaire coopération de gens de ministères, de gouvernements, de secteurs (parapublic et privé) et de niveaux hiérarchiques différents, malgré le fait qu'ils soient tous soumis à des priorités totalement étrangères à notre Programme, et qu'ils soient tous surchargés de travail.

Vu l'apport exceptionnel de l'Office de la langue française du Québec dans la réalisation de ce Programme, nous ne pouvons passer sa participation sous silence. En plus de nous permettre de puiser dans ses publications pour préparer chaque semaine la chronique *On parle français*, l'Office de la langue française du Québec nous a offert ses services sous l'aspect technique (photos ou prêts à photographier) et consultatif.

Bien que de compétence provinciale, l'Office de la langue française ne refuse pas d'être consultée par des gens vivant hors du Québec.

Elle procure une liste de ses publications à qui en fait la demande. Pour obtenir cette liste — qui comprend les ouvrages dont nous nous sommes inspirés — il suffit d'écrire à **l'Office de la langue française du Québec, Service des publications, 700 est, boul. St-Cyrille, 2e étage, Québec G1R 5A9.**

Nous avons obtenu également une étroite collaboration de la part de **Consommation et Corporations Canada, Energie, Mines et Ressources Canada, Parcs Canada, Emploi et Immigration Canada, Revenu Canada, le Secrétariat du Conseil du Trésor, le ministère des Communications (région du Centre), la Commission canadienne des droits de la personne, les Forces canadiennes, COJO 76, Bell Canada et Murray's.**

Dans le cas des organismes fédéraux, de même qu'en ce qui concerne les programmes du Secrétariat d'Etat que nous avons mis en évidence, les adresses ont généralement été mentionnées lors de la publication des articles.

Nous avons de plus constaté avec intérêt l'enthousiasme avec lequel les personnes que nous avons approchées, ont accepté de se prêter à une entrevue d'une trentaine de p'tites minutes.

Vu le caractère inusité de ce Programme d'aide à la presse francophone minoritaire — qui fait appel à la participation d'une association indépendante telle l'APFHQ — nous aimerions connaître votre opinion sur les articles que vous avez lus. Pour ce faire, vous êtes invités à remplir le bon ci-dessous et à l'expédier au destinataire y indiqué.

PROGRAMME D'AIDE A LA PRESSE

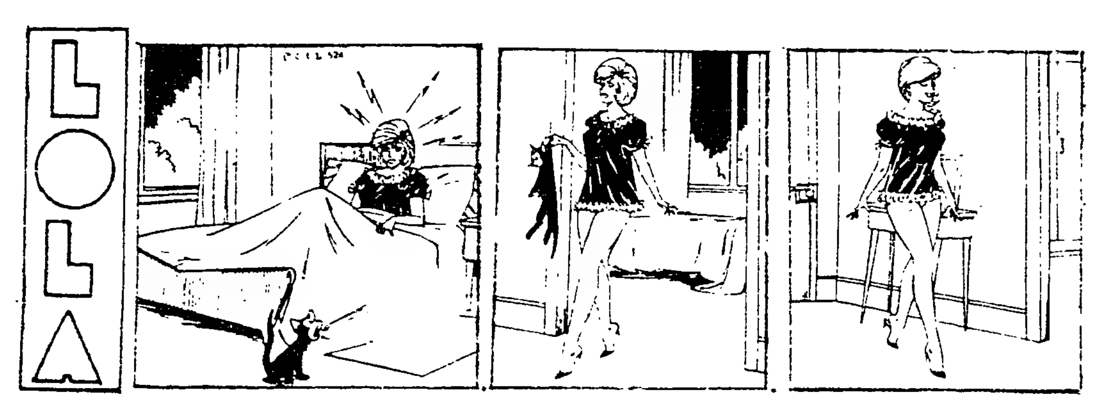
Veuillez cocher la case qui correspond à votre appréciation:

	Excellent	Bon	Mauvais
Les programmes fédéraux			
30 P'TITES MINUTES			
On parle français			
L'énergie à meilleur marché			
Avis au consommateur			
Un de nos parcs nationaux			

et envoyer ce bon à

PROGRAMME D'AIDE A LA PRESSE
FRANCOPHONE MINORITAIRE
Secrétariat d'Etat
A l'attention de Guy O'Bomsawin
66, rue Slater — Pièce 2200-C
Ottawa (Ont.) K1A 0M5



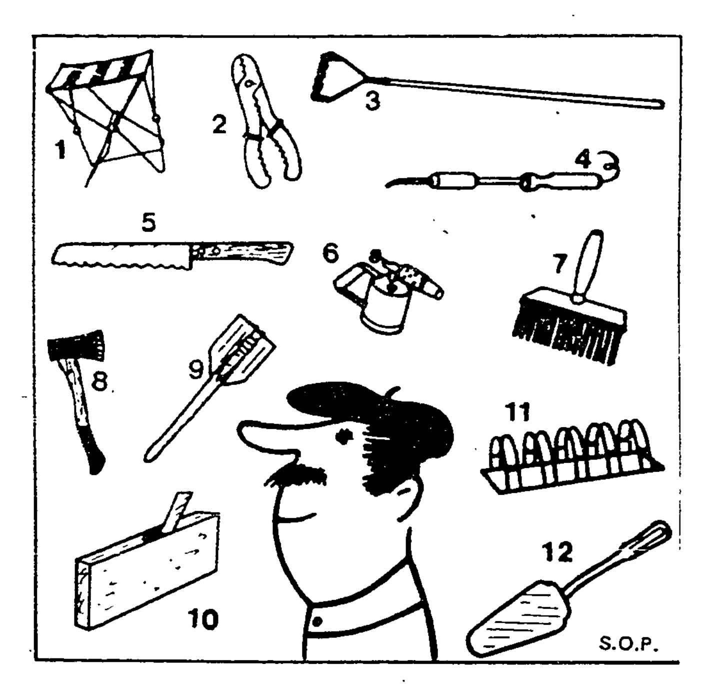




Pour recevoir ta carte de membre, remplis ce coupon:

Club Têtes de cacahuète
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

Nom: ....
Adresse: ....
Ville: ....
Code postal: ....
Age: ....



Parmi ce matériel, trouvez: un guillaume, un fer à souder, une brosse américaine, une pelle à tartes et une pince d'électricien.

SOLUTIONS

OUTILS

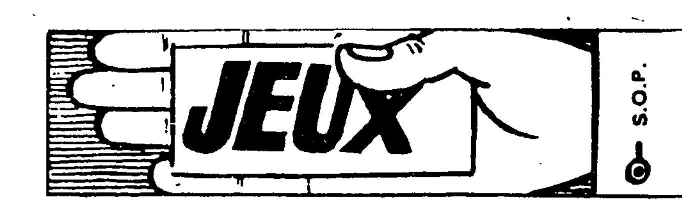
2 : pince d'électricien — 4 : fer à souder — 7 : brosse américaine — 10 : guillaume — 12 : pelle à tartes.

LES 7 DETAILS

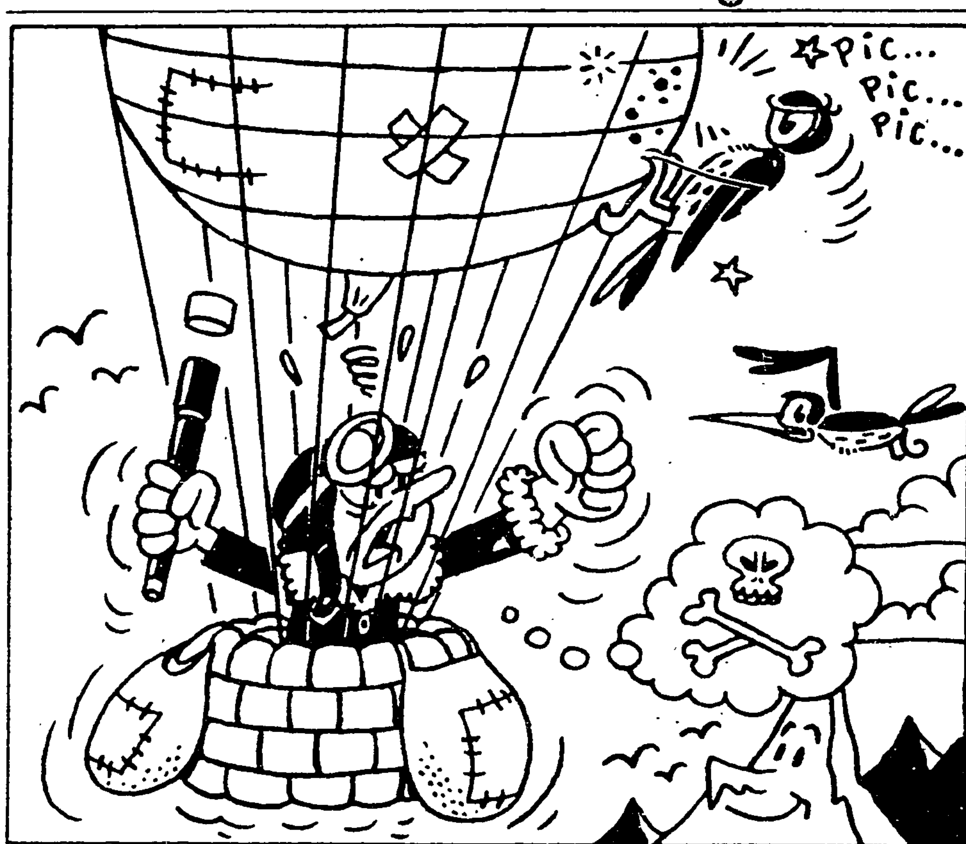
1 : Pas de bec au pivert — 2: Celui de droite n'a qu'une aile — 3: La reprise du ballon — 4: Les lunettes de l'astronaute. — 5: Pas de fourrure à son gant droit — 6: Sa longue vue — 7: Une partie des os sous la tête du squelette.

BRIQUES

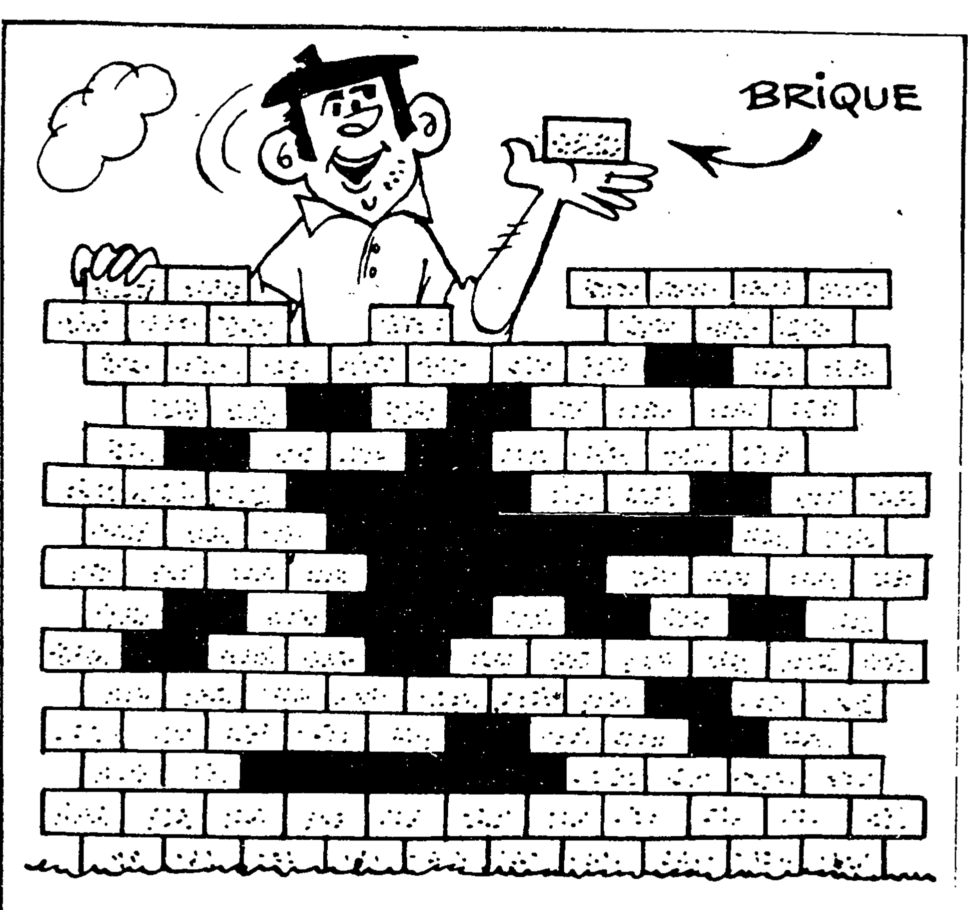
31 briques.



LES 7 DÉTAILS MANQUANTS

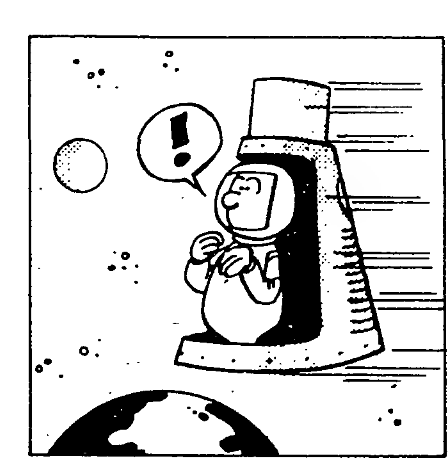


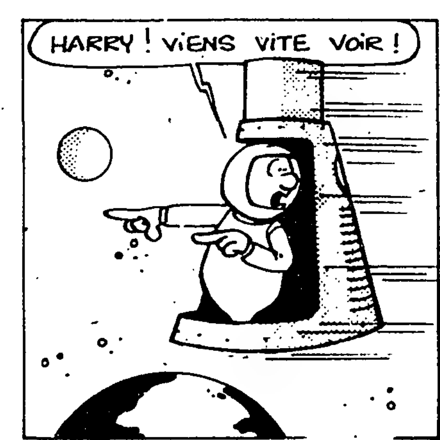
Sept détails manquent dans ce dessin. Tâchez d'être assez perspicace pour les découvrir.



Combien faudra-t-il utiliser de briques (semblables à celle que j'ai en main) pour remettre ce vieux mur à neuf ?

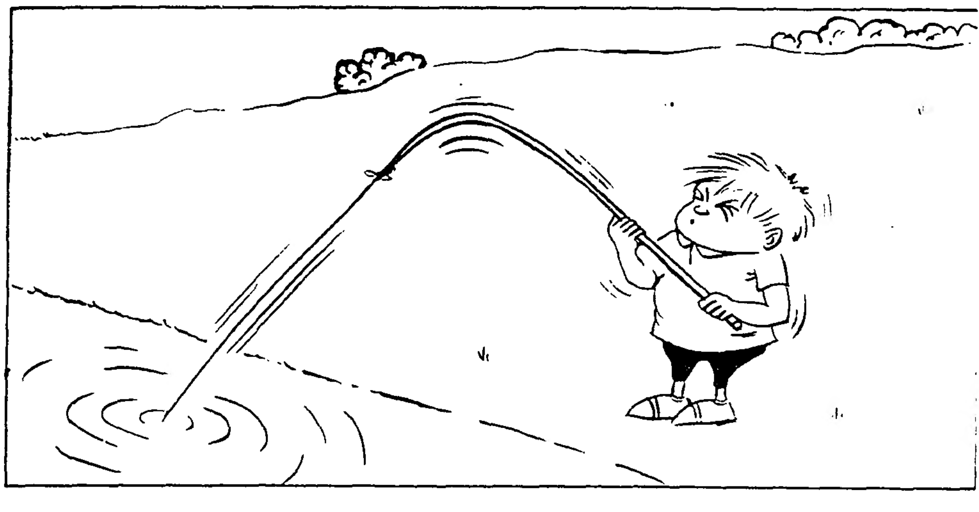
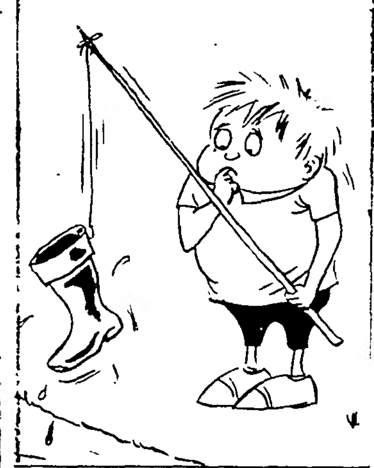
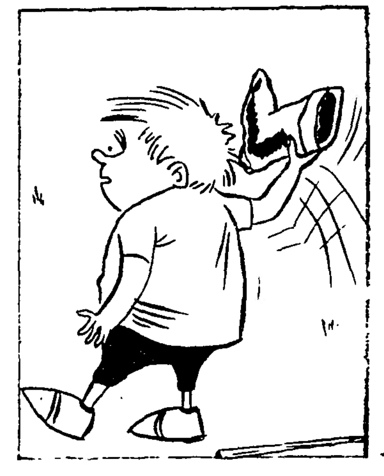
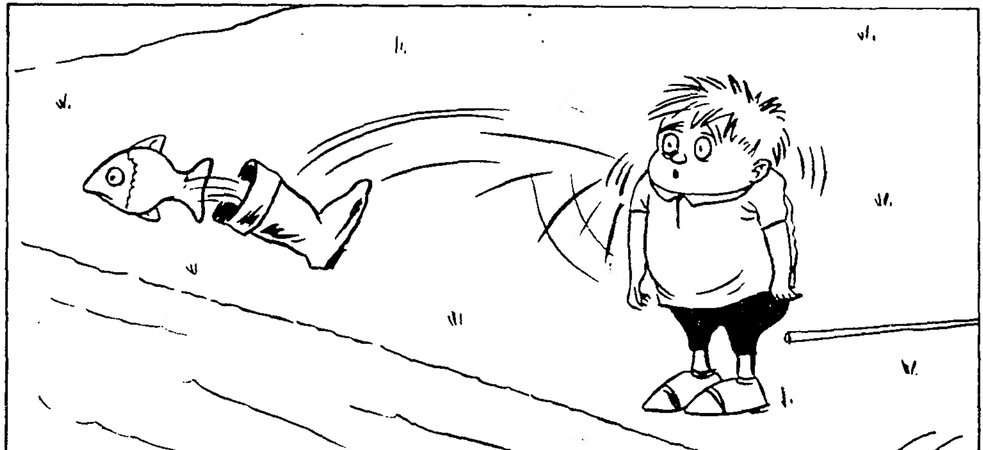
LES ASTRONAUTES







ROFFE

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

REPONSE DE LA SEMAINE DERNIERE: forfait

GAGNANTE: Mme René Lambert
B.P. 186
Nampa, Alta
T0H 2R0

Prix de cette semaine: Un dieu chasseur de Jean-Yves Soucy

COMMENT PARTICIPER:

Trouvez le mot caché et faites-le parvenir à:

Les Mots Cachés
a/s Le Franco-Albertain
10012 - 109 rue
Edmonton, Alta
T5J 1M5

MOTS CACHES

10 lettres cachées

R	A	S	E	R	A	R	E	M	E	N	T	R	O	U
E	T	I	L	E	E	I	T	U	O	T	R	A	P	D
D	T	L	A	X	O	D	A	R	A	P	O	N	T	S
N	E	X	I	A	F	E	C	O	C	A	N	M	O	O
O	N	F	E	T	E	S	T	R	M	R	C	U	U	U
C	T	R	O	U	A	E	T	E	E	E	C	T	R	V
E	E	E	R	U	D	E	S	N	O	I	R	I	N	E
S	E	C	N	O	R	N	N	O	S	L	A	L	E	N
E	R	I	C	C	O	O	T	U	A	I	T	E	R	I
I	E	T	E	V	I	C	R	E	L	E	E	[illegible]	A	R
S	R	U	C	T	T	E	E	R	I	N	R	A	I	S
T	F	Q	U	U	E	S	X	E	V	L	E	N	E	C
R	O	L	E	S	R	E	E	M	E	N	S	E	N	C
O	O	S	E	L	I	A	V	A	R	T	O	R	T	L
S	S	N	O	I	T	A	L	E	R	E	T	I	V	E

Adroit
ailes
attente

Civet
cratères

Durée

Elite
éviter

Fête
fixer
four
frère

Mère
mutiler

Noces
noir

Occire

Paix
paradoxal
pareillement
partout
ponts
porte

Ramer
rarement
raser
relations
renouer
rides
rôles

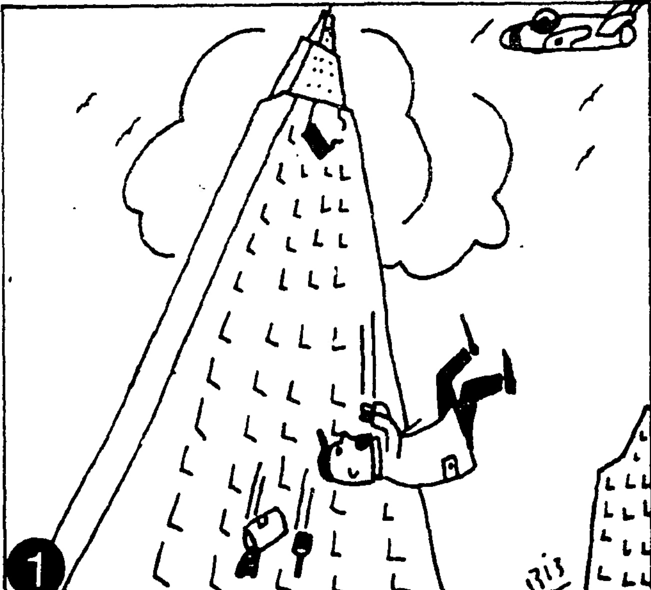
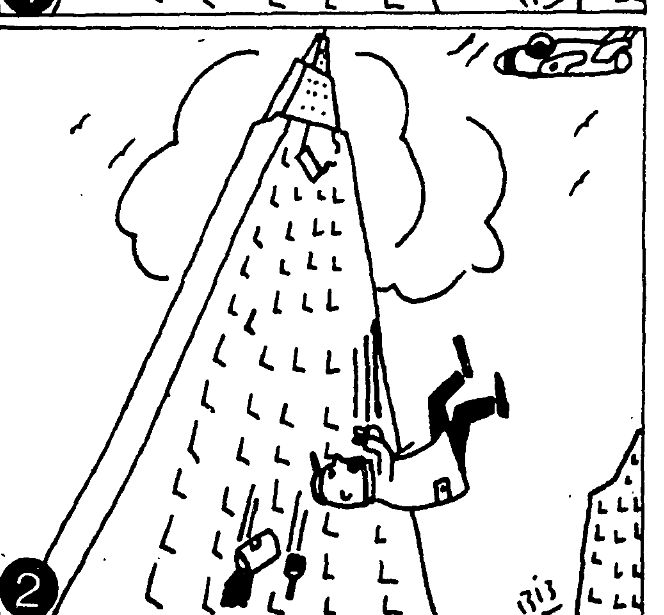
ronces

Salive
seconder
socle
solutionner
sorts
soucis
souvenirs

Tact
taxer
tiret
tourneraient
travail
tours
trot
tronc
trou

Vexer

JEU DES 7 ERREURS

MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1								■				
2	■									■		
3								■				
4				■			■					
5	■	■					■					
6								■			■	■
7						■	■					
8					■							
9						■				■	■	■
10	■				■	■					■	
11			■									
12				■			■		■			

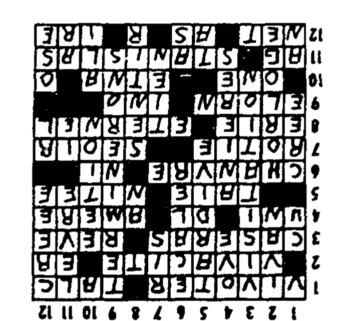
HORIZONTALEMENT

1– Vivre petitement. – Poudre.
2– Promptitude à agir. – Inf.
3– Rangeras. – Imagination sans fondement.
4– Poli. – Chiffres romains. – Acide.
5– Sac qui recouvre l'oreiller. – S'est dit pour nichée.
6– Genre de plantes textiles. – Nég.
7– Tranche de pain grillée. – Etre convenable.
8– Ville des Etats-Unis. – Qui dure longtemps.
9– Fleuve côtier de Bretagne. – Fille de Cadmus.
10– Un (anglais). – Volcan.
11– Symb. chim. – Prén. masc.
12– Propre. – Carte à jouer – Colère.

VERTICALEMENT

1– Symb. chim. du cuivre. – Engendré. – Année
2– Grand duc de Russie. – Marque le temps
3– Visite de Ste-Elisabeth à la Vierge.
4– En forme d'oeuf. – Femmes qui conduisent des ânes
5– Qui vient tard. – Poss.
6– Enlever l'écale. – Carte à jouer.
7– Partie du veau. – A toi.
8– 365 jours, – Eprouver dans l'âme.
9– Limiterons, bornerons.
10– Père d'Andromaque. – Pacha de Janina.
11– Partie extérieure de la bouche. – Voyelles. – Altesse royale.
12– Inventée. – Consonnes. – Hardi.

SOLUTION



ANNIVERSAIRES

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale

LUNDI 1er mai

Jacques BEAUCHEMIN, Fort Kent
Michel BOUCHER, Donnelly
Gérard CHALIFOUX, Falher
Gilbert GAUCHER, Rainbow Lake
Benoit GIRARD, St-Isidore
Marcel HOULE, Girouxville
Jean Marie LAFRANCE, St-Paul
Charles OLIVIER, Fort McMurray
Mme Gisèle REISER, Edmonton
Gérard ROYER, Edmonton

MARDI 2 mai

Mme Alberte DENTINGER, Falher
Mme Irène DOUCETTE, Girouxville
Mme Alice L. LAING, Bonnyville
Mme Gilberte LEMAY, Guy
Marcel J. MAISONNEUVE, St-Albert
Denis TREMBLAY, Edmonton

MERCREDI 3 mai

Jean-Charles BABIN, Edmonton
Jean CHAMBERLAND, St-Paul
Mme Diane DALLAIRE, Bonnyville
Claude A. DUPONT, St-Albert
Gilles LAFONTAINE, Fort McMurray
Mgr. Raymond ROY, St-Paul
Mme Marguerite RUEST, Hinton

JEUDI 4 mai

Sr Edith BOUCHER, Falher
Norman FORTIER, Edmonton
M. l'abbé Roger GUERIN, Clyde
Lucien MAISONNEUVE, Donnelly
Mme Gaétane OUELLET, Tangente

VENDREDI 5 mai

Henri BEAUDOIN, Edmonton
Mme Gaétane CHARTRAND, Mallaig
Mme Germaine DALTON, Edmonton
Paul HENLEY, Girouxville

SAMEDI 6 mai

Mme Auxiliatrice BESSETTE, Valleyview
Emile-André DOUCETTE, Girouxville
Jean B. GOSSELIN, Guy
Mme Jeannine GUINDON, Falher
Fernand ROY, Edmonton

DIMANCHE 7 mai

Roméo AMYOTTE, St-Paul
Alphonse R. BELANGER, Eel River Crossing, N.B.
Léonard BLANCHETTE, Vimy
Arthur BLANCHETTE, St-Paul
Dr René BOILEAU, Edmonton
Réal CHAMPAGNE, Legal
Michel CHAUVET, Ottawa, Ontario
Gilles HARVEY, Edmonton
Edouard LAVOIE, McLennan
Jean Claude MAHE, Bonnyville
Luc A. VAN BRABANT, St-Paul
Mme Suzelle M. VAN BRABANT, St-Paul

COMPOSITION DU CONSEIL DE L'A.C.F.A. REGIONALE D'EDMONTON

Ronald AUBIN, Isabelle BERUBE, Armande CADRIN, Gilles CADRIN, Lauraine CHAREST, Bernard DEMERS, Jean-Louis DENTINGER, Marcelline FORESTIER, Ernest LEFEBVRE, Florence LEFEBVRE, Alcide MAGNAN, Denis MAGNAN, Marie-Claire McNEILL, Denis NOEL, Maurice POTVIN, Daniel POULIN, Jean POULIN, Agathe ST-PIERRE, Rémi ST-PIERRE, André ROY et Gaëtan TREMBLAY.

Personnes ressource

Marie-Thérèse DENTINGER, animatrice — tél.: 424-8227

Marie-Josée LE BLANC, secrétaire — tél.: 469-8240

Daniel Poulin Président

MEMBERSHIP et INFORMATION
10008-109e rue, Edmonton T5J 1M5
(403)429-7611

CARTES D'AFFAIRES


franco